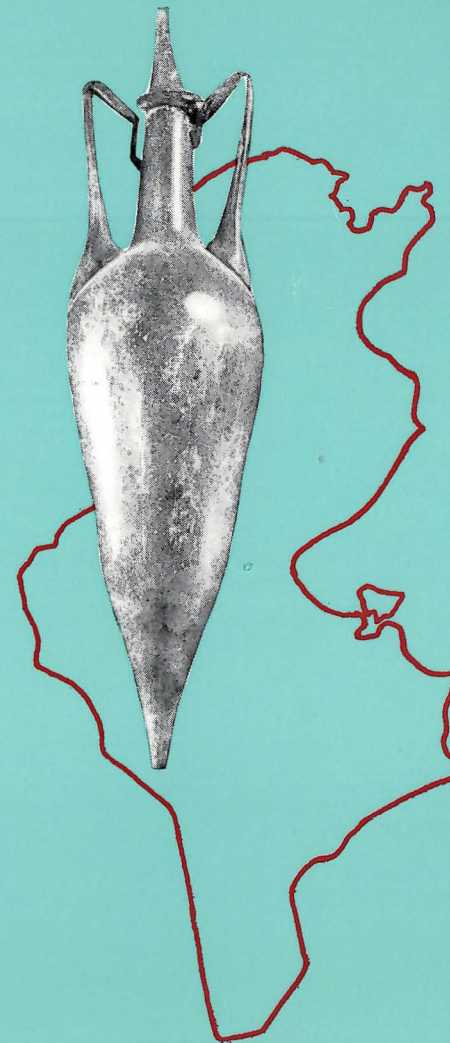


BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'HISTOIRE DU VERRE N° 6 1971-1972



**BULLETIN DE
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
POUR L'HISTOIRE DU VERRE**

N° 6 1971-1972

ÉDITION DU SECRÉTARIAT
GÉNÉRAL A LIÈGE

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
POUR L'HISTOIRE DU VERRE**

Organisme international
d'Etude historique et archéologique du Verre
(anciennement *Journées internationales du Verre*)

Ce Bulletin est dédié à
Son Altesse Royale le Prince
ALBERT DE BELGIQUE
qui honore de son Haut Patronage
l'Association Internationale pour
l'Histoire du Verre.

BULLETIN
de l'Association Internationale
pour l'Histoire du Verre

N° 6 - 1971-1972

Edition du Secrétariat Général,
à Liège (Musée du Verre)

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN N° 6

Joseph PHILIPPE,
Secrétaire général de l'Association

Mohamed YACOUB,
Directeur des Musées nationaux de Tunisie

Jean BEGUIN,
Conservateur adjoint du Musée du Verre à Liège

Le Bulletin est publié par le Secrétariat Général de l'Association internationale pour l'Histoire du Verre, avec la collaboration des Comités nationaux de cet organisme.

ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'HISTOIRE DU VERRE

STATUTS

Les Journées internationales du Verre ont été fondées à Liège (Belgique), le 23 août 1958, à l'occasion de leur premier congrès et à l'intervention de la Ville de Liège. Elles ont été soutenues et encouragées par celle-ci et ont pris un développement qui, sur le plan international, nécessite l'établissement de statuts.

Ces statuts ont été élaborés en conformité avec les décisions prises lors du 4^e congrès des Journées internationales du Verre (Ravenne - Venise, mai 1967).

I. -

Les soussignés, voulant donner à ce groupement fondé à Liège le 23 août 1958, un statut écrit qui, sans être de forme légale dans un pays déterminé, règle à l'avenir leurs rapports entre eux d'une part et ceux avec les organismes apparentés d'autre part, ont arrêté ce statut dans les termes suivants, étant entendu que le fonctionnement de l'association se conformera aux lois en vigueur dans le pays où sera fixé le siège de ladite association.

II. - NOM.

L'association, qui avait pour nom les Journées internationales du Verre, portera dorénavant le nom de « Association internationale pour l'Histoire du Verre », en anglais « International Association for the History of Glass ».

III. - BUTS.

L'« Association internationale pour l'Histoire du Verre » constitue, sous cette appellation, une association de fait sans aucun but lucratif et de durée illimitée dans le but de promouvoir l'étude historique, archéologique, artistique et muséographique du verre, ainsi que ses problèmes de technologie et de conservation, à l'exclusion de ce qui a trait à la production industrielle du verre contemporain. Cette étude porte sur toutes les périodes de l'histoire du verre.

Cette étude fait appel à la collaboration scientifique, sur le plan international, de spécialistes des diverses disciplines en vue de l'examen des problèmes culturels relatifs au patrimoine verrier replacé dans le contexte historique le plus large.

Les travaux de l'Association se concrétisent par des congrès internationaux qui sont organisés en principe tous les trois ans, ainsi que par des publications et d'autres activités scientifiques.

L'Association se rallie à sa propre tradition et aux habitudes internationales en ce qui concerne l'usage des langues, lesquelles, pour rappel, sont : l'anglais, le français et l'allemand.

L'Association peut s'affilier à un autre organisme à but similaire en qualité de membre associé ; dans ce cas, le Comité exécutif désigne le ou les membres qui représenteront l'Association au sein de cet autre organisme.

IV. - SIÈGE SOCIAL.

L'« Association internationale pour l'Histoire du Verre » a son siège social à Liège (Belgique), au Musée du Verre (13, quai de Maestricht). Ce siège pourra être transféré dans une autre ville ou tout autre pays, sur décision du Comité exécutif.

V. - MEMBRES.

L'Association est composée de membres :

- 1) effectifs, à titre personnel ;
- 2) institutions de droit privé ou public, dont le délégué qu'elles pourront désigner est d'office membre effectif ;
- 3) d'honneur, à titre personnel.

L'admission régulière, en qualité de membre, sera ouverte à toute personne, institution ou organisation intéressées aux buts de l'Association qui en expriment le désir (ce qui implique l'adhésion aux présents statuts) si elles sont agréées en telle qualité que de droit par le Bureau statuant à la majorité de ses membres au nom du Comité exécutif.

Tous les membres payent une cotisation annuelle qui leur donne droit, d'une part à participer aux travaux et aux séances des congrès et, d'autre part, à recevoir gratuitement les publications ordinaires (Bulletin et Annales des congrès). Des conditions spéciales pourraient leur être faites pour d'autres publications de l'Association.

VI. - COMITÉS NATIONAUX.

L'Association souhaite que chaque pays constitue, suivant ses modalités propres, un comité national dont les fonctions principales sont :

- 1) assister le secrétariat général permanent pour tout ce qui concerne leur propre pays (congrès, publications, documentation, etc.); il peut posséder ses fonds propres et les gérer à sa meilleure convenance ;
- 2) désigner en son sein un délégué au Comité exécutif.

VII. - COMITÉ EXÉCUTIF ET BUREAU.

L'Association est gérée par un Comité exécutif composé des membres du Bureau, de membres délégués par les Comités nationaux (chaque Comité représenté à l'Association ayant droit à un délégué) et de quatre délégués désignés par l'Assemblée générale.

Le Bureau est composé du Président, du Vice-Président, du Secrétaire général et du Trésorier. La nomination de ces mandataires est faite par l'Assemblée générale sur présentation du Comité exécutif.

Les membres du Comité exercent leurs fonctions pendant la période intermédiaire entre deux congrès, y compris les assises du congrès en préparation. Ils sont rééligibles.

Le Comité exécutif se réunit au moins une fois lors de chaque congrès ou sur convocation du Bureau. Celui-ci peut également présenter au Comité exécutif une proposition déterminée en la soumettant au vote par correspondance.

Le Comité exécutif prend toute décision à la majorité de ses membres présents, les absents pouvant déléguer leur pouvoir par écrit à un autre membre du Comité, lequel ne pourra de toute façon disposer que d'une seule voix en plus de la sienne. Les absents peuvent éventuellement se faire représenter par un autre membre de l'Association.

Le Comité exécutif pourra confier à un Comité national ou à des comités *ad hoc* le soin d'étudier un aspect particulier de l'objet social de l'Association ou le soin d'organiser tel congrès ou manifestation à qui il appartiendra. Ces missions devront être réalisées en liaison avec le secrétariat général permanent.

Le quorum requis pour le Comité exécutif est fixé à six membres.

VIII. - ATTRIBUTIONS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

Le Secrétaire général traite toutes les affaires scientifiques et administratives de l'Association au nom du Bureau et en liaison directe avec le Président. Il a pouvoir de signature.

Au siège social, le Secrétaire général est, de surcroît, le conservateur de la documentation et d'éventuels dons en nature faits au bénéfice de l'Association.

Le secrétaire général pourra être assisté de personnel dont la rémunération éventuelle sera décidée par le Bureau.

IX. - ATTRIBUTIONS DU TRÉSORIER.

Le Trésorier gère les fonds de l'Association. Il ne peut toutefois engager celle-ci que dans le cadre et les limites des décisions du Comité exécutif et sous le contrôle du Bureau.

Le Trésorier arrête les comptes annuellement, les soumet au Bureau qui délègue un vérificateur de son choix.

Le Trésorier a seul la signature pour tous les mouvements de fonds.

En cas d'empêchement du Trésorier, le Bureau peut nommer parmi les membres de l'Association et en dehors du Comité exécutif, un trésorier-adjoint ayant la signature.

X. - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Lorsqu'ils sont réunis à l'occasion de congrès, les membres constituent l'assemblée générale aux travaux de laquelle ils participent avec voix délibérative.

L'assemblée générale délibère à condition qu'un quorum de vingt membres présents soit atteint, chaque membre ne pouvant disposer que d'une seule voix et de celle d'un mandataire absent.

Seuls votent les membres en règle de cotisation pour l'exercice antérieur.

L'assemblée générale entend les rapports du Comité exécutif par la voix du président, du secrétaire général et du trésorier. Elle a tous pouvoirs pour décider de l'orientation future des travaux de l'Association, approuver la reddition des comptes, donner décharge aux membres du Comité exécutif et du Bureau, décider du budget, agréer ou rejeter les motions lors des congrès.

L'assemblée générale est aussi seule qualifiée pour modifier les présents statuts ou l'orientation à donner aux activités de l'Association, ainsi que pour décider de la dissolution de celle-ci dans le cas d'impossibilité matérielle de poursuivre l'action de l'Association.

Les modifications ne seront néanmoins acquises que si tous les membres ont été informés de façon précise et en temps utile de la proposition par la convocation à l'assemblée générale et que si la proposition réunit les deux tiers des votes (votes des membres présents et votes par correspondance, un délai de deux mois étant accordé pour ces derniers).

XI. - RESSOURCES.

Les membres payent une cotisation annuelle dont le taux est établi tous les trois ans par le Comité exécutif et qui est fixé à l'heure actuelle à :

pour les membres effectifs à titre personnel	300 francs belges;
pour les institutions-membres	1.000 francs belges;
pour les membres d'honneur	1.000 francs belges.

Les fonds appartenant aux Journées internationales du Verre, s'élevant au 31 décembre 1967 à 10.534 francs belges, sont intégralement apportés à la nouvelle Association.

Indépendamment des cotisations des membres, l'Association peut recevoir tous dons et subsides des organismes particuliers et publics.

Les fonds de l'Association sont affectés à la vie courante de l'Association, à l'organisation triennale d'un congrès, à des publications rentrant dans le cadre de l'objet social et à la rétribution du personnel du secrétariat général permanent.

En aucun cas un membre de l'Association ne peut revendiquer le droit particulier sur cet actif, ni réclamer la dissolution ou le partage de l'actif entre les membres.

En cas de dissolution de l'Association, l'actif social, après paiement de toutes les dettes, sera remis à un autre organisme à buts similaires, désigné par l'assemblée générale.

Ont signé Messieurs :

Donald B. HARDEN
(London)

Joseph PHILIPPE
(Liège)

Paul N. PERROT
(Corning, U.S.A.)

Pierre BAAR
(Liège)

Giuseppe BOVINI
(Bologne)

Wouter C. BRAAT
(Leiden)

R. J. CHARLESTON
(London)

Victor ELBERN
(Berlin)

René JOFFROY
(Paris)

Anthony WERNER
(London)

ÉDITORIAL

du Secrétaire général de l'Association

Notre précédent Bulletin, le volume 5 couvrant les années 1967-1970, était consacré aux collections de verres conservées en Belgique. Celui que nous présentons aujourd'hui, venant après celui dédié à la Syrie (n° 3 paru en 1964), est le second volume rebrassant les collections d'un pays arabe : la Tunisie, où les témoins de l'art byzantin attestent aussi l'empreinte d'un vieux passé chrétien.

Le long du rivage africain de la Méditerranée où des verres de type franc ornés de coix ne laissent pas de poser des problèmes difficiles à résoudre dans l'état actuel de nos connaissances, l'esthétique syrienne, bien attestée par l'architecture, étendait son influence. Au IV^e et au V^e siècles, l'Afrique du Nord, où la trace évidente des influences orientales est constatée, connut un brillant développement du christianisme que rappellent les vestiges architecturaux et les souvenirs historiques paléo-chrétiens et byzantins à la Skira, Dougga, Bulla Regia, Sbeitla, Sousse, Carthage, Enfida.

C'est même pendant les débuts de la période musulmane que la communauté chrétienne se maintiendra à la Skira, là où peut-être le général byzantin Jean Troglita se retranchera en 548, lors de sa lutte contre les insurgés maures d'Antalas. Mieux encore, parmi d'autres exemples dans le Maghreb islamisé, à Kairouan, une communauté chrétienne survit au XI^e siècle dans la capitale du royaume ziride, avant que les Normands au XII^e siècle et saint Louis ne jouèrent un rôle en terre tunisienne.

Ainsi se présente à nous, complexes dans leurs stratifications historiques et religieuses, ces riches terres de civilisation et d'art de la millénaire Tunisie. La verrerie d'époque phénicienne carthaginoise, romaine, byzantine (1) et islamique contribue à illustrer ce glorieux passé.

En 1971, à l'invitation des autorités tunisiennes et dans le cadre des accords culturels belgo-tunisiens, comme suite à une intervention courtoise de mon collègue et ami Mohamed Yacoub, Directeur des Musées nationaux,

(1) Cf. Joseph PHILIPPE, *Le Monde byzantin dans l'histoire de la verrerie*, Bologne, éd. Patron, 1970, pp. 43-45.

je visitais la Tunisie, ayant la verrerie comme l'un de mes principaux centres d'intérêt. Ainsi, j'eus l'avantage d'examiner les verres antiques conservés au Musée du Bardo, aux antiquaria de Carthage et d'Uthique, aux Musées de Sousse (des fragments dont l'un en verre léger et clair évoque les verres à pied de Sardes)⁽²⁾ et de Sfax (verres provenant de la nécropole de Thina). Ajoutons-y pour l'époque islamique le site verrier de Çabra ⁽³⁾ ancienne capitale des Fatimides, dont le dépôt de la grande mosquée de Kairouan conserve une partie du bassin de fusion, de même que des dénéraux monéti-formes islamiques découverts sur le site, ainsi qu'un pied de verre, de petits flacons et un cachet de bouteille.

La Tunisie étant en quelque sorte le plus grand musée mondial de la mosaïque romaine, précisons que le verre a parfois été employé dans cette technique, notamment pour mieux rendre la brillance du plumage des oiseaux. J'ai découvert des exemples de cet emploi à Nabeul, l'antique Neapolis, et au Musée du Bardo (n^{os} inv. A 34 et 2963).

C'est lors de ce voyage que les bases de la publication du présent volume furent jetées en intime collaboration avec M. Mohamed Yacoub qui, à mon intention, réunit à Tunis les futurs auteurs des textes ici édités : MM. Hamed Ajabi, Abdemajid Ennabli, M.H. Fantar, Mohamed Masmoudi, M^{me} Khira Skik. Que chacun d'eux soit remercié de ses efforts. Il me reste à regretter que mon ami Mohamed Fendri, Inspecteur des Antiquités au Musée du Bardo à Tunis, empêché par d'autres travaux en cours, ne put contribuer à réaliser cet ouvrage.

Cette réunion se tint au siège de l'Institut national d'archéologie que dirige M. Hachmi Sebaï. Dans cette belle maison aristocratique du XIX^e siècle, j'ai apprécié une série de verres islamiques, dont certains proviennent de Kairouan.

La verrerie européenne contemporaine d'importation aurait mérité quelques notes, comme ce fut le cas pour le volume relatif aux collections de Syrie. Le temps assez court qui nous fut imparti ne l'aura pas permis. Personnellement, j'avais repéré des pièces bohémiennes à Tunis, au Musée des Traditions populaires, ainsi que des lustres à l'Institut d'archéologie.

Nous avons pensé faire œuvre utile en révélant aux chercheurs les richesses verrières de la Tunisie. Puissent-ils être satisfaits par un volume qui regroupe pour la première fois les matières ici étudiées par les Tunisiens eux-mêmes.

⁽²⁾ Cf. Joseph PHILIPPE, *op. cit.*, fig. 37.

⁽³⁾ La direction des musées tunisiens me remit des échantillons qui, à mon intervention, furent analysés par le laboratoire du Corning Museum of Glass, *Infra*, p. 103 (note de notre collègue Brill).

Le présent bulletin, comme les volumes antérieurs, comporte plusieurs articles consacrés aux découvertes archéologiques récentes de verres, non seulement pour la Tunisie grâce à M^{me} Latifa Slim, mais aussi à deux pays dont nous avons vu et apprécié les verres y conservés : Chypre et la Yougoslavie. Que M^{mes} Slim et Verena Han et mon collègue et ami Kyriakos Nicolaou soient aussi remerciés de leur précieuse collaboration.

Prof. Dr. Joseph PHILIPPE.

Le verre en Tunisie

INTRODUCTION

Les archéologues et les historiens qui se sont succédé en Tunisie n'ont porté jusqu'ici qu'un intérêt secondaire aux verres antiques. Des collections entières sont demeurées peu connues, voire même pratiquement inédites, malgré souvent la qualité et la diversité des objets qui les composent.

Or depuis quelques années, grâce surtout à l'impulsion donnée par l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre (anciennement « Journées Internationales du Verre »), qui a son siège au Musée du Verre de la Ville de Liège, en Belgique, la verrerie retient de plus en plus l'attention des savants.

De nombreux ouvrages, consacrés à des collections publiques, ont vu le jour. Des congrès de spécialistes furent organisés dans divers pays et leurs actes ont été publiés.

Aussi, et bien que la documentation spécialisée dans le verre de nos bibliothèques locales soit assez limitée, il nous a paru possible de consacrer le présent « Bulletin » de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre aux collections de Tunisie.

Le but premier de ce volume a été, avant tout, de dresser un relevé commenté, illustré de nombreuses photographies, des verres qu'abritent les Musées de Tunisie. Trois grandes périodes y sont représentées ; il s'agit des périodes punique, romano-byzantine et arabe.

Nous espérons que ce travail, malgré sans doute ses imperfections, contribue à aider les chercheurs qui, toujours plus nombreux, s'intéressent aux verres anciens.

Il nous est agréable, à la fin de cette introduction, d'exprimer nos plus vifs remerciements à nos collègues de l'Institut National d'Archéologie et d'Arts de Tunis qui ont accepté avec enthousiasme de collaborer à la préparation de ce volume. Notre plus grande reconnaissance s'adresse surtout à notre ami Joseph Philippe, Secrétaire général de l'A.I.H.V. et Président du Comité International de l'I.C.O.M. pour les Musées et Collections du verre, sans l'aide et les conseils duquel ce travail n'aurait pu voir le jour.

Mohamed YACOUB,

Directeur des Musées Nationaux de Tunisie.

COLLECTIONS DE VERRES DE TUNISIE

LE VERRE À CARTHAGE PUNIQUE

La tradition classique attribue aux Phéniciens le mérite de l'invention du verre. Pour Pline, des marchands de nitre, ayant relâché sur la côte phénicienne pour se reposer et préparer leur repas, utilisèrent des pains de nitre en guise de four. L'action du feu sur le nitre du foyer et le sable du rivage fut à l'origine d'un liquide transparent : c'était le verre ou plutôt la pâte de verre. Telles furent d'après l'auteur de l'« Histoire naturelle » les circonstances qui aboutirent à la découverte de ce nouveau corps luxueux semblable aux pierres précieuses. Mais le caractère invraisemblable de ce récit n'a pas échappé aux historiens du verre. Il est actuellement admis que les Egyptiens en furent les véritables inventeurs (1). « M. Froehner a reconnu depuis longtemps et les recherches ultérieures ont confirmé que la pâte vitrifiable opaque est une ancienne invention égyptienne ; mais la part de découverte des Phéniciens n'est pas minime si comme il semble, ils sont parvenus les premiers à fabriquer le verre léger et translucide (2). »

Avec le verre léger et translucide, nous sommes à une époque bien tardive par rapport à la Carthage d'Elissa. Quoi qu'il en soit, les Beni Canaân semblent avoir pris une part active dans la diffusion des objets en pâte de verre et des techniques de leur fabrication. Il est hors de notre propos d'en faire l'étude détaillée ; dans le cadre de cette présentation rapide et donc lacunaire, il nous appartient juste de signaler la présence en Tunisie d'objets en pâte de verre. La plupart sont actuellement exposés dans les vitrines de nos musées à Tunis et à Carthage. Signalons d'autre part que, si dans l'état actuel de nos connaissances, il est difficile de reconnaître l'origine de ces objets, nous sommes néanmoins certains que la fabrication du verre n'était pas inconnue à Carthage. Elle était sans doute l'une des branches importantes de l'artisanat punique.

Les fouilleurs de Carthage ont depuis déjà fort longtemps découvert les traces des verriers carthaginois. A la fin du siècle dernier, P. Gauckler découvrit dans la région de Dermesh les restes d'un four de verrier. Voici ce qu'il nota dans son cahier de fouilles : « Dégagement du four à verrier placé au-dessous

(1) *Dict. Antiq.*, s.v. Vitrum.

(2) R. DUSSAUD, *Un nouveau nom de verrier sidonien*, in *Syria*, I (1920), p. 230.



Planche I

- ⊗ Sites archéologiques puniques.
- Sites archéologiques romains.
- + Sites archéologiques paléochrétiens.
- ⊗ Fouilles sous-marines de Mahdia.

La Tunisie antique

du sanctuaire. Ovale; tunnel - hauteur d'homme, pas tout à fait. Entièrement tapissé de sable ignifié et vitrifié, cristallisé, blanc verdâtre; trou d'évent en haut. Le four règne sur toute l'étendue du caveau. Coupé au bout par mur du fond (3). » (Fig. 1.)

Nous n'avons là certes que des notes incomplètes prises au cours de la fouille; elles sont loin d'être éloquentes malgré le plan schématique dont l'auteur s'est servi pour illustrer son texte (4). Sans vouloir y insister davantage, nous soulignons l'importance du document qui établit l'existence d'une fabrique de verre à Carthage.

Le travail du verre est attesté aussi dans une ville punique du Cap Bon : il s'agit de Kerkouane (5). Il y a lieu d'abord de mentionner la présence de scories de verre dans des couches qui appartiennent selon toute vraisemblance au V^e siècle avant J.-C. Dans l'insula dite du sphinx d'autre part, fouillée au cours d'un séminaire international tenu en juillet 1967, sous l'égide du Centre de la recherche archéologique et historique de Tunis, on croit avoir mis au jour les restes d'un atelier de verrier : il s'agit d'un foyer, d'un tas de sable fin ainsi que des débris de verre fondu, couleur vert foncé; le fouilleur signale aussi, dans le voisinage du foyer, « de la chaux encore crémeuse et une matière colorante verte... trouvés à proximité, sous l'appentis. Tout cela pouvait servir à fabriquer avec des moyens rudimentaires une pâte de verre médiocre » (6). Mais si les fouilles de Kerkouane permettent d'admettre comme vraisemblable et même probable la fabrication du verre in loco, je ne crois pas que les vestiges mis au jour autorisent de caractériser la pâte de verre ainsi fabriquée : J.P. Morel la qualifie de médiocre. Pour quelle raison?

Ajoutons enfin que la pâte de verre ne manque pas à Kerkouane; nous pouvons citer à ce propos les éclats de verre couleur bleu foncé qui entrent dans la composition d'un pavement mosaïqué (7); il décore la pièce principale d'une riche demeure; l'accès de cette grande salle bénéficie de la présence du fameux signe dit de Tanit, figure géométrique dont la valeur apotropaïque ne laisse pas ici l'ombre d'un doute. (Fig. 2.)

Puisque nous parlons de la fabrication du verre à Kerkouane, il ne nous paraît pas inutile de signaler que nous avons fait faire l'analyse de certains de ces éclats de verre bleu foncé aux laboratoires de Saint-Gobain; voici un extrait du rapport qui nous a été communiqué : « En ce qui concerne la mosaïque de Tunisie, il est curieux de constater que la composition du verre

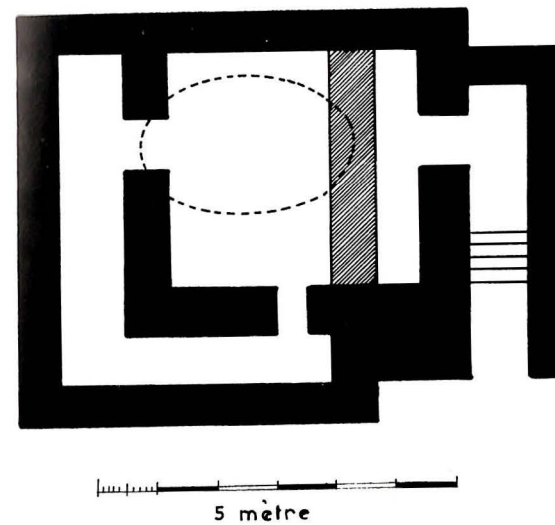
(3) P. GAUCKLER, *Nécropoles Puniques de Carthage*, I (1915), p. 10.

(4) *Ibid.*, Plan CXX; nous avons reproduit ce plan schématique, voir fig. 1.

(5) Ce site punique se trouve à l'extrémité du Cap-Bon en Tunisie, entre les deux bourgs de Kélibia et d'El Haouaria. — Cf. : P. CINTAS, *Une ville punique au Cap-Bon, en Tunisie*, in *CRAI* (1953), pp. 256-260; Mh. H. FANTAR, *Le cavalier marin de Kerkouane*, in *Africa*, I (1966), pp. 19-32.

(6) J.P. MOREL, *Kerkouane, ville punique du Cap-Bon, remarques archéologiques et historiques*, in *Mél, Ecole franç. de Rome* (1969), pp. 480-482.

(7) Mh. H. FANTAR, *Pavimenta Punica et le signe dit de Tanit dans les habitations de Kerkouane*, in *Studi magrebini*, I (1966), pp. 57 sq.



FOUR DE VERRIER PUNIQUE.
Sous le Sanctuaire de Jupiter Hammon
(Dermech, mars 1899)

Fig. 1

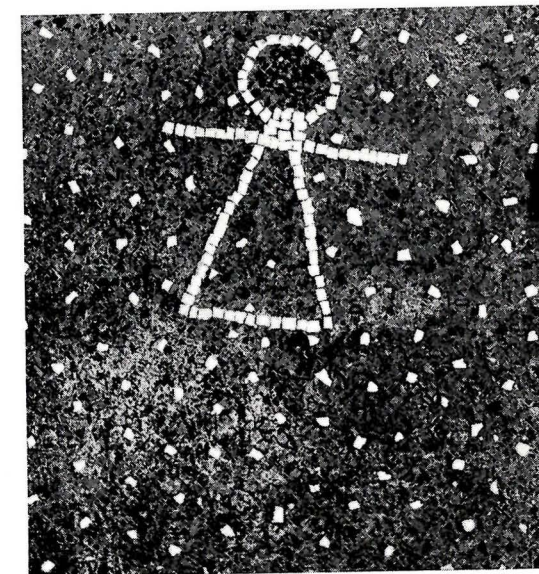


Fig. 2

est extrêmement voisine d'un verre sodocalcique courant tel qu'on en fabrique encore aujourd'hui; il est également curieux de constater qu'en dehors de la chaux et de la magnésie, ce verre contient une quantité d'oxyde de zinc suffisante pour qu'on ne puisse pas supposer que ce corps ait été introduit accidentellement. On pourrait donc en conclure que déjà à cette époque, l'effet stabilisant de l'oxyde de zinc était connu empiriquement.

» Quant à la couleur, bien que, comme on pourrait s'y attendre, elle soit due en majeure partie à l'oxyde de cobalt, la quantité d'oxyde de cuivre non négligeable qui a été trouvée semblerait indiquer que l'on connaissait déjà l'effet colorant en bleu de l'oxyde de cuivre. Je ne pense pas qu'il faille attacher une importance particulière aux traces d'acide borique, d'oxyde de titane ainsi qu'aux autres éléments trouvés en petite quantité par la méthode spectrale. Il n'est pas impossible d'ailleurs que ces impuretés soient contenues dans les oxydes de zinc, de cuivre ou de cobalt utilisés⁽⁸⁾. »

A notre avis, aucun doute n'est permis quant à la fabrication du verre à Carthage et dans le monde punique d'une façon générale; les témoignages de Dermech à Carthage et de Kerkouane nous paraissent décisifs. Mais Stéphane Gsell, s'il est bien obligé d'admettre le fait, n'a pas manqué de souligner que « les seuls objets qui puissent être avec vraisemblance rapportés à des ateliers carthaginois sont de vulgaires éléments de colliers mentionnés plus haut, en verre opaque souvent avec des incrustations d'autres couleurs que celle du fond »⁽⁹⁾.

Pourquoi le grand connaisseur de l'histoire ancienne de l'Afrique du Nord ne laisse-t-il aux verriers carthaginois que les « vulgaires éléments de colliers »? Nous ne croyons pas qu'il fût en mesure d'invoquer à ce propos des raisons convaincantes. Serions-nous en présence d'un phénomène de « puniphobie »? Le courant puniphobe était très fort au cours de la première moitié de ce siècle. Nous assistons actuellement au développement d'une tendance pour ainsi dire révisionniste. Pourvu qu'on évite les excès. Il n'est pas du tout souhaitable qu'à l'aveuglante puniphobie se substitue une éblouissante puniphilie.

A Stéphane Gsell qui attribue les objets en verre découverts à Carthage et dans le monde punique aux ateliers égyptiens⁽¹⁰⁾, à Von Bissing qui les considère d'origine grecque⁽¹¹⁾, les auteurs de « la vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal » sans tomber ni dans un excès ni dans un autre répondent : « Nous pensons plutôt avec J. Vercoutter que les verriers phéniciens apprirent à imiter de bonne heure les modèles égyptiens et sont responsables

(8) Qu'il nous soit permis d'adresser ici l'expression de notre reconnaissance et de nos remerciements à M. Barrelet, Secrétaire Général de la Fédération des Industries mécaniques du verre. C'est grâce à lui que cette analyse a pu être faite aux laboratoires de Saint-Gobain. L'extrait que nous avons reproduit dans notre article est tiré du rapport signé par M. de Lajarte; qu'il veuille agréer nos très vifs remerciements.

(9) Stéphane GSELL, *Hist. anc. Afr. du Nord*, t. IV, p. 99.

(10) Stéphane GSELL, *op. cit.*, p. 98.

(11) *Studi Etruschi*, VII (1933).

de la production de la plupart de ceux qui sont répandus en Occident »⁽¹²⁾. Nous sommes plutôt enclin à partager cette opinion.

Quoi qu'il en soit, les objets en pâte de verre trouvés à Carthage et dans le monde punique d'une façon générale sont nombreux et divers⁽¹³⁾.

Signalons d'ailleurs que la plupart de ces objets en pâte de verre ont été découverts dans les tombes; mais on en a recueilli aussi au cours de la fouille de certains sanctuaires; citons à titre d'exemple le Tophet de Salamambo. Comme nous l'avons déjà indiqué, la cité de Kerkouane nous a livré des scories, des éclats ainsi que de très rares grains de colliers.

Les objets en pâte de verre découverts en Tunisie peuvent être répartis en différentes catégories : il y a lieu de mentionner les amphoriques, les balsamiques, les pendeloques, les masques, les grains de colliers ou perles, etc.

Amphoriques et balsamiques :

Les nécropoles puniques de Carthage et d'Utique ont livré toute une série d'amphoriques et balsamiques polychromes. Pour les amphoriques (fig. 3), elles ont un fond bleu dans lequel s'incrustent des filets jaunes qui ceinturent la panse du vase. Très souvent, ces filets jaunes ou turquoise zigzaguent juste au-dessous des anses verticales. Dans certains cas, c'est une bande de chevrons qui se place entre deux séries de cercles horizontaux et parallèles. Les amphoriques que nous avons pu examiner au Musée du Bardo ont une hauteur qui oscille entre 8 et 6 cm. Leur orifice a un diamètre rarement supérieur à 2 cm. La base, quand elle n'est pas grossièrement semi-sphérique, ne dépasse pas la mesure de l'orifice. La panse de ces amphoriques a un périmètre qui varie entre 17 et 13 cm.

Nous pouvons à titre d'exemple signaler l'amphorique trouvée par P. Gauckler au cours de ses fouilles à la fin du siècle dernier. Il s'agit d'une amphorique à deux anses verticales dotée d'une base circulaire. Pour sa description, nous nous permettons de reproduire les indications consignées par Gauckler lui-même dans son carnet de fouilles : « haut. : 0 m, 09 ; orifice diam. 0 m, 025 ; base d. 0 m, 015 ; ventre d. 0 m, 05. Fond bleu saphir ; bord. turquoise ; zones jaunes ; zigzags jaunes et turquoise »⁽¹⁴⁾.

Les balsamiques (fig. 4, 5, 6) que nous avons pu examiner au Musée du Bardo ont une forme grossièrement tubulaire avec tendance à l'évasement vers le fond; ils sont pourvus tantôt d'anses verticales ou horizontales tantôt de simples et minuscules tétons juste au niveau de l'épaule. Certains balsamiques

(12) G. et C.-Ch. PICARD, *La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal*, Paris (1958), p. 114.

(13) Dans cette très rapide présentation, nous laissons délibérément de côté les objets découverts hors de Tunisie. Ils sont aussi nombreux que divers. On en a recueilli en Sardaigne, en Sicile, en Algérie...

(14) P. GAUCKLER, *op. cit.*, I (1955), p. 84, pl. CXLVII.



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 7

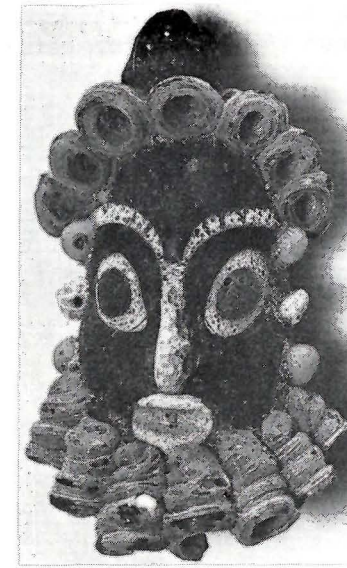


Fig. 8



Fig. 5

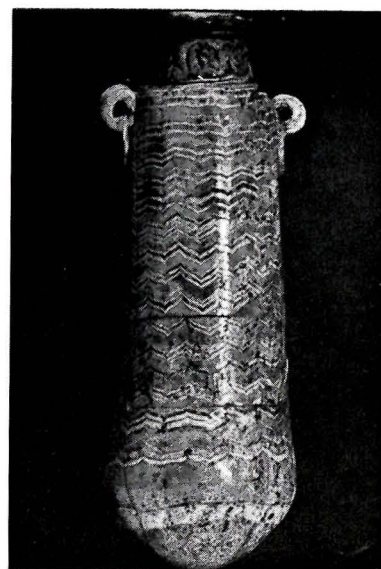


Fig. 6

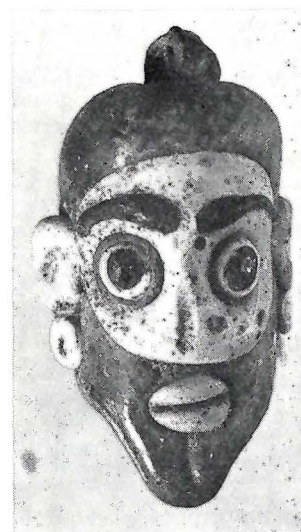


Fig. 9

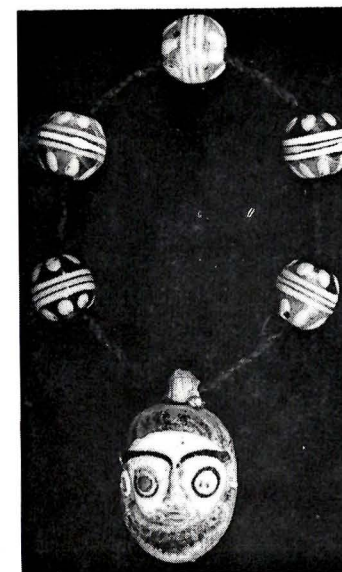


Fig. 10

ne portent ni les anses ni les tétons. Ceux du Bardo ont une hauteur qui varie entre 15 et 19 cm. Leur orifice a un diamètre d'environ 2 cm. tandis que le périmètre de leur panse est de 16 cm. pour le plus grand d'entre eux.

Voici à titre d'exemple la description d'un balsamaire découvert par le P. Delattre dans une tombe de la nécropole punique de Douimès à Carthage : « La fiole est un flacon à parfum de verre noir dans la pâte duquel on a incrusté de lignes de matière vitreuse blanche. Ces lignes vers le goulot forment des cercles horizontaux parallèles puis vers le milieu de l'objet décrivent des ondulations et enfin plus bas prennent la forme de chevrons et de zigzags. Cette fiole révèle une grande habileté à manier le verre en fusion ⁽¹⁵⁾. »

Les masques :

Parmi les petits objets en pâte de verre que l'on recueille très souvent dans les tombes puniques en Tunisie, les masques occupent une place de choix (fig. 7, 8, 9, 10). On en a trouvé dans les tombes de la nécropole dite du Borj Jedid, dans celle d'Ard El-Khéraïb ainsi que dans d'autres nécropoles notamment au Cap Bon dans les environs de Kerkouane.

Des masques puniques en pâte de verre recueillis dans les nécropoles de Carthage sont exposés dans divers musées en Tunisie et dans des pays étrangers. Pour la Tunisie, nous pouvons citer les musées du Bardo et de Carthage. Parlant de ces masques amulettes, G.-Ch. Picard écrit : « Les verriers depuis longtemps célèbres donnent libre cours à leur fantaisie en produisant d'amusantes amulettes en pâte colorée masques minuscules qui remplacent les grands masques de terre cuite et jouissent du même pouvoir prophylactique. Certains représentent des hommes à la chevelure et à la barbe calamistrée, la peau jaune, les yeux énormes en émail blanc; d'autres des femmes à la peau blafarde, comme les masques féminins de la comédie grecque ⁽¹⁶⁾. »

Stéphane Gsell souligne l'aspect caricatural de ces masques avec leurs « gros yeux ronds à fleur de tête et leur nez crochu » ⁽¹⁷⁾. Pour ce grand historien de l'Afrique du Nord, les masques en pâte de verre devaient servir de pendeloques, témoin l'anneau de suspension dont ils sont pourvus.

Nous avons pu en examiner toute une série exposée dans la salle des bijoux puniques au Musée du Bardo. Il est à constater que leur grande dimension varie entre 5 et 4 cm. et qu'ils mesurent à peine 3 cm. de large. Deux masques en pâte de verre, découverts à Carthage et exposés actuellement au Musée du Louvre ⁽¹⁸⁾ sous les numéros d'inventaire Ao 3783 et Ao 3784 ont le premier une hauteur de 5 cm. et le second une hauteur de 4 cm.

⁽¹⁵⁾ DELATTRE, *La nécropole punique de Douimès*, in *Mém. soc. antiq. de France*, t. LVI (1897), p. 325.

⁽¹⁶⁾ G.-Ch. PICARD, *Le monde de Carthage*, Paris (1950), p. 55, pl. 57 à 59.

⁽¹⁷⁾ S. GSELL, *op. cit.*, t. IV, p. 28.

⁽¹⁸⁾ Donald HARDEN, *i Fenici*, Milano (1964), p. 304, pl. 54 et 55.

Parmi les objets recueillis récemment dans une tombe de la nécropole du Borj Jedid ⁽¹⁹⁾, nous avons un masque en pâte vitreuse couverte d'émaux; sur un fond couleur jaspe, le visage est blanc avec deux yeux proéminents et cernés de cercles noirs; les sourcils sont eux aussi en émail noir; les lèvres sont jaunes; la barbe et la chevelure sont rendues en émail bleu saphir; le nez et les oreilles sont en pâte blanche. Au sommet du crâne, nous avons l'anneau de suspension. Ce beau masque a une hauteur de 7 cm. et une largeur de 5 cm. Pour l'exécution de cet objet, il est visible qu'on a d'abord coulé l'ovale du visage. En pâte blanche on a modelé le nez et les oreilles; deux semi-globes en pâte de verre jaspé figurent les yeux; les lèvres relativement charnues sont en pâte jaune. Il est évident que les yeux, le nez et les oreilles sont rapportés ⁽²⁰⁾.

On a essayé, depuis déjà fort longtemps, de retrouver la technique du verrier carthaginois qui doit être à peu de chose près identique à celle du verrier phénicien ou même du verrier égyptien ⁽²¹⁾. Écoutons P. Gauckler nous décrire la manière dont le décor des alabastres était obtenu : « Pour tous, le procédé est le même et l'on peut en suivre facilement la marche. L'alabastre a d'abord reçu une première façon qui lui a donné sa forme : il a été imprégné de la couleur qui doit être celle du fond et qui est généralement sombre, bleu-noir, bleu-indigo, clair par exception, blanc d'argent... Puis sur la surface encore chaude et à l'état visqueux ont été gravés de légers sillons, dans lesquels on a inséré de fils de couleur claire (ocre jaune, ocre citron, blanc, bleu, turquoise). Le fil débordé du sillon et ressort en relief. Tantôt on le conserve dans ce premier état... tantôt au contraire et c'est le cas le plus fréquent, le vase est recuit; quand les éléments nouveaux s'étalent sous l'action du feu et sont soudés intimement à ceux auxquels ils se sont ajoutés, la roue achève ce qu'avait commencé le feu et la surface soigneusement égalisée donne l'illusion d'une masse homogène ⁽²²⁾. »

Pendeloques et autres éléments de colliers :

À côté des masques et des vases aux formes multiples et aux diverses dimensions, la part des pendeloques, grains de colliers et amulettes reste la plus importante; il est rare de fouiller une tombe punique sans rencontrer au cours du tamisage quelques-uns de ces minuscules éléments de colliers. « La pâte de verre servait aussi à faire des perles rubannées comme des billes d'agate qui formaient des colliers ou revêtaient des plastrons, des cabochons

⁽¹⁹⁾ Il s'agit d'une fouille sauvage; lors de travaux de construction, la pelle mécanique éventa une série de tombes puniques; un riche matériel fut alors recueilli par le service archéologique.

⁽²⁰⁾ Le masque du Borj Jedid est inédit.

⁽²¹⁾ Pour la fabrication des vases en pâte de verre, consulter entre autres A.G. BARROIS, *Manuel d'Archéologie Biblique*, I, Paris (1930), p. 457.

⁽²²⁾ P. GAUCKLER, *op. cit.*, II, pp. 308-309.

destinés à orner des coffrets. On en tirait des scarabées à bon marché et maintes amulettes ⁽²³⁾. »

Au cours de la fouille de certaines tombes de femmes, on a retrouvé les éléments du collier au niveau du cou de la défunte. Gauckler, Merlin, Drappier, Delattre et bien d'autres archéologues encore l'ont remarqué à l'occasion de leurs fouilles carthaginoises. Nous avons plus d'une fois constaté le même phénomène dans les tombes puniques du Cap-Bon. Il y a lieu de mentionner aussi les pendeloques qui épousent des formes animales : têtes d'oiseaux ou béliers ⁽²⁴⁾. Dans la nécropole d'Ard El-Khéraïb, Merlin et Drappier signalent une pendeloque ayant 5 cm. de hauteur ⁽²⁵⁾.

Comme éléments de colliers, nous pouvons citer les grosses perles ovoïdes en pâte de verre polychrome que l'on rencontre assez souvent dans les tombes à Carthage et ailleurs. Une tombe de la nécropole du Borj-Jedid nous a fourni toute une série : la perle est en pâte de verre bleu foncé à reflet quasi métallique; elle est ceinturée de filets en pâte jaune ou blanche incrustés dans des sillons préalablement ménagés dans la masse vitreuse. Ayant subi une légère cassure au niveau des filets, l'une de nos perles offre la possibilité de remarquer les trois sillons destinés à recevoir la pâte en couleur décoratrice. Les filets constituent donc trois ronds parallèles. Dans le choix des couleurs, nous avons noté trois variantes : sur deux perles, il y a une série de trois filets jaunes; parfois ce sont deux filets jaunes séparés par un filet blanc; nous avons aussi noté le cas des filets blancs séparés par un filet jaune.

De part et d'autre de cette triple ceinture polychrome, la perle a été dotée d'un décor fait d'une série de gouttes incrustées ⁽²⁶⁾ l'une à la suite de l'autre, occupant la zone qui s'étale entre la ceinture extérieure et le rebord du trou d'enfilage. Ces gouttes sont en pâte de verre jaune ⁽²⁷⁾.

Comme nous venons de le constater, les objets fabriqués en pâte de verre à Carthage et dans le monde punique sont aussi nombreux que divers. Nous n'avons parlé d'ailleurs que des collections tunisiennes, c'est-à-dire celles exposées dans nos musées de Tunisie. Il ne s'agissait pas pour nous d'en faire le catalogue complet. Nous avons voulu présenter succinctement d'ailleurs, les ensembles qui nous paraissent représentatifs à savoir les amphorisques, les balsamiques, les masques et autres éléments de colliers. Amphorisques et balsamiques doivent avoir servi pour contenir les produits nécessaires à la toilette des femmes carthaginoises ou puniques. La valeur prophylactique des masques a été mise en évidence par les auteurs de la « vie quotidienne à Carthage au

⁽²³⁾ G. et C.-Ch. PICARD, *La vie quotidienne à Carthage*, p. 114.

⁽²⁴⁾ Stéphane GSELL, *op. cit.*, t. IV, p. 98, n° 2.

⁽²⁵⁾ A. MERLIN et L. DRAPIER, *La nécropole punique d'Ard-el-Kheraïb à Carthage*, Notes et Documents publiés par la direction des Antiquités et Arts de Tunis, Paris (1909), p. 34.

⁽²⁶⁾ Sur l'une de ces grosses perles, la goutte étant partie, la place reste bien visible. Il s'agit d'un creux entaillé dans les corps même de la perle.

⁽²⁷⁾ Nous avons remarqué sur l'une de ces perles, trois gouttes en pâte blanche et sans reflet de sorte que nous sommes amené à nous demander si la couleur jaune brillante des autres gouttes n'est pas un émail superficiel.

temps d'Hannibal » ⁽²⁸⁾. Les perles, elles, contribuent à rehausser la beauté des femmes carthaginoises ou puniques; ces femmes attachaient une grande importance à la coquetterie et à l'élégance. Elles voulaient se présenter belles avec leurs bijoux, colliers, bagues, boucles d'oreilles jusqu'à dans leur demeure souterraine ⁽²⁹⁾.

Au terme de cette présentation, il conviendrait de poser le problème chronologique de ces objets en pâte de verre fabriqués à Carthage. Il serait vain, dans l'état actuel de notre documentation ⁽³⁰⁾ et de nos connaissances, d'essayer de fixer la date précise à partir de laquelle des objets en pâte de verre furent modelés à Carthage. Nous avons saisi toutefois les traces de certains verriers puniques dans les ruines de la prestigieuse Cité d'Elissa et dans les ruines de Kerkouane; ces verriers appartiennent aux IV^e et III^e siècles avant l'ère chrétienne; des scories de verre ont été repérés à Kerkouane dans des couches du V^e siècle avant J.-C. Nous en avons déjà parlé ⁽³¹⁾. Dans certains caveaux puniques des VII^e et VI^e siècles avant J.-C., on a recueilli des masques en pâte de verre polychrome. S'agit-il d'objets fabriqués à Carthage ?

M.H. FANTAR.

⁽²⁸⁾ G. et C.-Ch. PICARD, *op. cit.*, p. 114.

⁽²⁹⁾ B.A.C. (1899), p. CLXIV.

⁽³⁰⁾ Nous ne disposons d'aucune monographie sur les objets en pâte de verre fabriqués dans le monde punique. En corrigeant les épreuves de ce modeste travail, nous eûmes connaissance que M^{lle} Monique Brouillet avait soutenu une thèse de maîtrise d'histoire intitulée « La verrerie punique ».

⁽³¹⁾ Voir ci-dessus n° 6.

LES VERRES ROMAINS DES MUSÉES DE SFAX, DE SOUSSE ET DU BARDO

La verrerie romaine occupe une place relativement modeste dans le matériel archéologique tunisien. Ce dernier, en effet, est constitué essentiellement par des terres cuites, des monnaies, des sculptures, des inscriptions et surtout par une imposante collection de mosaïques pavimentales. Cependant, et bien que contrastant par leur nombre restreint avec l'abondance d'autres catégories d'objets, les verres romains des musées de Tunisie sont suffisamment abondants pour offrir une vaste gamme de formes très diverses. Ils comprennent, à côté d'objets fort communs, des productions beaucoup moins courantes, dont l'élégance et la finesse témoignent d'une grande maîtrise de l'art verrier.

Les archéologues qui se sont succédé en Tunisie n'ont accordé jusqu'ici que peu d'attention aux verres romains. Les quelques rares travaux qui leur furent consacrés ne constituent pas des études d'ensemble. Aucun catalogue général n'a encore vu le jour. On s'est souvent contenté de présenter la collection d'un musée⁽¹⁾, voire même un seul objet⁽²⁾. Ces recherches, d'ailleurs, malgré la compétence de ceux qui les ont entreprises, ont souvent été handicapées par la rareté des informations relatives aux objets présentés. Presque toujours le contexte archéologique, malgré son importance du point de vue chronologique, fait complètement défaut. De nombreux verres proviennent, en effet, de découvertes fortuites ou résultent d'achats ou de dons. Les pièces qui ont été trouvées dans des fouilles régulières ne sont guère mieux connues. Très souvent, elles ont été simplement signalées dans des rapports sommaires et insuffisamment illustrés, dont le dépouillement ne permet généralement pas d'en localiser avec précision la provenance.

Notons, d'autre part, que fréquemment, plusieurs verres sont mentionnés, dans les catalogues et les inventaires des musées, sous un même numéro, malgré parfois des formes différentes et des provenances diverses⁽³⁾. Les descriptions, qui en ont été données, trop brèves et peu précises, sont tout à

(1) M. FENDRI, *Les verreries romaines de Tbaenae*, dans *Annales du 3^e Congrès des « Journées internationales du Verre »*. Damas 1964, Édition du Secrétariat général permanent des « Journées internationales du Verre », Liège, pp. 37 à 47.

(2) J. VILLETTE, *Une coupe chrétienne en verre gravé*, dans « *Mon. Piot* », XXXXVI (1952), pp. 131 à 151.

(3) Comme par exemple « Vingt-six vases divers, Bulla-Régia », *Catalogue du Musée Alaoui* (ancien nom du Musée National du Bardo), Paris, 1897, p. 265, n. 53.

fait insuffisantes pour identifier les divers objets, sur lesquels d'ailleurs souvent aucun numéro, de nature à faciliter les recherches, n'a été porté.

Pour toutes ces raisons, on ne peut présenter les verres romains des musées tunisiens suivant un ordre chronologique. Dans l'inventaire qui va suivre et dont le but est seulement de donner un aperçu général sur des œuvres encore pour la plupart inédites ou insuffisamment connues, il nous a paru plus sage d'adopter une classification par catégorie d'objets.

A) MUSÉE DE SFAX.

Les verres romains exposés dans ce musée proviennent presque tous d'un secteur bien délimité de l'antique cité de Thina : celui des caveaux funéraires et à mausolées, dont la période d'utilisation s'étend sur les trois premiers siècles de l'ère chrétienne ⁽⁴⁾.

I. Urnes ossuaires et cinéraires.

- 1) Urne cinéraire en verre transparent, légèrement verdâtre; panse presque parfaitement sphérique; col très court; embouchure largement évasée et ourlée extérieurement; fond légèrement concave. (Fig. 12.)
H.T : 0,255 ⁽⁵⁾ D.E : 0,185 D.B : 0,115.
Intacte.
Thina.
Isings 67 a ⁽⁶⁾.
Massigli ⁽⁷⁾, p. 59, n° 1; Fendri ⁽⁸⁾, p. 42.
- 2) *Idem.*
H.T : 0,17 D.E : 0,13 D.B : 0,11.
L'urne, trouvée intacte, a été brisée pendant le transport au musée; manquent quelques petits fragments à la panse; verre irisé.
Même provenance.
Isings 67 a.
Massigli, p. 59; Fendri, p. 42.
- 3) Urne cinéraire en verre épais, de teinte bleutée; panse cubique, à parois légèrement convexes, se rapprochant vers le haut pour délimiter une

⁽⁴⁾ Lieutenants BARRIER et BENSON, *Fouilles à Thina, Bulletin Archéologique du Comité*, 1908, pp. 22 à 58; M. FENDRI, *op. cit.*, pp. 37 à 38.

⁽⁵⁾ Voici les abréviations utilisées pour noter les dimensions : H.T : hauteur total; D.E. : diamètre de l'embouchure; H.C : hauteur du col; D.B : diamètre de la base; L. : longueur.

⁽⁶⁾ C. ISINGS, *Roman Glass from dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957. Pour des pièces comparatives nous invitons le lecteur, chaque fois qu'il est possible, à se reporter à cette importante étude.

⁽⁷⁾ R. MASSIGLI, *Musées de l'Algérie et de la Tunisie, Musée de Sfax*, Ed. Ernest Leroux, Paris, 1912.

⁽⁸⁾ M. FENDRI, *op. cit.* (cf. note 1).

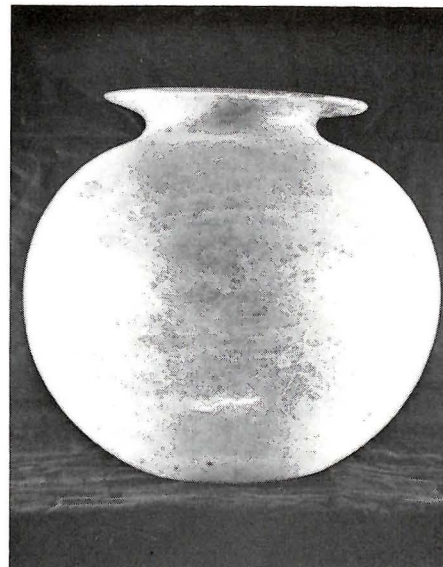


Fig. 11

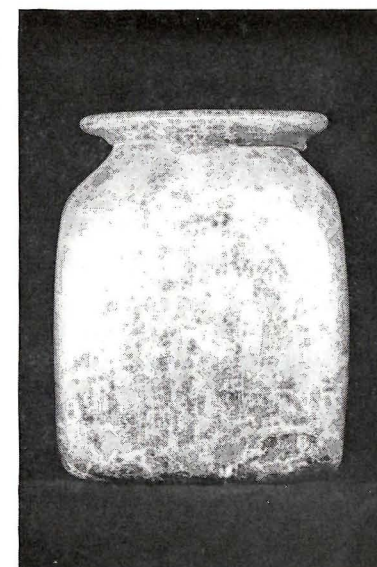


Fig. 12

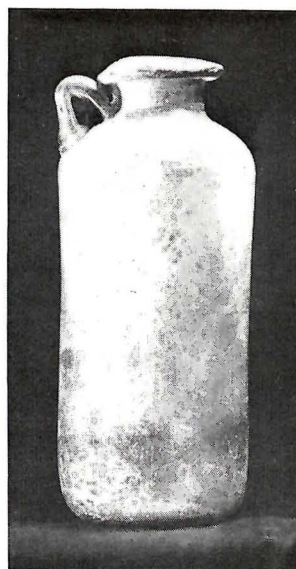


Fig. 13

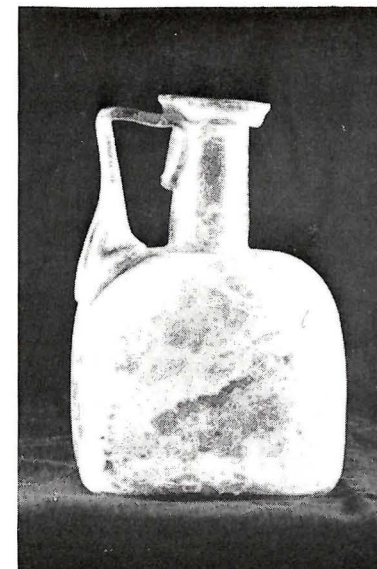


Fig. 14

ouverture circulaire à col très court; lèvre plate repliée sur elle-même; fond concave. (Fig. 12.)

H.T : 0,16 D.E : 0,115 D.B : 0,125.

L'urne est intacte, mais le couvercle qu'elle portait au moment de la découverte a disparu.

Même provenance.

Isings 62.

Massigli, p. 59; Fendri, p. 42.

II. Bouteilles et carafes.

- 1) Bouteille de verre de teinte bleutée; corps cylindrique très allongé; col large et court; orifice à lèvre rabattue vers l'extérieur; anse trapue et côtelée, coudée à angle droit; fond plat. (Fig. 13.)

H.T : 0,23 D.E : 0,068 D.B : 0,08.

Intacte; verre irisé.

Même provenance.

Isings 51 b.

Massigli, p. 55, n° 5; Fendri, pp. 42 à 44.

- 2) Bouteille en verre de teinte bleu verdâtre; panse de forme cubique, trapue; col long et étroit, sommé par un anneau circulaire formé par un repli de la lèvre; anse coudée à angle droit, nervurée extérieurement; fond plat. (Fig. 14.)

H.T : 0,15 H.C : 0,05 D.E : 0,042 D.B : 0,09.

Panse brisée.

Même provenance.

Isings 50 a.

Massigli, p. 59, n° 4; Fendri, p. 44.

- 3) Flacon en verre blanc transparent; panse tronconique, ornée de godrons et de cercles concentriques gravés à la naissance de l'épaule; col long et étroit, se rétrécissant progressivement jusqu'à l'embouchure en arête vive; fond légèrement concave. (Fig. 15.)

H.T : 0,22 D.E : 0,012 D.B : 0,025.

Col brisé.

Même provenance.

Evoque la forme Isings 72.

Massigli, p. 60, n° 16; Fendri, p. 44.

- 4) Flacon en verre de teinte verdâtre; panse sphérique ornée de cercles concentriques en relief; col long et fin, terminé par une lèvre évasée; fond plat.

H.T : 0,235 H.C : 0,14 D.E : 0,02.

Panse brisée; manquent plusieurs fragments.

Même provenance.

Evoque la forme Isings 71.

Massigli, p. 60, n° 15.

- 5) Amphorisque en verre légèrement verdâtre, munie d'un bouchon inamovible pointu et percé d'un trou. La panse se termine également par une

pointe percée d'un trou. Les anses, fines et cannelées, sont coudées à angle aigu et repliées à hauteur du bouchon. Il s'agit vraisemblablement d'une fiole à parfum utilisée à la manière d'un aspirateur. (Fig. de la couverture.)

H.T : 0,24.

Intacte.

Même provenance.

Isings 60.

Massigli, p. 53, n° 6; Fendri, p. 44.

- 6) *Idem.*

H.T : 0,21.

Intacte.

Mêmes références que la pièce précédente.

- 7) *Idem*; la panse est décorée de filets gravés. (Fig. 16.)

H.T : 0,21.

Intacte; verre irisé.

Mêmes références que les deux précédentes.

III. Balsamares.

- 1) Balsamaire en verre de teinte bleutée; panse tronconique, séparée du col par un étranglement; fond plat.

H.T (actuelle) : 0,062 D.B : 0,035.

Partie supérieure du col détruite.

Provenance incertaine : région de Sfax?

Isings 28 b / 82 B 1.

Massigli, p. 60, n° 19⁽⁹⁾.

- 2) *Idem*; verre de teinte bleutée; embouchure évasée.

H.T : 0,09 H.C : 0,055 D.E : 0,023 D.B : 0,02.

Intact.

Provenance incertaine : région de Sfax?

Massigli, p. 60, n° 19?

- 3) Balsamaire en verre de teinte verdâtre; panse piriforme allongée, séparée du col par un étranglement; fond plat.

H.T : 0,11 D.B : 0,017.

Haut du col détruit.

Provenance incertaine.

Isings 8.

Massigli, p. 60, n° 25? ⁽¹⁰⁾.

- 4) *Idem.*

H.T : 0,102 H.C : 0,043 D.E : 0,02 D.B : 0,011.

Lèvre en partie détruite.

Mêmes références que la pièce précédente.

⁽⁹⁾ L'auteur écrit en effet « cinq unguentaria à panse renflée (formes diverses); H.T : 0,11 à 0,08 ».

⁽¹⁰⁾ *Idem* : « Dix lacrymatoires de forme allongée; sept d'entre eux présentent des irisations. H.T : 0,13 à 0,08. »

IV. Gobelets.

- 1) Gobelet en verre transparent, à parois décorées de quatre dépressions; bas du corps plus large que l'embouchure; fond concave.
H.T : 0,11 D.E : 0,065 D.B : 0,05.
Brisé et restauré; manquent quelques fragments.
Thina.
Isings 32.
Massigli, p. 60, n° 12; Fendri, p. 44.
- 2) Coupe en verre transparent, légèrement verdâtre; elle est de forme hémisphérique et repose sur un pied constitué par un anneau de verre plein; lèvres rabattues vers l'extérieur. (Fig. 17.)
H.T : 0,045 D.E : 0,09 D.B : 0,036.
Intacte.
Même provenance.
Isings 42.
Massigli, p. 60, n° 17; Fendri, p. 44.
- 3) Gobelet en verre blanc laiteux, de forme allongée et galbée. Il reposait sur un pied creux, légèrement mouluré; les parois sont décorées par un cercle en relief et par un réseau savamment organisé de filaments très épais; embouchure évasée. (Fig. 18.)
H.T (actuelle) : 0,12 D.E : 0,05.
Brisé et restauré; manquent plusieurs fragments; verre très irisé.
Thina.
Isings 86.
Fendri, p. 46.
- 4) Gobelet en verre de teinte légèrement verdâtre; forme tronconique allongée, présentant un léger évasement vers l'embouchure et un léger resserrement près de la base; fond concave.
H.T : 0,115 D.E : 0,065 D.B : 0,03.
Brisé; manquent quelques fragments; verre irisé.
Provenance incertaine : région de Sfax?
Isings 106 B.

V. Formes diverses.

- 1) Rython en verre épais de teinte légèrement verdâtre. L'extrémité inférieure offre, avec ses deux cornes emboulées, l'aspect d'une tête d'escargot. (Fig. 19.)
L. : 0,27 D.E : 0,075.
Intact; verre irisé.
Thina.
Isings 73 a.
Massigli, p. 60, n° 9; Fendri, p. 45.
- 2) Rython en verre de teinte verdâtre. Il repose sur un pied en forme d'entonnoir et s'achève en tête d'escargot. La partie évasée de la corne est redressée à la verticale. Une moulure en gorge encercle l'ouverture. (Fig. 20.)

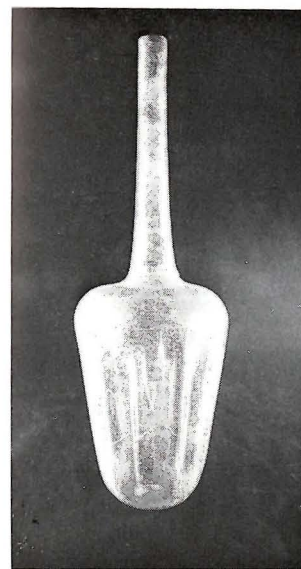


Fig. 15

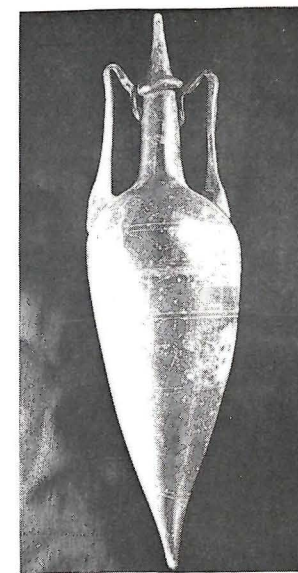


Fig. 16

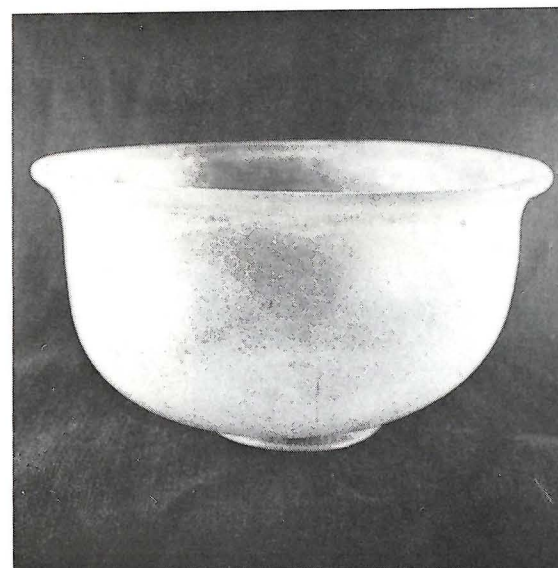


Fig. 17

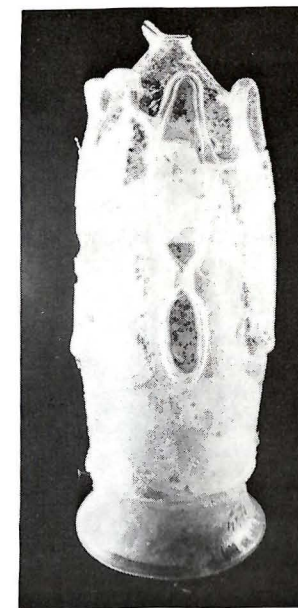


Fig. 18

H. : 0,16 D.E : 0,08 D.B : 0,045.

Intact.

Isings 73 a.

Massigli, p. 59, n° 8; Fendri, p. 45.

- 3) Askos en verre de teinte verdâtre, comportant un goulot vertical en forme d'entonnoir, un réservoir allongé, présentant un méplat à la partie inférieure et une queue recourbée deux fois en sens inverse et terminée par un appendice triangulaire fermé. (Fig. 21.)

L. : 0,21 D.E : 0,053.

Brisé en plusieurs endroits et restauré; verre irisé.

Même provenance.

A rapprocher de Isings 59.

Massigli, p. 60, n° 10; Fendri, p. 45.

VI. Verres chrétiens ⁽¹¹⁾.

- 1) Gobelet en verre transparent, de forme tronconique, orné de deux cercles gravés; ouverture largement évasée et fond concave. (Fig. 22.)

H.T : 0,08 D.E : 0,09 D.B : 0,03.

La Skhira.

Intact; verre irisé.

Variante de Isings 106 B (embouchure plus large et forme plus trapue).

- 2) Gobelet en verre transparent; forme tronconique allongée, présentant un léger évasement vers l'embouchure et un resserrement près de la base; fond concave.

H.T : 0,088 D.E : 0,07 D.B : 0,035.

Brisé; manquent des fragments; verre irisé.

Même provenance.

Isings 106 B.

- 3) Coupe hémisphérique en verre transparent, ornée de cercles gravés; fond plat.

H.T : 0,045 D.E : 0,12 D.B : 0,04.

Brisée; manquent plusieurs fragments; verre irisé.

Même provenance.

Evoque les formes Isings 116 et 107 b.

- 4) Gobelet en verre blanc laiteux; forme tronconique à parois légèrement convexes; fond concave.

H.T : 0,95 D.E : 0,07 D.B : 0,035.

Brisé et restauré; verre irisé.

Même provenance.

Evoque la forme Isings 106 b.

(11) Ces verres proviennent tous du site chrétien de la Skhira, au sud de Sfax. Cf. M. FENDRI, *Basiliques chrétiennes de la Skhira, Publications de l'Université de Tunis*, 1^{re} série, Archéologie, Histoire, vol. VIII, Paris, 1961, p. 59, pl. XXXIV et XLI; M. YACOUB, *Guide du Musée de Sfax*, Tunis, 1966, p. 16 et pl. V et VIII (fig. 2); J. PHILIPPE, *Le Monde byzantin dans l'histoire de la verrerie*, Istituto di Antichità Ravennati E Bizantine dell'Università di Bologna, 1970, p. 44 et fig. 19.



Fig. 19

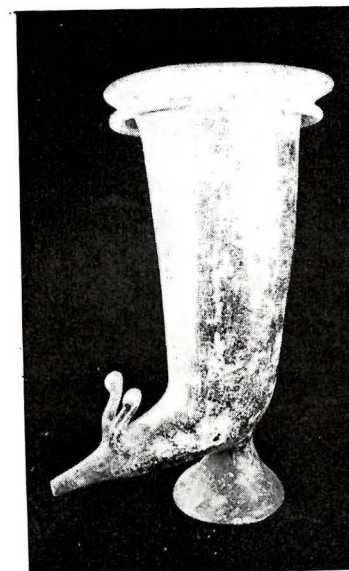


Fig. 20

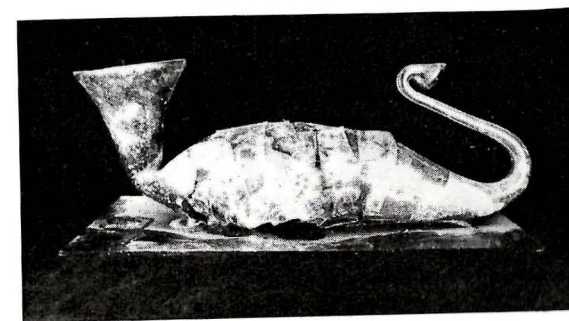


Fig. 21

- 5) Deux fioles miniatures en pâte de verre bleu violet, utilisées peut-être comme élément de collier. Divers éléments de colliers; bracelet en verre opaque vert foncé; fragments de vases en verre de forme et de teinte différentes.
Même provenance.

B) MUSÉE DE SOUSSE.

I. Bouteilles.

- 1) Flacon en verre de teinte verdâtre; panse bulbeuse, séparée par un étranglement de l'embouchure en forme d'entonnoir; fond aplati. (Fig. 23.)
H.T : 0,13 D.E : 0,04 D.B : 0,07.
Panse en partie détruite; verre irisé.
Provenance incertaine (région de Sousse).
A rapprocher de la forme Isings 92.

II. Balsamares.

- 1) Balsamaire en verre de teinte verdâtre; panse piriforme allongée, séparée du col par un étranglement; col court et fond plat.
H.T : 0,075 H.C : 0,025 D.E : 0,02 D.B : 0,02.
Col en partie détruit; verre irisé.
Provenance incertaine.
Isings 23 a.
- 2) *Idem*; fond légèrement concave et embouchure évasée au-dessous d'un col cylindrique.
H.T : 0,11 H.C : 0,04 D.E : 0,02 D.B : 0,015.
Panse en partie détruite; verre irisé.
Provenance incertaine.
- 3) *Idem*; verre légèrement verdâtre.
H.T : 0,115 H.C : 0,045 D.E : 0,017 D.B : 0,015.
Intact; verre irisé.
Provenance incertaine.
- 4) *Idem*; fond concave.
H.T : 0,12 H.C : 0,05 D.E : 0,02 D.B : 0,016.
Intact.
Provenance incertaine.
- 5) *Idem*, fond plat.
H.T : 0,05 H.C : 0,016 D.E : 0,018 D.B : 0,012.
Intact.
Provenance incertaine.

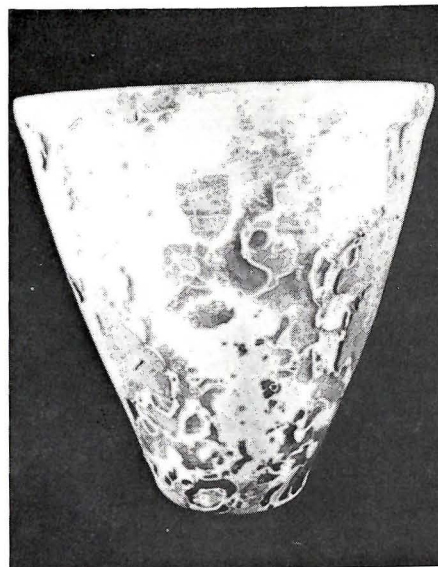


Fig. 22

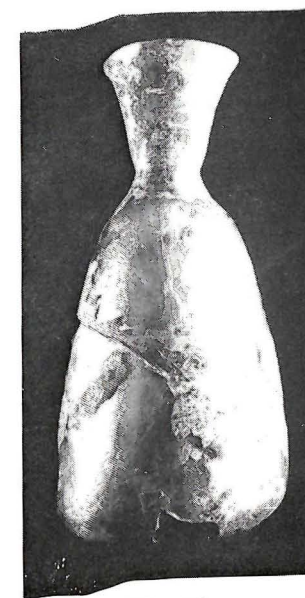


Fig. 23



Fig. 24

- 6) Balsamaire en verre de teinte vert bleu; panse en forme de ballon aplati et col cylindrique, étranglé à la base; fond plat.
H.T : (actuelle) 0,045 D.B : 0,055.
Presque tout le col est détruit.
Provenance incertaine.
Isings 82 A 1.

III. Coupes.

- 1) Coupe en verre transparent, à paroi bombée et à rebord horizontal; fond concave reposant sur un repli de verre formant anneau de sustentation. (Fig. 24.)
H.T : 0,032 D.E : 0,012 D.B : 0,055.
Brisée et restaurée; manquent des fragments.
Provenance incertaine; peut-être El-Jem?
Isings 42.
- 2) Pied de coupe en verre blanc laiteux. Forme d'un entonnoir sur lequel appuie une tige très fine. La panse était peut-être de forme hémisphérique.
H.T : (actuelle) 0,05 H.T : (du pied) 0,03 D.B : 0,04.
Verre irisé.
Provenance incertaine; peut-être Sousse?
Isings 111?

C) MUSÉE DU BARDO.

I. Urnes cinéraires et ossuaires.

- 1) Urne cinéraire en verre de teinte bleutée; panse sphérique; embouchure évasée et lèvres repliées sur elle-même; fond concave.
H.T : 0,15 D.E : 0,195 D.B : 0,14.
Cassures au col; verre irisé et écaillé.
Cap Bon.
Isings 67 a.
Inv. 1855 (12); Yacoub (13), p. 109, V. 8.
- 2) Urne cinéraire en verre transparent; panse sphérique; embouchure terminée par une large lèvre plate, repliée sur elle-même intérieurement; fond concave.
H.T : 0,20 D.E : 0,19 D.B : 0,09.
Intacte.

(12) Inventaire manuscrit des objets antiques acquis par le Musée National du Bardo depuis 1922.

(13) M. YACOUB, *Le Musée du Bardo* (catalogue-guide), Institut National d'Archéologie et d'Arts, Tunis, 1970.

Thina.

Isings 67 a.

C.M.A., N. 316; Yacoub, p. 109, V. 4.

- 3) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
H.T : 0,21 D.E : 0,185 D.B : 0,12.
Intacte.
Gightis.
Isings 67 a.
C.M.A., N. 497; Yacoub, p. 109, V. 6.

- 4) Urne cinéraire en verre de teinte blanchâtre; panse sphérique; col court et étranglé; embouchure en forme d'entonnoir; fond concave.
H.T : 0,21 D.E : 0,085 D.B : 0,075.
Intacte; verre irisé.
Thina.
Variante de la forme Isings 67 a.
C.M.A., N. 317; Yacoub, p. 109, V. 2.

- 5) Urne cinéraire en verre bleuté et peu translucide; panse cubique, à parois se rapprochant vers le haut pour délimiter une ouverture circulaire à col très court; lèvres repliées sur elle-même; fond plat.
H.T : 0,23 D.E : 0,12 D.B : 0,115.
Intacte.
Thina.
Isings 62.
C.M.A., N. 318; Yacoub, p. 109, V. 11.

- 6) Urne cinéraire en verre de teinte bleutée; panse tronconique, séparée du col cylindrique par un étranglement; embouchure évasée; fond concave. (Fig. 25.)
H.T : 0,33 H.C : 0,155 D.E : 0,15 D.B : 0,175.
Intacte.
Gightis.
Peut être considérée comme l'agrandissement d'un flacon.
Evoque la forme Isings 133 (15).
C.M.A., N. 498; Yacoub, p. 110, V. 27.
- 7) Urne cinéraire en verre bleuté; panse bulbeuse, à épaulement arrondi sur lequel sont fixées verticalement deux anses en M établies de part et d'autre du col; embouchure évasée et soulignée par anneau de verre; fond légèrement concave. L'urne est munie d'un couvercle tronconique, percé d'un trou.

(14) *Catalogue du Musée Alaoui* (ancien nom du Musée National du Bardo), publié en 1897 par R. La Blanchère et P. Gauckler, et ses deux supplément¹⁵, le premier publié en 1910 par L. Drappier, P. Gauckler, L. Hauteccœur, A. Merlin et le second, en 1922 par L. Loutier et A. Merlin. Dans cet ouvrage, la lettre « N » désigne les objets en matières diverses et en particulier les objets en verre.

(15) Cf. S. LANCEL, *Verrerie Antique de Tipasa*, Ed. De Boccard, Paris, 1967, p. 11, fig. 3, et p. 32, n° 9, fig. 9.

H.T : 0,29 D.E. : 0,155 D.B : 0,11.

Brisée et restaurée.

Cimetière des Officiales à Carthage (16).

Isings 63.

C.M.A., N. 319 (17); Yacoub, p. 110, V. 18.

- 8) *Idem*; le couvercle est sommé d'une pastille de verre en forme de papillon. (Fig. 26).

H.T : 0,32 D.E. : 0,15 D.B : 0,165.

Brisée et restaurée; verre irisé et écaillé.

C.M.A., N. 319; Yacoub, p. 110, V. 16.

- 9) *Idem*; sans couvercle.

H.T : 0,265 D.E. : 0,145 D.B : 0,115.

Brisée et restaurée; verre irisé.

C.M.A., N. 319; Yacoub, p. 110, V. 20.

- 10) *Idem*; avec couvercle.

H.T : 0,275 D.E. : 0,275 D.B : 0,18.

Brisée et restaurée; verre irisé.

C.M.A., N. 319; Yacoub, p. 110, V. 13.

- 11) *Idem*; l'urne est encore fixée par un lut de chaux dans une chape de plomb (18).

Sensiblement de mêmes dimensions que les précédentes.

Anses brisées.

- 12) Urne cinéraire en verre de teinte verdâtre; panse cylindrique; col court, surmonté par une embouchure terminée par un double ourlet; anse large, coudée à angle droit et nervurée sur sa face externe; fond légèrement concave.

H.T : 0,020 D.E. : 0,125 D.B : 0,18.

Panse brisée; manque un petit fragment; verre irisé.

Gightis.

Isings 51 a.

Inv. 2702; Yacoub, p. 110, V. 22.

- 13) *Idem*; verre de teinte bleutée; embouchure évasée puis ourlée intérieurement; anse coudée à angle aigu. (Fig. 27.)

H.T : 0,20 D.E. : 0,10 D.B : 0,17.

Intacte.

Gightis.

Isings 51 a.

C.M.A., N. 486; Yacoub, p. 110, V. 25.

(16) Cimetière où étaient enterrés les fonctionnaires impériaux; cf. P. GAUCKLER, *Découvertes archéologiques en Tunisie. Fouilles dans le premier cimetière des « Officiales » à Carthage*, dans *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*, LXI, 1895, pp. 83 ss.

(17) Il existe au Musée 5 spécimens de cette forme d'urne. Le Catalogue n'en mentionne que 3. Les deux dernières doivent, elles aussi, provenir du cimetière des « Officiales »; cf. note précédente.

(18) Cf. P. GAUCKLER, *op. cit.*, note 16, p. 93.

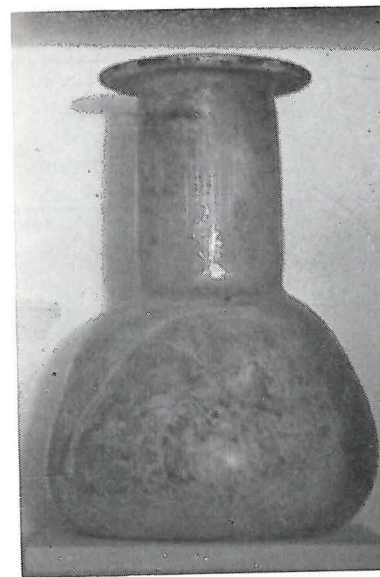


Fig. 25



Fig. 26

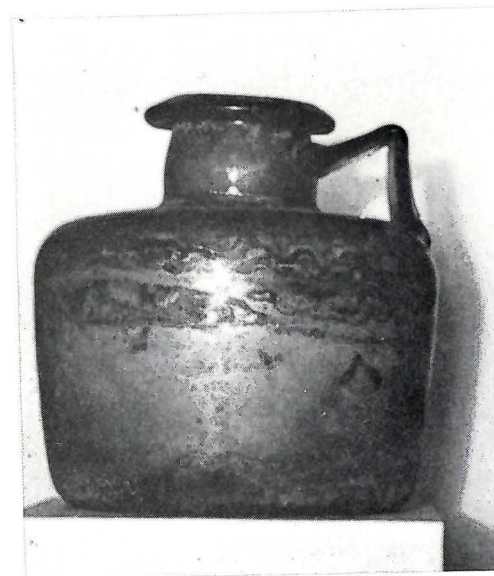


Fig. 27

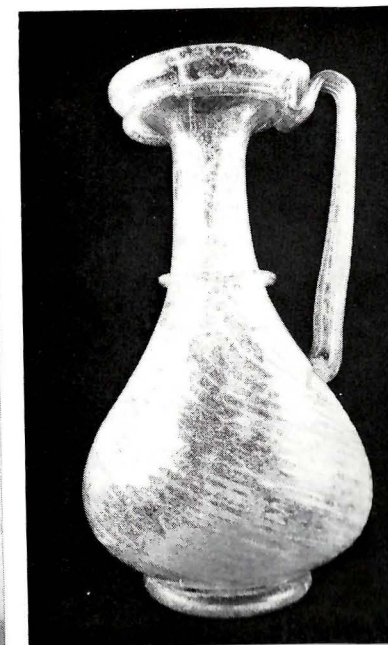


Fig. 28

II. Bouteilles et flacons.

- 1) Bouteille en verre de teinte verdâtre; panse piriforme, décorée de filets en relief qui dessinent des lignes courbes parallèles; col orné d'un anneau de verre; embouchure évasée, entourée à sa base par un cercle en relief; anse large et striée, fixée à la partie supérieure de la panse et au niveau de l'embouchure; fond supporté par un anneau de verre plein formant pied. (Fig. 28.)
H.T : 0,145 D.E : 0,055 D.B : 0,05.
Intacte.
Provenance incertaine.
Isings 12 b.
Inv. 2478; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 2) Bouteille en verre de teinte verdâtre; panse piriforme allongée, décorée de filets parallèles courbes; col étroit orné d'un anneau de verre rapporté; embouchure en entonnoir, soulignée à la base par deux filets parallèles; anse frêle et coudée à angle aigu; fond concave.
H.T : 0,13 D.E : 0,046 D.B : 0,05.
Brisée et restaurée; verre irisé.
Provenance incertaine.
Evoque les formes Isings 52 c et 55 a.
Inv. 2476; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 3) Fiole en verre de teinte bleuâtre; corps cylindrique; embouchure évasée au-dessus d'un étranglement formant col; fond légèrement concave.
H.T : 0,105 D.E : 0,032 D.B : 0,035.
Intacte.
Région d'El-Jem.
Isings 102.
Inv. 2613; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 4) Fiole en verre blanc laiteux; panse sphérique; col cylindrique, étranglé à la base; fond légèrement concave.
H.T : 0,125 H.C : 0,05 D.B : 0,045.
Col brisé; verre irisé.
Provenance incertaine (peut-être Gightis).
Se rapproche de la forme Isings 101.
Inv. 3567; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 5) Bouteille en verre de teinte vert foncé; panse sphérique décorée de cercles gravés qui s'entrecoupent; col cylindrique, séparé de la panse par un étranglement; lèvre à arête vive; fond plat. (Fig. 29.)
H.T : 0,09 D.E : 0,02 D.B : 0,025.
Intacte.
Provenance incertaine (peut-être Gightis).
Isings 103.
Inv. 3558; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 6) Carafe en verre de teinte bleu vert; panse piriforme aplatie; long col s'effilant progressivement vers le haut; fond arrondi.
H.T : 0,21 H.C : 0,09.

Partie supérieure du col détruite.

Carthage.

C.M.A., N. 481; Yacoub, p. 111, V. 21.

- 7) Ampoule en cristal blanc⁽¹⁹⁾; panse ovoïde, munie de deux petites anses pleines; embouchure évasée; fond arrondi.
H.T : 0,05 D.E : 0,013.
Partie inférieure de la panse brisée.
Carthage.
C.M.A., N. 314?; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 8) Carafe en verre de teinte blanche, légèrement verdâtre; panse piriforme; col évasé et embouchure à arête vive; fond légèrement concave. (Fig. 30.)
H.T : 0,18 D.E : 0,062 D.B : 0,055.
Intacte.
Région d'El-Jem.
Evoque les formes Isings 104 b et 133.
Inv. 2612; Yacoub, p. 110, V. 17.
- 9) Fiole en verre légèrement verdâtre; panse sphérique, décorée de plusieurs dépressions; col étranglé à la base et évasé à l'embouchure; fond légèrement concave. (Fig. 31.)
H.T : 0,112 H.C : 0,05 D.E : 0,03 D.B : 0,03.
Intacte; verre irisé.
Provenance inconnue.
Variante de la forme Isings 92.
Inv. 2580; Yacoub, p. 110, V. 17.
- 10) Cenochoé en verre irisé, ayant pris une teinte violette; panse bulbeuse haute, munie d'une anse fine, coudée à angle aigu et striée extérieurement; col étranglé à la base et évasé vers l'embouchure; fond légèrement concave. (Fig. 32.)
H.T : 0,12 H.C : 0,035 D.E : 0,025 D.B : 0,045.
Brisée et restaurée; manquent des fragments à la panse.
Boutria.
Evoque la forme Isings 88 b.
Inv. 2700; Yacoub, p. 111, V. 17.
- 11) Cruche en verre de teinte verdâtre; corps cylindrique allongé et anse large, cannelée extérieurement et coudée à angle droit; col court, terminé par une embouchure évasée, que soulignent deux filets en relief; fond concave.
H.T : 0,235 D.E : 0,055 D.B : 0,05.
Intacte.
Provenance incertaine (peut-être Sousse).
Isings 51 b.
Inv. 3539⁽²⁰⁾; Yacoub, p. 111, V. 17.

⁽¹⁹⁾ L'authenticité de cette pièce est douteuse.

⁽²⁰⁾ Cette pièce et la suivante sont peut-être celles qui sont mentionnées dans le catalogue sous le n° N. 44 : « Deux grandes fioles à une anse; H. : 0,255, 0,20; Hadrumète (Sousse). »

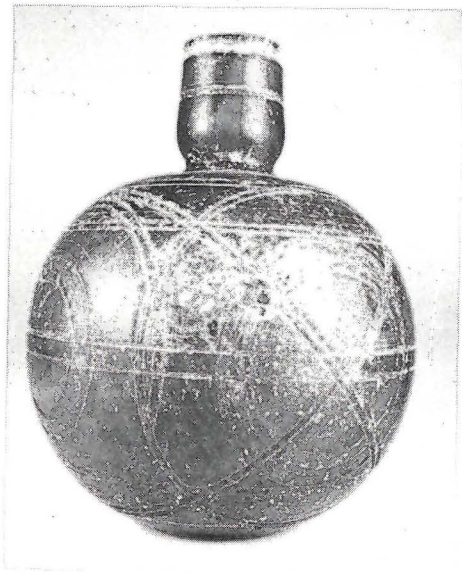


Fig. 29

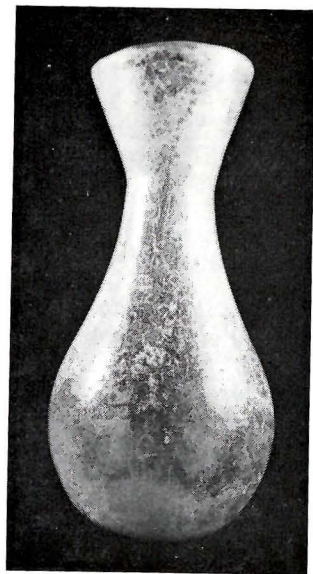


Fig. 30

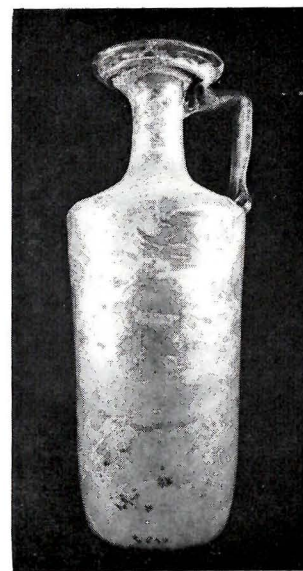


Fig. 33

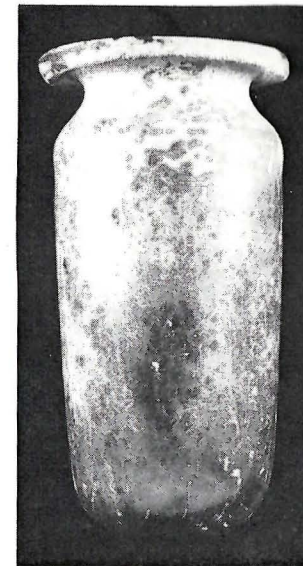


Fig. 34

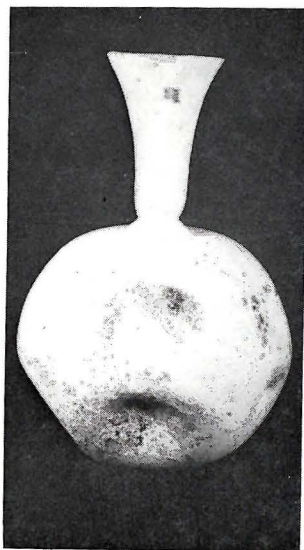


Fig. 31

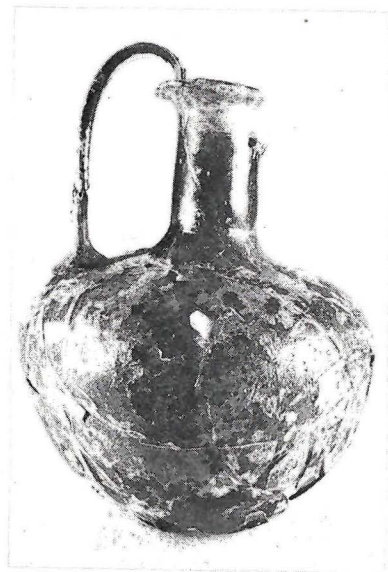


Fig. 32

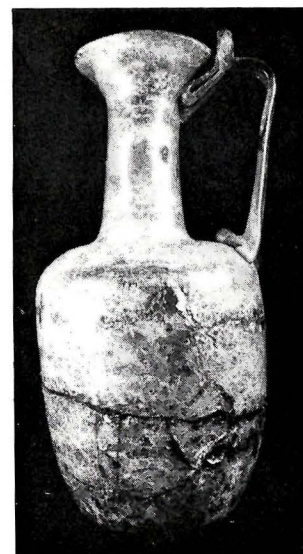


Fig. 35

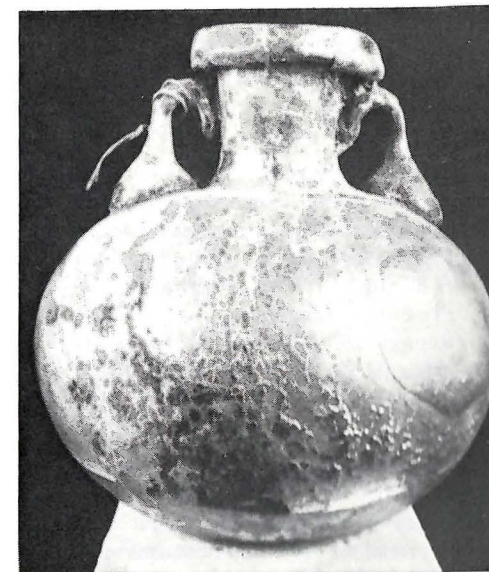


Fig. 36

- 12) *Idem.* (Fig. 33.)
H.T : 0,20 D.E : 0,055 D.B : 0,05.
Intacte.
Provenance incertaine (peut-être Sousse).
Isings 51 b.
Inv. 3540; Yacoub, p. 111, V. 17.
- 13) Flacon en verre blanc laiteux; corps cylindrique séparé du col par un étranglement; embouchure évasée; fond légèrement concave. (Fig. 34.)
H.T : 0,95 D.E : 0,055 D.B : 0,025.
Intacte; verre irisé.
Provenance incertaine.
Isings 102.
Inv. 3535; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 14) *Idem.*
H.T : 0,09 D.E : 0,052 D.B : 0,025.
Lèvre détruite en partie.
Provenance incertaine.
Inv. 3534; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 15) *Idem*; verre transparent; lèvre formée par un anneau épais rapporté.
H.T : 0,115 D.E : 0,045 D.B : 0,033.
Intacte.
Région d'El-Jem.
Inv. 2614; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 16) Fiole en verre blanc laiteux; corps cylindrique à large épaulement; col court et étranglé, terminé par une embouchure en forme d'entonnoir; anse fixée à la naissance de l'épaulement et au-dessous de l'embouchure; fond concave.
H.T : 0,075 D.E : 0,027 D.B : 0,028.
Anse détruite; verre irisé.
Provenance incertaine.
Isings 126.
Inv. 3536; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 17) Cruche en verre blanc laiteux; panse cylindrique, munie d'un long col à embouchure évasée et d'une anse cannelée extérieurement, comportant un appui-doigt qui dépasse la hauteur de l'ouverture; fond concave. (Fig. 35.)
H.T : 0,19 H.C : 0,07 D.E : 0,055 D.B : 0,06.
Brisée et restaurée.
Région d'El-Jem.
Variante de la forme Isings 126.
C.M.A., N. 492; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 18) Bouteille en verre blanc laiteux; panse sphérique, séparée du col, long et cylindrique, par un étranglement; fond légèrement concave.
H.T : 0,145 H.C : 0,063 D.E : 0,022 D.B : 0,05.
Brisée et restaurée; manquent des fragments à la panse.
Provenance incertaine (peut-être Bulla-Régia).
Isings 103.
C.M.A., N. 42?; Yacoub, p. 110, V. 15.

- 19) Aryballe en verre irisé, devenu de teinte violette; panse cylindrique, munie de deux petites anses et d'un col court à lèvre rabattue vers l'extérieur; fond plat. (Fig. 36.)
H.T : 0,055 D.E : 0,02 D.B : 0,025.
Brisée; manquent plusieurs fragments à la panse.
Provenance incertaine.
Isings 61.
Inv. 3537; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 20) Carafe en verre de teinte légèrement verdâtre; panse conique apode, de forme assez aplatée, reposant sur un large fond concave; col cylindrique, séparé de la panse par un étranglement et coiffé par une large lèvre repliée sur elle-même extérieurement et marquée par une gorge; anse large, coudée à angle droit et nervurée sur sa face externe.
H.T : 0,145 D.E : 0,052 D.B : 0,15.
Panse brisée et restaurée; manque un petit fragment.
Provenance incertaine.
A rapprocher de la forme Isings 55 a.
Inv. 3668.
- 21) Fiole en verre bleu foncé; panse ovoïde, à extrémité pointue. Sur l'épaule on a fait saillir une série de « gouttes » reliées entre elles par des fils peints jaunes et blancs, disposés de façon à dessiner, sur la partie supérieure de la panse, des lignes ondulées parallèles. Le bas de la panse est peint en blanc.
H.T : 0,046.
Col détruit; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3672.

III. Balsamiques.

- 1) Flacon en verre verdâtre, composé de deux tubes piriformes soudés, et muni de deux anses latérales, à plusieurs points d'attache; embouchure évasée. Ce flacon, qui avait vraisemblablement servi à contenir du fard, est accompagné d'une aiguille en verre transparent, torsadée à ses deux extrémités dont l'une est courbe. (Fig. 37.)
H.T : 0,105.
Intact.
Provenance incertaine.
Isings 8 (pour la forme des tubes).
Inv. 2477; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 2) Fiole en verre de teinte bleu vert; panse constituée par deux masques de femme à chevelure coiffée en « côtes de melon »; col long et cylindrique, terminé par une embouchure légèrement évasée. Le cou des deux masques dessine un petit socle cylindrique qui sert de pied. (Fig. 38.)
Intact (verre irisé).

Provenance incertaine.

Isings 78 b (21).

Inv. 2475; Yacoub, p. 112, V. 23.

- 3) Balsamaire en verre bleuâtre; panse tronconique basse; col long et cylindrique terminé par une embouchure en forme d'entonnoir; fond légèrement concave.
H.T : 0,115 H.C : 0,105 D.B : 0,033.
Brisé et restauré.
Provenance incertaine.
Isings 82 A 2.
Inv. 3550; Yacoub, p. 111, V. 23.
- 4) *Idem*; verre de teinte verdâtre; fond plat.
H.T : 0,13 H.C : 0,075 D.B : 0,07.
Intact.
Simithus?
C.M.A., N. 45?; Yacoub, p. 110, V. 17 (22).
- 5) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
H.T : 0,13 col : 0,07 D.B : 0,07.
Intact.
Bulla-Régia?
C.M.A., N. 41?; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 6) Balsamaire en verre de teinte verdâtre; panse large et aplatie, séparée du col, long et cylindrique, par un étranglement; embouchure évasée; fond plat. (Fig. 39.)
H.T : 0,12 H.C : 0,103 D.B : 0,035.
Embouchure brisée.
Région d'El-Jem.
Isings 28 b / 82 B 2.
Inv. 1763; Yacoub, p. 111, V. 23.
- 7) *Idem*; lèvres ornée par un couvercle gravé.
H.T : 0,13 H.C : 0,10 D.B : 0,07.
Brisé et restauré.
Souk-El-Abiod.
Inv. 3552; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 8) *Idem*; lèvres repliée sur elle-même intérieurement; fond concave.
H.T : 0,11 H.C : 0,07 D.B : 0,055.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3546; Yacoub, p. 111, V. 21.

(21) Cf. aussi B. ZOUHDI, *Collection de verres du Musée d'Alep*, dans *Bulletin des Journées internationales du Verre*, n° 3, Liège, 1964, p. 14 et fig. 26.

(22) Dans cet ouvrage l'objet est mentionné par erreur sous le n° inv. 1763.



Fig. 37

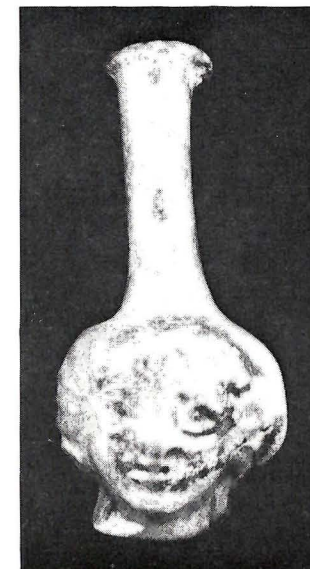


Fig. 38

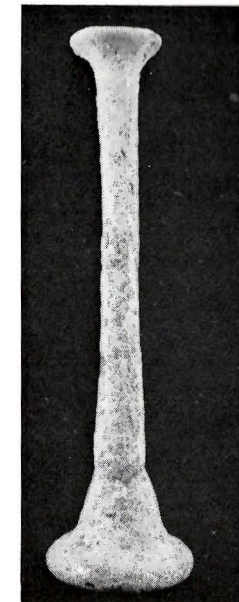


Fig. 39

- 9) Balsamaire en verre verdâtre; panse tronconique, séparée du col long et cylindrique par un étranglement; lèvres large, rabattue vers l'extérieur; fond plat.
H.T : 0,115 H.C : 0,065 D.B : 0,05.
Col et lèvres brisés; manquent des fragments.
Souk-El-Abiod.
Isings 82 A 1.
Inv. 3553; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 10) *Idem*; verre de teinte bleuâtre.
H.T : 0,105 H.C : 0,062 D.B : 0,04.
Brisé et restauré; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3554; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 11) *Idem*.
H.T : 0,10 H.C : 0,051 D.B : 0,045.
Lèvres en partie détruite; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3555; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 12) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
H.T : 0,115 H.C : 0,07 D.B : 0,045.
Partie supérieure du col détruite; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3547; Yacoub, p. 111, V. 21.

- 13) *Idem*; verre de teinte vert clair; fond aplati.
H.T : 0,105 H.C : 0,06 D.B : 0,075.
Brisé et restauré; manquent des fragments.
Provenance incertaine.
Inv. 3544; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 14) *Idem*; fond légèrement concave.
H.T : 0,16 col : 0,08 D.B : 0,065.
Brisé et restauré; manque presque la moitié de la panse; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3543; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 15) *Idem*; verre blanc verdâtre; embouchure en forme d'entonnoir.
H.T : 0,10 H.C : 0,066 D.B : 0,037.
Lèvre en partie détruite.
Inv. 3538; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 16) *Idem*; verre verdâtre.
H.T : 0,055 H.C : 0,025 D.B : 0,025.
Lèvre brisée; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3679.
- 17) *Idem*; verre de teinte jaunâtre.
H.T : 0,058 H.C : 0,03 D.B : 0,012.
Lèvre brisée; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3680.
- 18) Balsamaire de teinte vert clair; panse piriforme, séparée du col par un étranglement; fond plat.
H.T : 0,08 H.C : 0,026 D.B : 0,055.
Intact; verre irisé.
Provenance incertaine.
Isings 28 a.
Inv. 3548; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 19) *Idem*; verre de teinte verdâtre; panse piriforme allongée.
H. : 0,072 H.C : 0,025 D.B : 0,01.
Lèvre détruite; verre irisé.
Région d'Enfidaville.
Inv. 3669.
- 20) *Idem*.
H.T : 0,07 D.B : 0,017.
Partie supérieure du col détruite; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3681.
- 21) *Idem*.
H.T : 0,055 D.B : 0,01.
Presque tout le col est détruit; verre irisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3682.

- 22) *Idem*.
H.T : 0,083.
Le col et une partie de la panse sont détruits.
Provenance incertaine.
Inv. 3683.
- 23) *Idem*; verre blanc laiteux.
H.T : 0,115 H.C : 0,05 D.B : 0,015.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3684.
- 24) *Idem*.
H.T : 0,115 H.C : 0,055 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3685.
- 25) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
H.T : 0,105 D.B : 0,013.
Partie supérieure du col détruite.
Provenance incertaine.
Inv. 3686.
- 26) *Idem*.
H.T : 0,07 H.C : 0,02 D.B : 0,015.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3690.
- 27) *Idem*.
H.T : 0,08 H.C : 0,02 D.B : 0,015.
Lèvre détruite.
Provenance incertaine.
Inv. 3691.
- 28) *Idem*; verre verdâtre.
H.T : 0,086 H.C : 0,035 D.B : 0,015.
Manque une partie du col.
Provenance incertaine.
Inv. 3694.
- 28) *Idem*.
H.T : 0,089 H.C : 0,037 D.B : 0,02.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3695.
- 29) *Idem*.
H.T : 0,09 H.C : 0,03 D.B : 0,02.
Col brisé.
Provenance incertaine.
Inv. 3696.

- 30) *Idem.*
H.T : 0,072 H.C : 0,029 D.B : 0,015.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3697.
- 31) *Idem.*
H.T : 0,07 H.C : 0,025 D.B : 0,017.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3698.
- 32) *Idem.*
H.T : 0,075 H.C : 0,025 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3699.
- 33) *Idem*; verre blanc de lait.
H.T : 0,13 H.C : 0,055 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3700.
- 34) *Idem.*
H.T : 0,12 H.C : 0,05 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3701.
- 35) *Idem.*
H.T : 0,125 H.C : 0,05 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3702.
- 36) *Idem*; verre verdâtre.
H.T : 0,12 H.C : 0,055 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3703.
- 37) *Idem.*
H.T : 0,105 H.C : 0,045 D.B : 0,015.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3704.
- 38) *Idem.*
H. : 0,085 D.B : 0,02.
Partie supérieure du col détruite.
Provenance incertaine.
Inv. 3706.

- 39) *Idem*; verre de teinte blanchâtre.
H.T : 0,08 H.C : 0,015 D.B : 0,01.
Partie supérieure du col détruite.
Provenance incertaine.
Inv. 3705.
- 40) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
H.T : 0,125 H.C : 0,065 D.B : 0,015.
Partie supérieure du col brisée.
Provenance incertaine.
Inv. 3707.
- 41) *Idem.*
H.T : 0,135 H.C : 0,07 D.B : 0,013.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3708.
- 42) *Idem.*
H.T : 0,12 H.C : 0,053 D.B : 0,01.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3709.
- 43) Balsamaire en verre de teinte jaunâtre; panse piriforme; col court et lèvres aplatie; fond plat.
H.T : 0,06 H.C : 0,016 D.B : 0,011.
Brisé et restauré.
Haïdra?
Isings 6.
Inv. 1656?; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 44) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
H.T : 0,06 H.C : 0,02 D.B : 0,02.
Col et panse en partie détruits.
Provenance incertaine.
Inv. 3688.
- 45) Balsamaire en verre de teinte bleutée; panse aplatie et large, séparée du col, long et cylindrique, par un étranglement; embouchure à lèvres rabattue vers l'extérieur; fond légèrement concave. (Fig. 40.)
H.T : 0,135 H.C : 0,115 D.B : 0,06.
Intacte; verre irisé.
Provenance incertaine.
Isings 82 B 2.
Inv. 3538 (*bis*); Yacoub, p. 110, V. 17.
- 46) *Idem*; verre épais, fortement irisé; col court; fond plat.
H.T : 0,06 H.C : 0,048 D.B : 0,075.
Région d'El-Jem.
Inv. 3591.

- 47) Balsamaire en verre bleuté; panse tronconique, séparée du col par un étranglement; embouchure évasée et ourlée; fond plat.
 H.T : 0,135 H.C : 0,08 D.B : 0,055.
 Brisé et restauré; col tordu.
 Thelepte?
 Isings 28 b / 82 B 1.
 Inv. 3693.
- 48) *Idem*; verre de teinte verdâtre.
 H.T : 0,065 D.B : 0,025.
 Partie supérieure du col détruite.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3714.
- 49) Balsamaire en verre de teinte verdâtre; panse piriforme très allongée, séparée du col par un étranglement très marqué; fond arrondi.
 H.T : 0,132 H.C : 0,08.
 Lèvre détruite.
 Région d'Enfidavile.
 Isings 8.
 Inv. 3670.
- 50) *Idem*; fond plat.
 H.T : 0,12 H.C : 0,06 D.B : 0,005.
 Lèvre détruite.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3687.
- 51) *Idem*; fond arrondi.
 H.T : 0,017 H.C : 0,04.
 Col en partie détruit.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3689.
- 52) *Idem*.
 H.T : 0,11 H.C : 0,053.
 Col brisé et restauré.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3692.
- 53) *Idem*; fond plat.
 H.T : 0,12 H.C : 0,78 D.B : 0,01.
 Intact.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3710.
- 54) *Idem*; verre de teinte bleutée; fond arrondi.
 H.T : 0,116 H.C : 0,05.
 Lèvre brisée.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3711.

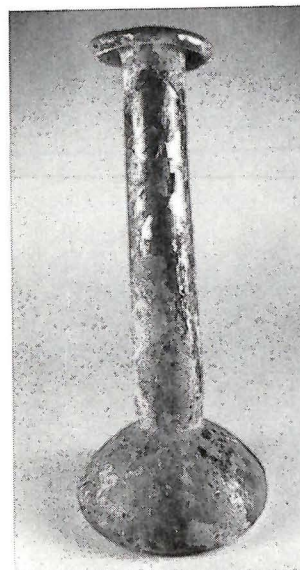


Fig. 40



Fig. 41



Fig. 42

55) *Idem.*
H.T : 0,08.
Col détruit.
Provenance incertaine.
Inv. 3712.

56) *Idem.*
H.T : 0,066 H.C : 0,045.
Lèvre détruite.
Inv. 3713.

IV. Gobelets, coupes et plats.

- 1) Coupe en verre de teinte verdâtre, ornée extérieurement de grosses côtes verticales en saillie; fond plat. (Fig. 41.)
H.T : 0,04 D.E : 0,125 D.B : 0,055.
Fond brisé.
Sidi-El-Hani (région de Kairouan).
Isings 3.
C.M.A., N. 483; Yacoub, p. 110, V. 17.
- 2) *Idem.*
Mêmes dimensions.
Intacte.
El-Aouja.
C.M.A., N. 483; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 3) Coupe en verre transparent, légèrement verdâtre; rebord souligné par un anneau de verre et gorge au-dessous de l'embouchure; fond plat, reposant sur un filet circulaire servant de pied.
H.T : 0,025 D.E : 0,072 D.B : 0,055.
Brisée et restaurée; manquent des fragments.
Région d'El-Jem.
Variante de la forme Isings 47?
Inv. 2590; Yacoub, p. 110, V. 15.
- 4) Coupe en verre transparent; embouchure évasée et fond légèrement concave.
H.T : 0,03 D.E : 0,11 D.B : 0,032.
Intacte.
Provenance incertaine.
Variante de la forme Isings 116.
Inv. 2482; Yacoub, p. 110, V. 17.
- 5) Coupe en verre transparent à l'origine, décorée de dépressions; fond légèrement concave.
H.T : 0,05 D.E : 0,14 D.B : 0,045.
Brisée; manquent des fragments; verre très irisé.
Région de Kébili.
Isings 117.
Inv. 2528; Yacoub, p. 110, V. 15.

- 6) Coupe en verre de teinte verdâtre; forme hémisphérique, ornée de trois gorges; fond légèrement concave.
H.T : 0,058 D.E : 0,09.
Brisée et restaurée; manque un fragment; verre irisé.
Sidi-Bel-Hassen.
Variante de la forme Isings 96?
Inv. 1742; Yacoub, p. 110, V. 17.
- 7) Plat en verre de teinte blanchâtre; embouchure évasée, soulignée par deux gorges; fond plat, reposant sur un repli de verre formant anneau de sustentation.
H.T : 0,015 D.E : 0,12 D.B : 0,104.
Intact, mais verre irisé.
Provenance incertaine (peut-être Carthage?).
Isings 49.
Inv. 2481; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 8) Coupe en verre de teinte légèrement verdâtre; lèvre plate, décorée d'une double mouluration et repliée sur elle-même extérieurement; une natte de fils de verre, ajoutée après la confection de la coupe, sert, de chaque côté, de point de préhension; fond bombé vers l'intérieur, marqué par un cercle en creux et reposant sur un anneau de verre qui sert de pied. (Fig. 42.)
H. : 0,018 D.E : 0,135 D.B : 0,062.
Intacte.
Sidi-El-Hani (région de Kairouan).
Isings 43.
C.M.A., N. 484; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 9) Plat en verre blanc mat, à parois légèrement inclinées vers l'extérieur et à fond bombé vers l'intérieur. Il est orné de cercles concentriques gravés à l'extérieur et vus par transparence de l'intérieur.
H.T : 0,03 D.E : 0,265 D.B : 0,21.
Brisé; manquent plusieurs fragments.
El-Jem.
Isings 46 a.
Inv. 2742; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 10) Coupe en verre blanc laiteux, ayant la forme d'une calotte hémisphérique, décorée extérieurement de filets gravés et de gorges; fond légèrement aplati.
H.T : 0,075 D.E : 0,15.
Brisée et restaurée; manquent des fragments.
El-Jem.
Isings 116.
C.M.A., N. 482; Yacoub, p. 111, V. 15.
- 11) *Idem*; forme cylindrique, légèrement évasée et reposant sur un anneau formant pied.
H.T : 0,08 D.E : 0,135 D.B : 0,12.
Brisée et restaurée; manquent plusieurs fragments; verre irisé.

Région de Jébiniana.

Variante de la forme Isings 85 b.

Inv. 3677.

- 12) Petite jarre en verre blanc mat; forme sphérique et lèvre large, rabattue vers l'extérieur; fond légèrement concave. La jarre est munie d'un couvercle en verre de teinte verdâtre qui appartient sans doute à un autre vase. H.T : 0,05 D.E : 0,07 D.B : 0,045.
Panse brisée.
Provenance incertaine.
Isings 68?
Inv. 3556; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 13) Gobelet en verre blanc laiteux; forme tronconique à parois légèrement concaves. Il est orné de gouttes en relief, reliées entre elles par des sortes d'arceaux gravés; fond concave. H.T : 0,07 D.E : 0,075 D.B : 0,03.
Intact.
Incertaine.
Variante de la forme Isings 56.
Inv. 2479; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 14) *Idem*; verre transparent; fond plat. H.T : 0,05 D.E : 0,065 D.B : 0,025.
Brisé et restauré; verre irisé.
El-Jem.
C.M.A., N. 491; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 15) Gobelet en verre transparent; forme tronconique à parois convexes. La panse est ornée d'un décor gravé, disposé sur deux zones et composé de cercles, de frises de losanges, de triangles et de palmes; fond plat. H.T : 0,05 D.E : 0,095 D.B : 0,03.
Brisé et restauré; verre fortement irisé.
Région de Sfax (tombe chrétienne?).
Evoque la forme Isings 107 a.
Inv. 2656; Yacoub, p. 111, V. 15.
- 16) *Idem*; le décor est composé de cercles concentriques et de deux bandes gravées et peintes en orangé, figurant entre deux lignes une suite d'arcs brisés montés sur des colonnettes. (Fig. 43.) H.T : 0,105 D.E : 0,082 D.B : 0,03.
Brisé et restauré.
Diar-El-Hajje.
C.M.A., N. 487; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 17) Gobelet en verre blanc mat, orné de quatre dépressions et d'un filet de verre appliqué près de l'embouchure; fond légèrement concave, reposant sur un anneau de verre formant pied. (Fig. 44.) H.T : 0,095 D.E : 0,073 D.B : 0,063.
Brisé et restauré; manquent des fragments; verre irisé.
Sidi-El-Hani (région de Kairouan).
Isings 35.
C.M.A., N. 488; Yacoub, p. 111, V. 19.



Fig. 43

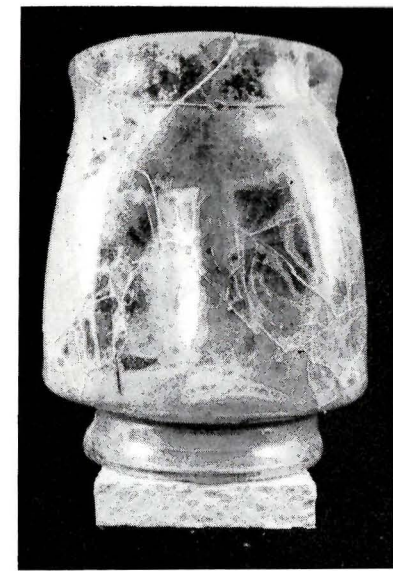


Fig. 44

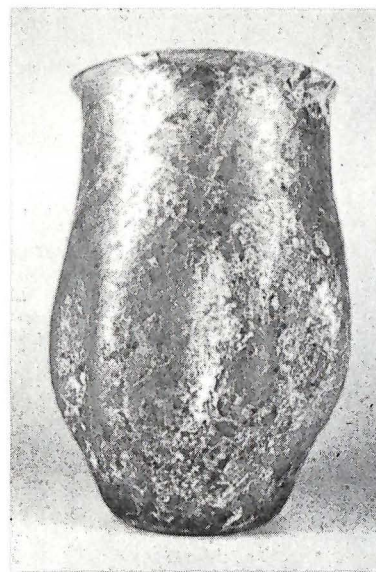


Fig. 45

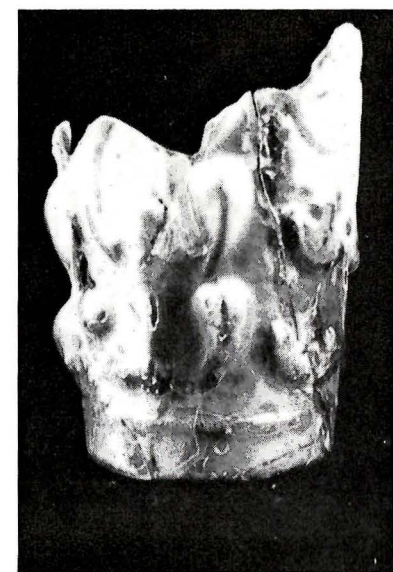


Fig. 46

- 18) *Idem.*
 H.T : 0,065 D.E : 0,068 D.B : 0,045.
 Brisé et restauré; manquent des fragments; verre irisé.
 Provenance incertaine.
 Inv. 3542; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 19) Gobelet en verre blanc mat, orné de six dépressions; embouchure marquée par une gorge et haut du corps plus large que le bas; fond plat.
 H.T : 0,095 D.E : 0,075 D.B : 0,065.
 Brisé et restauré; manquent des fragments; verre irisé.
 Provenance incertaine.
 Variante de la forme Isings 35.
 Inv. 3545; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 20) Gobelet en verre de teinte verdâtre; panse ornée de huit dépressions; forme allongée; fond concave. (Fig. 45.)
 H.T : 0,09 D.E : 0,06 D.B : 0,035.
 Brisé; manquent des fragments; verre irisé.
 El-Jem.
 Isings 32.
 C.M.A., N. 489; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 21) Gobelet en verre transparent; corps presque cylindrique orné d'un décor en relief constitué par des croissants, peltes, pourpres, étoiles, larmes et filets circulaires; fond plat reposant sur un anneau de verre formant pied. (Fig. 46.)
 H.T : 0,065 D.B : 0,04.
 Manque toute la partie supérieure. Verre irisé.
 Provenance incertaine (peut-être Sidi-El-Hani).
 Variante de la forme Isings 31?
 Inv. 1790; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 22) Gobelet en verre de teinte blanchâtre; corps cylindrique, orné de gouttes en relief et muni d'un bourrelet circulaire formant pied.
 H.T : 0,55 D.B : 0,047.
 Manque toute la partie supérieure; verre irisé.
 Evoque la forme Isings 31?
 Inv. 3551; Yacoub, p. 112, V. 23.
- 23) Gobelet en verre de teinte jaunâtre; forme conique allongée et parois légèrement convexes; embouchure évasée; fond arrondi. (Fig. 47.)
 H.T : 0,12 D.E : 0,05.
 Intact.
 Isings 106 d.
 Inv. 2480; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 24) *Idem;* verre de teinte blanchâtre; décor constitué par une série de lignes ondulées peintes en blanc; fond pointu.
 H.T : 0,165 D.E : 0,05.
 Brisé et restauré; verre irisé.
 Provenance incertaine.
 Isings 106 d.
 Inv. 2549; Yacoub, p. 111, V. 21.

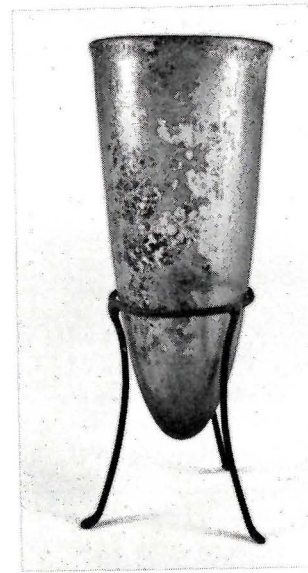


Fig. 47

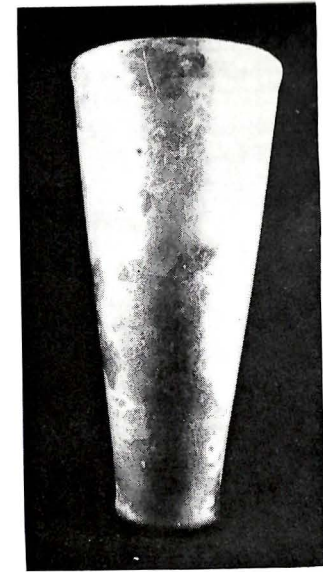


Fig. 48

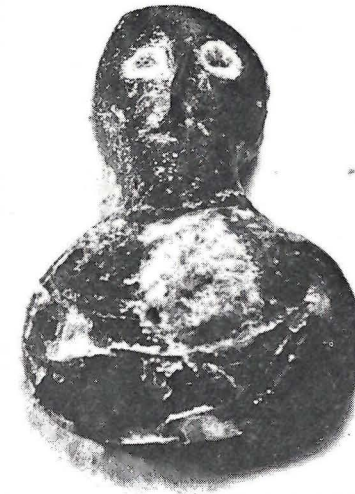


Fig. 49

- 25) Gobelet en verre de teinte verdâtre; forme tronconique allongée, présentant un léger évasement vers l'embouchure et un léger resserrement près de la base; fond concave.
H.T : 0,010 D.E : 0,058 D.B : 0,025.
Brisé et restauré; manquent des fragments.
Région d'El-Jem.
Isings 10 b.
C.M.A., N. 490; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 26) *Idem.*
H.T : 0,09 D.E : 0,06 D.B : 0,04.
Brisé, manque un fragment.
Mêmes références que le précédent.
- 27) *Idem.*
H.T : 0,011 D.E : 0,066 D.B : 0,04.
Intact.
Mêmes références que les précédents.
- 28) *Idem.*
H.T : 0,15 D.E : 0,067 D.B : 0,037.
Brisé à la partie supérieure.
Région d'El-Jem.
C.M.A., N. 490; Yacoub, p. 111, V. 23.
- 29) *Idem.*
H.T : 0,105 D.E : 0,065 D.B : 0,035.
Brisé et restauré; manque un fragment.
Même provenance.
C.M.A., N. 490; Yacoub, p. 111, V. 21.
- 30) *Idem.* (Fig. 48.)
H.T : 0,125 D.E : 0,058 D.B : 0,03.
Intact.
Mêmes références que le précédent.
- 31) *Idem.*
H.T : 0,10 D.E : 0,065 D.B : 0,035.
Intact.
Mêmes références que les deux précédents.
- 32) *Idem.*
H.T : 0,105 D.E : 0,062 D.B : 0,035.
Intact; verre irisé.
Mêmes références que les précédents.
- 33) *Idem.*
H.T : 0,105 D.E : 0,062 D.B : 0,035.
Brisé.
Région d'El-Jem.
Inv. 1764; Yacoub, p. 111, V. 21.

- 34) *Idem.*
H.T : 0,105 D. : 0,062 D.B : 0,035.
Intact; verre irisé.
Provenance incertaine; peut-être El-Jem.
Inv. 3671; Yacoub, p. 111, V. 19.
- 35) *Idem.*
H.T : 0,107 D.E : 0,061 D.B : 0,025.
Intact.
Provenance incertaine.
Inv. 3673.
- 36) *Idem.*
H.T : 0,10 D.E : 0,055 D.E : 0,03.
Brisé et restauré; manque un fragment.
Provenance incertaine.
Inv. 3674.
- 37) *Idem.*
H.T : 0,105 D.E : 0,065 D.B : 0,035.
Brisé et restauré; manquent des fragments.
El-Jem.
C.M.A., N. 490.

V. Divers.

- 1) Petit buste de personnage en pâte de verre bleue. Il a un visage arrondi, où dominant deux yeux grands ouverts, indiqués par un point rouge brique qui entoure un cercle blanc. Le nez est long et droit. Une draperie, retenue sur l'épaule par une fibule, recouvre le buste. Autour de la tête est creusée une gorge dans laquelle passait sans doute un anneau de suspension. L'objet servait peut-être comme pendentif ou élément de collier. (Fig. 49.)
H.T : 0,035.
Provenance incertaine.
Inv. 3541; Yacoub, p. 111, V. 17.
- 2) Deux pastilles en pâte de verre, la première de teinte violette, la deuxième de couleur verdâtre.
D. : 0,038 et 0,045.
Provenance incertaine.
Inv. 2484 et 2483.
- 3) Divers fragments appartenant à des vases en verre de formes et de teintes différentes.

VI. Coupe chrétienne.

L'objet en verre le plus précieux de la collection du Musée National du Bardo est, sans conteste, une coupe gravée, trouvée en 1950, dans les Thermes d'Antonin de Carthage. L'œuvre a la forme d'une calotte hémisphérique de

0,05 de profondeur, 0,195 de diamètre et 0,005 d'épaisseur⁽²³⁾ (fig. 50). Elle porte sur la surface extérieure de sa paroi, une scène figurée, visible par transparence de l'intérieur. Deux personnages, vêtus uniquement d'un pagne, sont occupés à pêcher (fig. 51). Celui de droite est assis sur une côte rocheuse et tient une ligne dont l'extrémité est plongée dans l'eau. Derrière lui, apparaissent une bouteille à appâts, enveloppée dans une tresse de vannerie, et un petit panier contenant déjà trois poissons.

Le pêcheur de gauche est figuré debout, s'apprêtant à jeter à l'eau un filet à moitié déployé. Aux pieds des deux personnages s'étend une surface marine où évoluent divers poissons et animaux marins, parmi lesquels on reconnaît des dorades, des mérours, des rougets, des calmars, des seiches et différents coquillages.

Au milieu de la composition, entre les deux pêcheurs, sont entrecroisés, sur un amas de cailloux, deux gros poissons déjà capturés. A l'arrière-plan, se dresse un petit édifice, construit en pierres de taille et coiffé par un toit de tuiles à double pente. Il offre, en façade, un fronton triangulaire, supporté par quatre colonnes, et de larges fenêtres protégées par des grillages.

Tous les éléments de ce décor ne présentent, à première vue, rien d'inhabituel ni de particulier. Les scènes de pêche constituent un thème favori des mosaïstes d'Afrique du Nord et les attitudes prêtées aux deux personnages, imitées de modèles connus, n'offrent que peu d'originalité. Même la présence du petit monument ne saurait nous surprendre : très souvent, en effet, les mosaïques à scènes marines figurent un littoral sur lequel sont établies des habitations ou des installations portuaires.

Certes les qualités artistiques de la coupe de Carthage sont remarquables; la gravure en est excellente et la composition fort équilibrée. Le décor, où prédominent les lignes courbes, s'adapte admirablement à la forme du vase. Le soin apporté à l'exécution de la scène principale, nous fait presque oublier le manque de proportions du petit édifice qui ne repose sur aucun point d'appui et dans le dessin duquel on a renoncé à tout effort pour rendre la perspective.

L'intérêt de l'œuvre ne réside pas cependant dans la maîtrise avec laquelle tous les éléments du décor s'unissent et se complètent : il se trouve essentiellement dans l'inscription, gravée entre les deux pêcheurs, et qui identifie ces derniers aux apôtres Pierre et Jean (Apostoli Petrus et Iohannes).

La question qui se pose est de savoir pourquoi ces deux apôtres ont été représentés en pêcheurs. Il ne peut évidemment s'agir d'une simple scène de pêche, car, le plus souvent et depuis déjà l'époque païenne, les poissons n'étaient pas représentés dans un but uniquement décoratif. Il s'y attachait une valeur symbolique⁽²⁴⁾ que les adeptes de l'Eglise primitive avaient con-

(23) J. VILLETTE, *op. cit.* (cf. note 1); G.-Ch. PICARD, *La Carthage de Saint Augustin*, Paris, 1965, pp. 68 ss. et pp. 204 ss.; J. PHILIPPE, *op. cit.* (cf. note 11), pp. 44-45. M. YACOUB, *XIX Corso Di Cultura Sull'Arte Ravennate et Byzantine*, pp. 352 à 356.

(24) L. FOUCHER, *Hadrumentum*, Publications de l'Université de Tunis, Faculté des Lettres, 1^{re} série : Archéologie, Histoire, vol. X, Paris, 1964, p. 304; G.-Ch. PICARD, *La Carthage de Saint Augustin*, *op. cit.*, pp. 70 ss.



Fig. 50



Fig. 51

servée en la christianisant. On a pu démontrer que c'est en tant que « pêcheurs d'hommes » que les deux saints personnages ont été figurés sur la coupe de Carthage. La scène représentée évoque, par conséquent, la mission apostolique et le baptême.

Cette signification symbolique est d'ailleurs renforcée par la présence, au milieu de la scène, entre les deux apôtres, des deux poissons entrecroisés. Ces derniers peuvent représenter les chrétiens baptisés ou même le Christ : on sait, en effet, d'après de nombreux témoignages littéraires, que les premiers fidèles de l'Eglise ont reconnu dans les lettres qui composent le mot grec, *Ichtys*, les initiales du Sauveur.

Mais, et étant donné que ces poissons sont au nombre de deux, le motif peut revêtir, semble-t-il, une signification plus précise encore. Rien n'empêche, en effet, d'y voir soit une évocation de la multiplication des pains et des poissons, soit une allusion au repas au bord du lac, après la résurrection du Christ.

Dans le cadre mystique, le petit monument placé en haut de la scène symbolise peut-être l'Eglise-Mère, comme celui qui figure sur une mosaïque funéraire trouvée à Tabarka. On y a vu également une représentation du sanctuaire que l'empereur Constantin fit dresser à l'endroit même de la résurrection du Christ.

L'objet est, sans doute, une patène qui était utilisée, du fait même de son décor, à déposer le pain eucharistique que l'on fait goûter, le matin de Pâques, aux néophytes qui venaient de recevoir, au courant de la nuit sainte, le baptême. La date de sa fabrication peut être placée, avec beaucoup de vraisemblance, vers le milieu du IV^e siècle après J.-C. D'abord la forme qui lui a été donnée connaît une grande vogue dans l'Occident Chrétien à partir surtout de cette date. Il y a ensuite la différence de style qui caractérise les divers éléments de son décor : si la scène de pêche conserve beaucoup de classicisme, dans le dessin du petit édifice, au contraire, on n'a tenu compte ni de la perspective, ni du sens des proportions. Cette manière particulière qui consiste à mêler des procédés appartenant à la tradition classique et des conventions nouvelles, spécifiques de l'art romain tardif, caractérise cette période de transition qu'est le IV^e siècle.

Toutefois, et bien que son décor soit constitué presque exclusivement d'éléments d'emprunt, qui offrent beaucoup de ressemblances avec les multiples scènes marines représentées sur des mosaïques d'Afrique du Nord, la patène est vraisemblablement un produit d'importation. Elle s'apparente aux nombreux verres gravés, recueillis à Rome.

Origine des verres.

Ce problème difficile de la provenance se pose, d'ailleurs, à propos de tous les verres romains de Tunisie. On ne peut, en effet, affirmer, faute d'arguments valables, qu'il s'agit d'objets fabriqués sur place; car, si on a trouvé des restes de fours verriers puniques, aucune trace d'installation verrière

d'époque romaine ou byzantine, n'a été jusqu'ici découverte en Tunisie⁽²⁵⁾. Nous connaissons, certes, le nom d'un verrier de Lyon que son épitaphe⁽²⁶⁾ fait naître à Carthage. Il n'est pas sûr, cependant, que cet artisan ait jamais exercé son métier dans sa ville natale.

Certes, il paraît, à première vue, assez peu vraisemblable que certains vases d'usage courant aient été importés, à grands frais, de régions lointaines. Pourtant l'impression qui se dégage de la lecture des travaux qui ont été consacrés, ces dernières années, à l'étude des verres romains conservés dans les Musées d'Afrique du Nord est qu'il n'y a pas de preuves certaines sur le fait que ces objets aient été œuvrés sur place⁽²⁷⁾. En tout état de cause, même si, comme il est probable, malgré les données insuffisantes de l'archéologie, de l'épigraphie⁽²⁸⁾ et des textes, des fours verriers avaient existé dans certains centres urbains de cette région de l'Empire romain, ces installations n'auraient dû produire que des articles de consommation courante, les pièces de qualité restant vraisemblablement fournies par l'importation.

La forme des vases, cependant, même ceux qui paraissent se distinguer par une certaine originalité, leur décoration et la technique utilisée pour leur fabrication ne peuvent fournir des indications précises concernant les provenances. Presque tous les verres ont été obtenus par le procédé du soufflage à l'air libre; leur teinte, rarement transparente, est souvent verdâtre et parfois bleutée; les parois sont généralement lisses ou pourvues d'un décor très sobre, limité à des godrons ou à de simples lignes gravées, dessinant des motifs géométriques. Quelques verres présentent une ornementation faite d'ondulations peintes ou de filaments appliqués, disposés de façon à former un réseau géométrique savamment organisé.

Les lignes générales de la plupart des pièces rappellent des formes qui semblent imiter celles des vases de terre cuite ou de métal.

Ces diverses caractéristiques, que l'on retrouve dans toutes les provinces de l'Empire romain, sont dues, incontestablement, au rôle prépondérant que les artisans égyptiens et surtout syriens avaient joué dans le domaine de la verrerie. Cet art présente, en effet, partout, une indéniable unité. Les traditions d'ateliers ont dû se transmettre pendant plusieurs générations dans un milieu fermé, peu favorable à la diversification de la production. Ce contexte explique, sans doute, la conservation pendant de longs siècles, aussi bien dans les provinces orientales qu'occidentales de l'Empire romain, des mêmes formes et des mêmes procédés techniques⁽²⁹⁾.

Cette généralisation des influences orientales et sa longue persistance rendent très difficile l'identification avec certitude des centres de fabrication

(25) M. FENDRI, *op. cit.*, p. 46.

(26) C.I.L., XIII, 2000, Alexander opifex artis vitriae.

(27) M. FENDRI, *op. cit.*; S. LANCEL, *Verrerie Antique de Tipasa*, De Boccard, Paris, 1967; H. D'ESCURAC-DOISY, *Verrerie antique et collections des Antiquités d'Algérie*, *Bulletin d'Archéologie Algérienne*, t. II, 1966-67, pp. 129 à 157.

(28) C.I.L., XII, 2000, déjà mentionnée et une épitaphe du Musée National d'Alger qui donne le nom d'un verrier de Caesarea, C.I.L., VIII, 9430.

(29) S. LANCEL, *op. cit.*, p. 10, note 1.

d'où proviennent les verres mis au jour en Tunisie. Dans l'état actuel des connaissances, on peut seulement constater, d'après le matériel archéologique recueilli dans les fouilles, qu'un trafic intense avait existé, durant presque toute l'Antiquité, entre les cités du Sud tunisien et l'Orient, en particulier la Syrie et l'Égypte⁽³⁰⁾. Les commerçants d'origine orientale, établis à demeure dans ces cités, étaient vraisemblablement fort nombreux. Sur certaines épitaphes de la nécropole de Thina les noms de certains défunts ont des consonnances orientales : Julia Alexandrina, Marcus Julius Surriacus⁽³¹⁾, par exemple.

Par contre, les cités du centre et du nord de la Tunisie actuelle (Nord de la Byzacène et Proconsulaire) entretenaient des relations commerciales actives avec les ports des provinces occidentales de l'Empire, en particulier ceux d'Italie⁽³²⁾ qui ont pu leur fournir, entre autres objets⁽³³⁾, des pièces de verrerie.

Toutefois, ce ne sont là que des hypothèses, insuffisamment étayées par les données de l'archéologie et auxquelles de nouvelles fouilles apporteront, peut-être, les rectifications nécessaires.

Mohamed YACOUB.

⁽³⁰⁾ M. FENDRI, *op. cit.*, pp. 46-47 ; M. YACOUB, *Guide du Musée de Sfax*, Tunis, 1966, pp. 9 et 10.

⁽³¹⁾ A. MERLIN, *Inscriptions latines de la Tunisie*, P.U.F., 1944, n° 43 (Surriacus), n° 44 (Alexandrina).

⁽³²⁾ L. FOUCHER, *Hadrumetum (op. cit.)*, pp. 211 à 214.

⁽³³⁾ L. FOUCHER, *op. cit.*, pp. 193 à 195.

LES VERRES ROMAINS DU MUSÉE DE CARTHAGE

Le musée de Carthage détient une collection de verres s'élevant à 125 exemplaires. Aucun ne porte d'indication de provenance exacte, mais il est établi que la grande majorité d'entre eux proviennent de Carthage, essentiellement du cimetière des Officiales qui a été fouillé à la fin du XIX^e siècle.

On dénombre 6 exemplaires appartenant à la série des urnes ossuaires et cinéraires, 4 bouteilles et carafes, 3 flacons, 9 bols, coupes et plats, 9 gobelets, 1 askos.

Le reste, c'est-à-dire la grande majorité du lot entre dans la catégorie des balsamiques. Vu leur nombre, on a tenté ici de les répartir en plusieurs variétés.

I. Urnes avec deux anses.

- 1) Urne cinéraire en verre bleu vert transparent. Panse arrondie à la partie supérieure formant épaule d'où partent deux anses à double lobe en M; embouchure évasée, fond concave. (Fig. 52.)
Isings 63.
Intacte.
H.T : 28 cm D.S : 26 cm D. col : 20 cm
D. panse : 17,7 cm D. pied : 16,6 cm.
- 2) Urne cinéraire de teinte bleu clair. Panse arrondie où se fixent deux anses à double lobe, embouchure évasée; fond concave; couvercle conique.
Isings 63.
Intacte.
H.T : 27 D.S : 26 D. emb. : 18,6 D. panse : 13,8.
- 3) Urne cinéraire de teinte bleu clair. Panse bulbeuse; deux anses à double lobe partent de la partie supérieure de cette panse. Embouchure évasée. Fond concave. Couvercle conique. (Fig. 53.)
Intacte.
H.T : 24,5 D.S : 25 D. emb. : 18,6 D. panse : 13,8.
- 4) Cette urne cinéraire se présente encore à présent enchâssée dans un seau en plomb assez bien conservé. De couleur bleu clair. Les deux anses sont simples. (Fig. 54.)

Intacte.

H. : 24,5 D. col : 15.

- 5) Urne cinéraire de forme élégante. Panse sphérique surmontée d'un long col dont l'embouchure est évasée reposant sur un fond plat. Sans anse, ni couvercle. Verre vert clair transparent. (Fig. 55.)

Entière.

H.T : 23,7 D.S : 17 D. col : 8,5 D. panse : 12,8.

- 6) Urne cinéraire, sans anse, de couleur bleu clair. Panse galbée, s'ouvrant par une embouchure évasée à large rebord plat, reposant sur un fond légèrement concave.

Isings 67 a.

Intacte.

H.T : 19,5 D.S : 17 D. col : 17 D. panse : 17,7.

II. Bouteilles.

- 7) Bouteille à section carrée sans pied mais munie d'un col à épaisse embouchure et comportant une anse coudée et géminée prenant attache au col et à l'épaule arrondie de la panse. De couleur verte. (Fig. 56.)

Intacte.

Isings 50 b.

H.T : 14 D.S : 9,1 D. col : 4,4 D. panse : 10,5.

- 8) Flacon à panse bien sphérique surmontée d'un col s'évasant vers l'embouchure. Fond concave. Teinte bleue.

Intact.

Isings 92.

H.T : 9,1 D.S : 6,3 D. col : 2,6 D. panse : 5,6.

- 9) Petit flacon, de teinte bleu foncé, de forme assez proche du précédent.

Intact.

H.T : 3,1 D.S : 2 D. col : 1,2 D. panse : 1,6.

- 10) Flacon à panse sphérique aplatie surmontée d'un col effilé et étroit brisé à l'embouchure. Fond légèrement concave. Couleur bleue.

Entier sauf l'extrémité du col.

D.S : 7,4 D. panse : 4,2.

III. Pots.

- 11) Pot à panse bulbeuse surmontée d'un large col s'ouvrant par une vaste embouchure très évasée. Sans pied, ni anse, ni décor non plus. Teinte variant du marron au jaune.

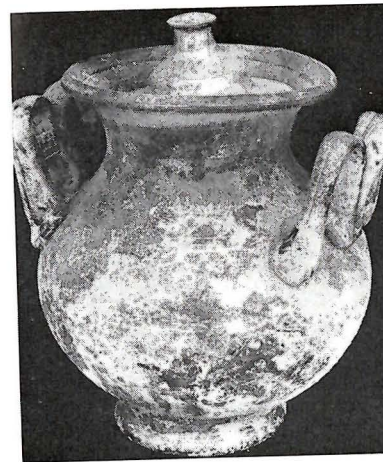


Fig. 52

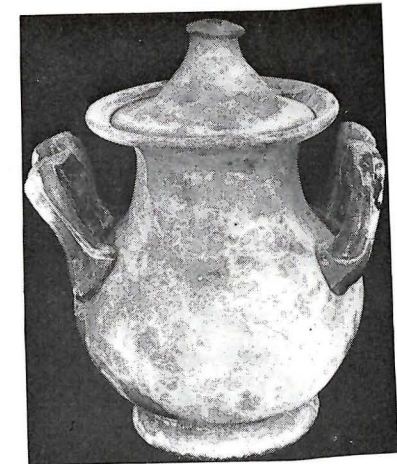


Fig. 53

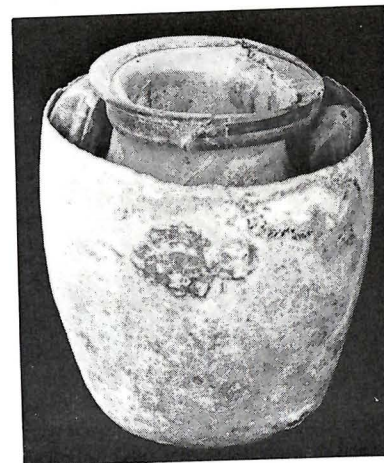


Fig. 54

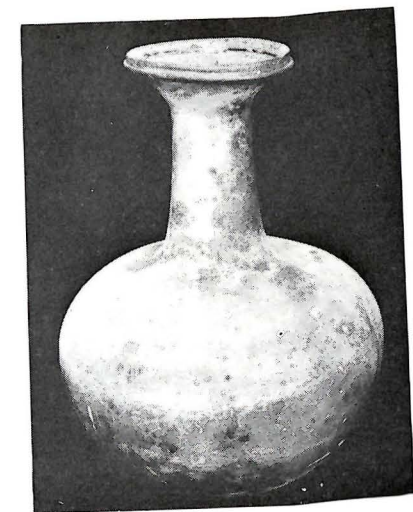


Fig. 55

Intact.

H.T : 5,5 D.S : 53,3 D. panse : 4,1.

Proche de Isings 4.

- 12) Pot à anse arrondie et embouchure évasée reposant sur fond concave. De couleur nacré.

Intact.

H.T : 2,8 D.S : 2 D. col : 1,2 D. panse : 2.

- 13) Pot à anse sphérique et à col court reposant sur fond plat. De teinte marron.

Intact.

H.T : 5,1 D. panse : 3,5 D. embouchure : 2,1.

IV. Verres.

- 14) Verre de forme tronconique, d'une hauteur élevée, large embouchure sans contour, fond concave sans pied. Teinte sombre nacré.

Entier.

Proche de Isings 106 b et c.

H.T : 10,2 D.S : 5,9 D. base : 3,4.

- 15) Verre de forme tronconique. Semblable au précédent.

Assez bien conservé.

H.T : 11,9 D.S : 6,1 D. base : 3,5.

- 16) Verre proche des précédents.

En mauvais état de conservation.

H.T : 11 D.S : 5,2 D. base : 2,9.

- 17) Verre semblable aux précédents.

En mauvais état de conservation.

Proche de Isings 106 c.

H.T : 11,4 D.S : 6,3 D. base : 3,8.

- 18) Verre semblable aux précédents mais d'aspect différent : paroi irrégulière.

En mauvais état de conservation.

Assez proche de Isings 109 c.

H.T : 11,1 D.S : 6 D. emb. : 5,8 D. base : 3,8.

- 19) Verre entier proche des précédents mais reposant un pied épais à bourrelet débordant extérieurement.

Teinte : ocre transparent.

Intact.

Proche de Isings 109 c.

H.T : 10 D.S : 7,4 D. pied : 4,6.

- 20) Verre de forme conique : simple à l'extrémité inférieure arrondie à l'embouchure évasée. De couleur marron. Sa conformation nécessitait un support extérieur.

Intact.

Proche de Isings 106 d.

H.T : 11,3 D.S : 5,5.



Fig. 56

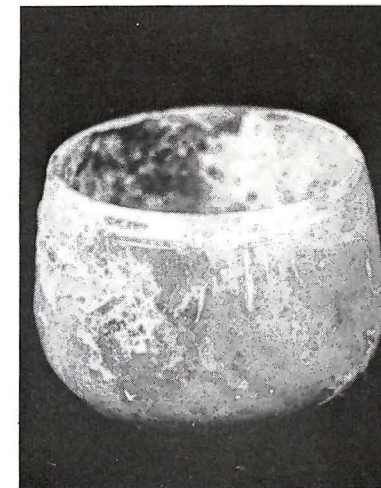


Fig. 57

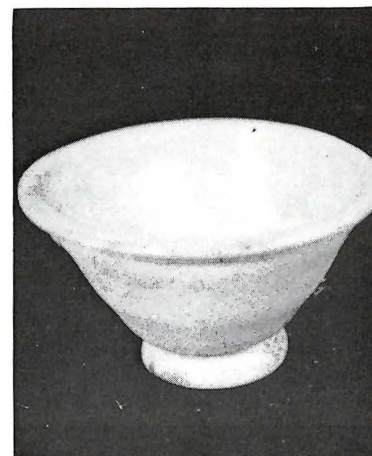


Fig. 58

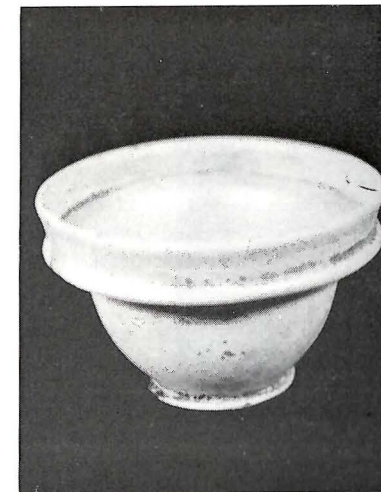


Fig. 59

- 21) Verre en forme de cône véritable : embouchure évasée; extrémité pointue, teinte ocre nacré. Sa conformation nécessitait un support extérieur. Pointe brisée.
H.T : 15,2 D.S : 5,3.
- 22) Verre de forme simple et galbée à l'embouchure entourée d'un bourrelet au fond légèrement concave. De teinte transparente.
Entier.
H.T : 8,9 D.S : 6,9 D. base : 4,3.
- 23) Gobelet à panse sphérique s'ouvrant d'une large embouchure marquée par un rétrécissement entre les deux parties. La paroi est côtelée. Sans pied.
H.T : 5,7 D. panse : 9 D. emb. : 7,7.
Assez bien conservé.
Proche de Isings 3 b.
- 24) Gobelet à panse galbée s'ouvrant par une large ouverture sans rebord, souligné sur la paroi d'un liseré. Fond aplati, sans pied. Couleur bleu clair. (Fig. 57.)
Intact.
H.T : 7 D.S : 9,3 D. emb. : 8,2.
Isings 12.
- 25) Gobelet à corps sphérique comportant une large ouverture circulaire formée d'un bourrelet surmonté d'une anse disposée comme celle d'un panier, et reposant sur un pied étroit. Verre incolore.
Intact.
H.T : 7,4 D.S : 7,2 D. emb. : 6,5 D. panse : 4,8.
- 26) Coupe, simple de forme; bol à large ouverture reposant sur un petit pied, l'un et l'autre entouré d'un bourrelet. Fond concave. Teinte jaune pâle. (Fig. 58.)
Intacte.
H.T : 4,2 D. emb. : 7; D. pied : 3.
- 27) Bol à la forme générale proche du précédent. S'en distingue par la mouluration de l'embouchure : rebord géminé disposé verticalement. Couleur : blanc nacré. (Fig. 59.)
Intact.
H.T : 5,4 D. : 9.
Isings 69 a.
- 28) Coupelle à paroi intérieurement striée comportant une anse brisée. Teinte verte.
H.T : 4,7 D.S : 11,8.
- 29) Tasse de section cylindrique. Les parois sont alternativement creuses et saillantes. De teinte nacré. (Fig. 60.)
Intacte.
H.T : 4 D. : 9,2.

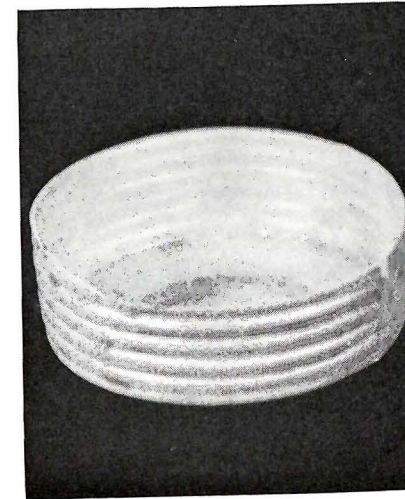


Fig. 60

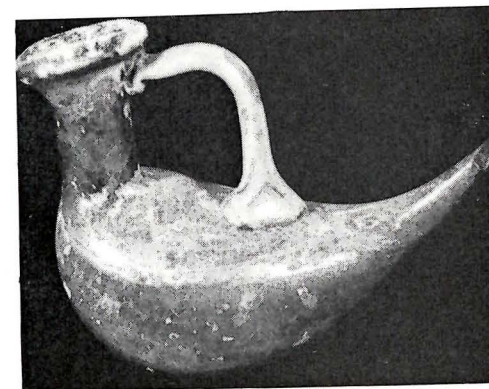


Fig. 61

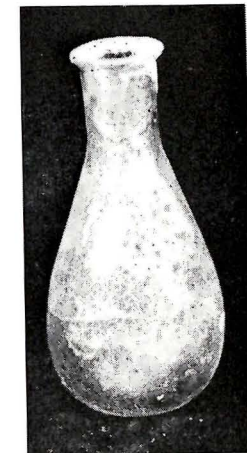


Fig. 62

- 30) Plat brisé, à fond plat, reposant sur un pied étroit constitué, comme le rebord de l'embouchure, d'un bourrelet. De couleur bleu clair transparent.
H.T : 14,2 D. pied : 12.
- 31) Plat à bord caréné, reposant sur un pied constitué d'un bourrelet circulaire. Verre bleu clair transparent.
Brisé en partie.
D. base : 10,4 D. emb. : 11.

V. Askos.

- 32) Askos : réservoir de forme ovale terminé en pointe d'un côté, par un col largement ouvert de l'autre comportant une anse coudée s'attachant à la fois à ce col et au-dessus de la panse.
Intact sauf la pointe qui est brisée. (Fig. 61.)
9,9 × 12,2 D. panse : 5,5.
Cf. Isings 59.

VI. Balsamares.

Le reste de la collection de verres du musée de Carthage a été groupé sous une même série des balsamares, en y introduisant une tentative de classement basé sur plusieurs aspects. Selon l'absence ou la présence des quatre éléments constitutifs de l'objet : embouchure, col, panse et pied, et suivant l'aspect que chacune de ces parties affecte, ainsi que selon leur répartition dans la conformation de l'objet, surtout selon les proportions que certaines parties prennent par rapport à l'ensemble, c'est la forme générale de l'objet qui varie. On peut ainsi distinguer plusieurs variétés :

- 1) Le cas ordinaire ne comportant pas de pied, est constitué d'une panse oblongue qui se poursuit d'un col assez court terminé par une embouchure évasée simple. (N^{os} 33 à 56.)
- 2) Le cas où la panse devient bulbeuse et s'arrondit : le col plus ou moins long, mais de proportion modeste, se détache d'une panse assez volumineuse. (N^{os} 57 à 63.)
- 3) Le cas où, de la panse bulbeuse se détache un col gros et long au point de devenir plus important que le réservoir, se terminant parfois d'une large embouchure évasée. (N^{os} 64 à 71.)
- 4) Le cas où la panse oblongue se rétrécit en s'allongeant et finit par être à peine plus large que le col qui lui fait suite, simplement marqué par un étranglement entre les deux parties. (N^{os} 72 à 103.) (Isings 18.) Le cas extrême est celui du n^o 75 où la panse et le col, très allongés ne forment plus qu'un tube. (Isings 27.)

- 5) Les cas où la base de la panse piriforme constitue une sorte de pied : le col qui prend naissance au sommet de la panse s'élève sur une forte hauteur égale au double, triple ou quadruple de celle de la panse. Une vaste embouchure évasée achève le col (Isings 28 et 82). (N^{os} 104 à 118.)
- 6) Cas particuliers : balsamares aux proportions difformes. (N^{os} 119 à 121.)

PREMIER GROUPE.

- 33) Balsamaire à panse oblongue prolongée d'un col s'ouvrant par une embouchure.
Intact.
H.T : 8,6 D.S : 3,5 D. col : 1,9 D. panse : 5,8.
- 34) Balsamaire semblable au précédent.
Entier, sauf brisure à l'embouchure.
H.T : 8,1 D.S : 3,5 D. col : 2,2 D. panse : 5,3.
- 35) Balsamaire semblable aux précédents.
Entier.
H.T : 6,9 D.S : 3,2 D. col : 2.
- 36) Balsamaire entier, semblable aux précédents. (Fig. 62.)
H.T : 7,9 D.S : 3,7 D. col : 1,9 D. Panse : 5,9.
- 37) Balsamaire entier, semblable aux précédents.
H.T : 7,8 D.S : 3,8 D. col : 1,9 D. panse : 5,6.
- 38) Balsamaire entier, semblable aux précédents.
H.T : 7,8 D.S : 3,7 D. col : 2 D. panse : 5,7.
- 39) Balsamaire entier, semblable aux précédents.
H.T : 8,8 D.S : 3,9 D. col : 2,1 D. panse : 6.
- 40) Balsamaire semblable aux précédents.
H.T : 9,3 D.S : 4,2 D. col : 2,1 D. panse : 6,5.
- 41) Balsamaire semblable aux précédents.
H.T : 7,1 D.S : 3,8 D. col : 2,2 D. panse : 5,2.
- 42) Balsamaire semblable aux précédents.
H.T : 9 D.S : 3,4 D. col : 2,3 D. panse : 6,7.
- 43) Balsamaire semblable aux précédents.
H.T : 4,4 D.S : 2,2 D. col : 1,4 D. panse : 2,4.
- 44) Balsamaire semblable aux précédents.
H.T : 8,5 D.S : 3,7 D. col : 2,2 D. panse : 5,6.
- 45) Balsamaire semblable.
H.T : 8,5 D.S : 3,3 D. col : 2,1 D. panse : 5,4.
- 46) Balsamaire semblable.
H.T : 7 D.S : 3 D. col : 1,9 D. panse : 5,3.

- 47) Balsamaire semblable.
H.T : 8 D.S : 3,2 D. col : 1,3 D. panse : 5,6.
- 48) Balsamaire semblable.
H.T : 7 D.S : 2,7 D. col : 1,8 D. panse : 5,2.
- 49) Balsamaire semblable.
H.T : 6,4 D.S : 3,2 D. col : 1,6 D. panse : 4,8.
- 50) Balsamaire semblable.
H.T : 7,4 D.S : 3,3 D. col : 1,9 D. panse : 5,5.
- 51) Balsamaire semblable.
H.T : 9,7 D.S : 3,9 D. col : 2,5 D. panse : 6,1.
- 52) Balsamaire semblable.
H.T : 4,3 D.S : 1,4.
- 53) Balsamaire à la panse élargie en hauteur. Entier. Blanc nacré.
H.T : 7,8 D.S : 4 D. col : 2,9.
- 54) Balsamaire semblable au précédent.
H.T : 5,7 D.S : 3,1 D. col : 1,9 D. panse : 4,6.
- 55) Balsamaire semblable aux précédents.
H.T : 6,3 D.S : 2,6 D. col : 1,6.
- 56) Balsamaire semblable.
H.T : 8,2 D.S : 4 D. col : 1,8 D. panse : 6,7.

DEUXIÈME GROUPE.

- 57) Balsamaire à panse bulbeuse surmontée d'un col.
Entier sauf une partie de l'embouchure.
H.T : 12,2 D.S : 7 D. emb. : 2,6 D. panse : 7,1.
- 58) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 8,6 D.S : 4,8 D. emb. : 2,5 D. panse : 4,1.
- 59) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 13,9 D.S : 7,4 D. col : 4 D. panse : 3,3.
- 60) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 12,3 D.S : 6,6 D. emb. : 3,4 D. panse : 5,8.
- 61) Balsamaire semblable.
H.T : 15,7 D.S : 9,4 D. panse : 8.
- 62) Balsamaire semblable. Intact.
H.T : 6,5 D.S : 4,4 D. col : 2,3 D. panse : 4,8.
- 63) Balsamaire semblable.
H.T : 8,4 D.S : 5,4.

TROISIÈME GROUPE.

- 64) Balsamaire à panse bulbeuse surmontée d'un gros col. Intact.
H.T : 11,6 D.S : 5,1 D. col : 2,5 D. panse : 5,1.
- 65) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 14,5 D.S : 7,7.
- 66) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 9,2 D.S : 4,7.
- 67) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 7,8 D.S : 4,6.
- 68) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 9,8 D.S : 4,2.
- 69) Balsamaire semblable. Embouchure ébréchée.
H.T : 9,6 D.S : 3,6 D. col : 3,1 D. panse : 2,7.
- 70) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 8,4 D.S : 3,4 D. panse : 3,8.
- 71) Balsamaire semblable à long col brisé.
D.S : 5,7 D. panse : 4,7.

QUATRIÈME GROUPE.

- 72) Balsamaire à panse allongée.
Entier.
H.T : 9,7 D.S : 2,9 D. col : 2,1 D. panse : 7,2.
- 73) Balsamaire à panse allongée séparée du col par un léger étranglement.
En mauvais état.
H.T : 9,2 D.S : 2,4 D. col : 2,2 D. panse : 5,2.
- 74) Balsamaire semblable.
H.T : 10,4 D.S : 2,2 D. col : 2 D. panse : 6,5.
- 75) Balsamaire semblable.
H.T : 12,2 D.S : 2,7 D. col : 2 D. panse : 7,5.
- 76) Balsamaire semblable.
H.T : 11,7 D.S : 2,2 D. col : 2 D. panse : 6.
- 77) Balsamaire semblable.
H.T : 10,1 D.S : 1,9 D. col : 2 D. panse : 6,2.
- 78) Balsamaire semblable.
H.T : 13,1 D.S : 2,3 D. col : 2,1 D. panse : 6,5.
- 79) Balsamaire semblable.
H.T : 11,2 D.S : 2,1 D. panse : 5.
- 80) Balsamaire semblable.
H.T : 12 D.S : 2 D. col : 2 D. panse : 6,2.

- 81) Balsamaire semblable.
H.T : 9,9 D.S : 2,9 D. col : 2,4 D. panse : 6.
- 82) Balsamaire semblable.
H.T : 11,8 D.S : 2,8 D. col : 2,5 D. panse : 6,8.
- 83) Balsamaire semblable.
H.T : 12,3 D.S : 2,3 D. col : 2,4 D. panse : 5,3.
- 84) Balsamaire semblable.
H.T : 9,4 D.S : 2,4 D. col : 2,2 D. panse : 5,2.
- 85) Balsamaire semblable.
H.T : 12,9 D.S : 2,7 D. col : 2,5 D. panse : 6,9.
- 86) Balsamaire semblable.
H.T : 11,5 D.S : 3 D. col : 2,5 D. panse : 7.
- 87) Balsamaire semblable.
H.T : 12 D.S : 2,7 D. col : 2,5 D. panse : 6,9.
- 88) Balsamaire semblable.
H.T : 12,2 D.S : 2,2 D. col : 2,3 D. panse : 5.
- 89) Balsamaire semblable.
H.T : 11,5 D.S : 3,1 D. panse : 6,2.
- 90) Balsamaire semblable.
H.T : 12 D.S : 3,3 D. panse : 5,2.
- 91) Balsamaire semblable.
H.T : 9,5 D.S : 3,5 D. col : 4,2 D. panse : 4,7.
- 92) Balsamaire semblable.
H.T : 9,1 D.S : 3 D. col : 2,1 D. panse : 3,8.
- 93) Balsamaire semblable.
H.T : 11,5 D.S : 2 D. col : 1,4 D. panse : 6,3.
- 94) Balsamaire semblable.
H.T : 6,6 D.S : 2,8 D. col : 2 D. panse : 5,2.
- 95) Balsamaire semblable.
H.T : 11 D.S : 3,3 D. panse : 5.
- 96) Balsamaire semblable.
H.T : 9,6 D.S : 2,2 D. col : 2,3 D. panse : 7.
- 97) Balsamaire semblable.
H.T : 13 D.S : 2,8 D. col : 2,4 D. panse : 6,5.
- 98) Balsamaire semblable.
H.T : 13 D.S : 2,3 D. col : 2,3 D. panse : 5,4.
- 99) Balsamaire semblable.
H.T : 12,2 D.S : 2,8 D. col : 2 D. panse : 7,9.

- 100) Balsamaire semblable.
H.T : 12,7 D.S : 2,6 D. col : 2,2 D. panse : 6,1.
- 101) Balsamaire semblable.
H.T : 8,3 D.S : 2,7 D. panse : 4,7.
- 102) Balsamaire semblable.
H.T : 7,2 D.S : 2,8 D. panse : 4,5.
- 103) Balsamaire en forme de tube. Entier.
H.T : 26 D. : 2,5.

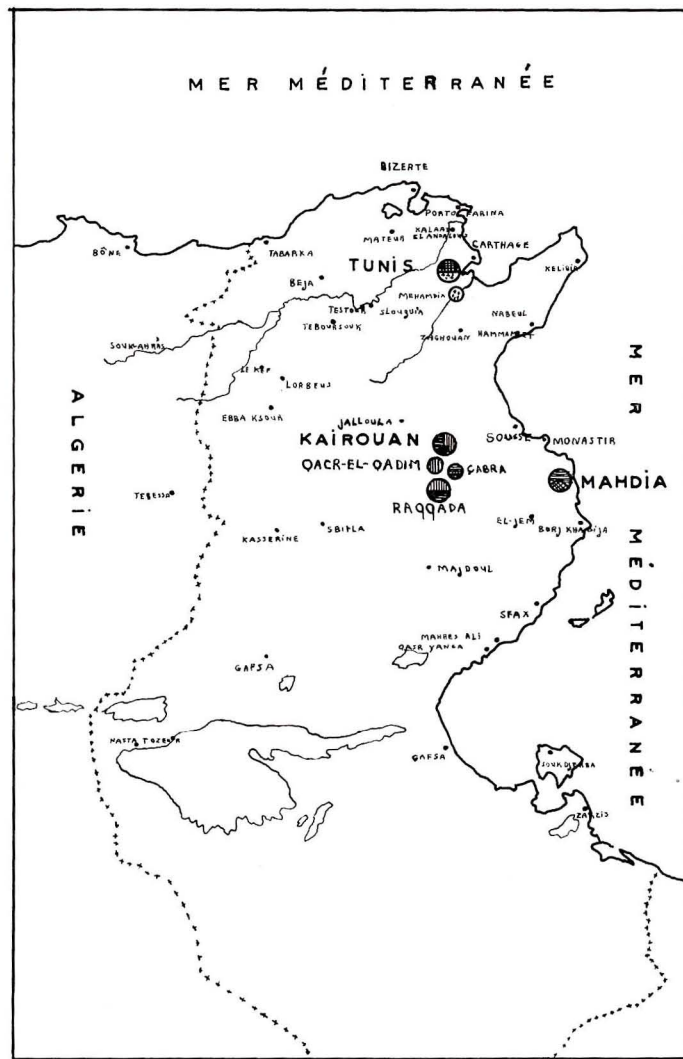
CINQUIÈME GROUPE.

- 104) Balsamaire à panse piriforme dont la base aplatie forme pied. Elle est prolongée d'un long col s'évasant à l'embouchure.
- 105) Balsamaire entier.
H.T : 12,6 D.S : 3,7 D. col : 3.
- 106) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 14,9 D.S : 4,5 D. col : 3,2.
- 107) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 12 D.S : 3,7 D. col : 2,4.
- 108) Balsamaire semblable. A l'embouchure ébréchée.
H.T : 13,2 D.S : 3,9 D. col : 2,4.
- 109) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 13 D.S : 3,7 D. col : 2,4.
- 110) Balsamaire semblable. Entier.
H.T : 11,7 D.S : 2,9 D. col : 2,3 D. panse : 3,1.
- 111) Balsamaire semblable.
H.T : 11,6 D.S : 3,3 D. panse : 2,8.
- 112) Balsamaire semblable.
H.T : 9 D.S : 2,4 D. col : 1,7 D. panse : 1,8.
- 113) Balsamaire semblable.
H.T : 7,5 D.S : 5,1 D. panse : 2,4.
- 114) Balsamaire semblable.
H.T : 14 D.S : 3,3 D. col : 2,7 D. panse : 2,7.
- 115) Balsamaire semblable.
H.T : 8,7 D.S : 3,2 D. col : 2 D. panse : 3.
- 116) Balsamaire semblable.
H.T : 10,2 D.S : 3,1 D. col : 2 D. panse : 2,9.
- 117) Balsamaire semblable.
H.T : 7 D.S : 4,1 D. col : 4,2 D. panse : 1,4.
- 118) Balsamaire semblable. Col brisé.
H.T : 4,3 D. panse : 3,4.

SIXIÈME GROUPE.

- 119) Balsamaire difforme d'aspect : panse piriforme écrasée surmontée d'un gros col s'ouvrant d'une embouchure évasée. Légèrement brisé.
H.T : 10 D.S : 7,4 D. panse : 3 D. emb. : 6,2.
- 120) Balsamaire semblable au précédent. Entier.
H.T : 10,1 D.S : 8,5 D. panse : 3,2 D. emb. : 7,9.
- 121) Balsamaire semblable aux précédents mais plus court.
H.T : 4,4 D.S : 5,1 D. panse : 1,2 D. emb. : 5,1.

Abdelmajid ENNABLI.



-  Capitales des Aglabides
-  Fatimides
-  Sanhajiens
-  Hafcides
-  Turcs et Husseinites

La Tunisie musulmane

LA COLLECTION DE VERRES MUSULMANS DE FABRICATION LOCALE CONSERVÉS DANS LES MUSÉES DE TUNISIE

Le département arabe du Musée National du Bardo, ainsi que les autres musées d'art islamique ⁽¹⁾ en Tunisie détiennent une collection d'objets en verre fabriqués en Ifriqiya à des dates qui s'échelonnent entre le IX^e et le XIV^e siècle.

Cette collection comporte d'abord un important lot découvert fortuitement à Çabra ⁽²⁾ en 1922, par des chercheurs de briques. Il représente un magnifique ensemble d'objets gardés intacts par les conditions exceptionnelles de leur conservation, car ils étaient cachés dans une jarre enfouie sous terre. Ces pièces dateraient de la fin du X^e siècle.

Les autres objets ont été recueillis lors de sondages ou de fouilles effectués sur les sites d'époque musulmane : Raqqada, Çabra Mansouriya, Kairouan et Tunis. Il s'agit essentiellement de petites fioles intactes, de gobelets, de balsamiques, de flacons, ou de fragments de verre de toutes sortes : goulots, anses de vases, fonds de flacons, débris de verre enchâssés dans du plâtre sculpté et qui constituaient des vitraux ayant servi à embellir les riches palais des princes fatimides et zirides, etc. Il faut également mentionner les perles en pâtes de verre de différentes couleurs : vert, rouge, bleu turquoise, jaune, etc., les fragments de bracelets, ainsi que la grande quantité de dénéraux monétiformes en verre qui permettaient aux changeurs de contrôler les monnaies d'or et d'argent qui leur étaient proposées. Ces dénéraux portent parfois des inscriptions coufiques qui permettent de les dater.

Dans l'inventaire qui suit nous ne citons que les pièces les plus belles et les plus complètes.

I. MUSÉE DU BARDO

Au Musée du Bardo sont exposés les objets découverts dans la jarre de Çabra Mansouriya. Ils constituent incontestablement le lot le plus important. Ces objets ont été étudiés par G. Marçais et L. Poinssot dans l'ouvrage intitulé

⁽¹⁾ Musées de Kairouan, de Dar Hussein, le Ribat de Sousse et celui de Monastir. Les collections de ces musées seront groupées dans le grand Musée d'art islamique à Raqqada.

⁽²⁾ Voir cartes des capitales musulmanes depuis la conquête arabe.

« Objets Kairouanais »⁽³⁾ et consacré à certains documents du moyen âge musulman de l'Ifrîqiya, découverts à Kairouan. Nous en donnons ici une description sommaire.

Carafes.

Sept carafes de même forme et à peu près de même dimension destinées probablement à contenir divers parfums. Elles ont un fond légèrement concave et une panse globulaire sensiblement évasée vers le haut ; l'épaule, très marquée, porte un col long et cylindrique dont l'orifice est entouré par un large rebord plat et horizontal :

- 1) La plus remarquable de ces carafes porte un décor gravé : deux lions bondissant, la tête de face et le corps de profil, séparés deux fois par un arbre dont la forme rappelle vaguement un palmier. Ce motif extrêmement stylisé représente le thème du « homa ». Sur le goulot des sillons circulaires et des barres verticales (fig. 63).

H.T : 21 cm D. ouverture : 1,5 cm D. panse : 10,87 cm.

- 2) 3) 4) Sur trois carafes, le décor de la panse est constitué par un quadrillage oblique. A l'intersection des carrés est placée soit une petite rouelle, soit une entaille en forme de fuseau disposée horizontalement. Les carrés eux-mêmes sont meublés d'une sorte de rectangle oblong. Des sillons circulaires sur l'épaule, et des barres verticales sur le col complètent le décor.

2) H.T : 20,8 cm D. ouv. : 1,3 cm D. panse : 10,4 cm (fig. 64).

3) H.T : 18,1 cm D. ouv. : 0,9 cm D. panse : 9,6 cm.

4) H.T : 18,6 cm D. ouv. : 1,4 cm D. panse : 9,7 cm (fig. 65).

- 5) Carafe ornée sur la panse d'un quadrillage oblique. Au milieu de chaque carré est placée une barre verticale sommée d'un croissant à l'intérieur d'un motif affectant la forme d'un V. Sillons circulaires et barres verticales se détachent sur l'épaule et le col.

H.T : 19 cm D. ouv. : 1,4 cm D. panse : 9,7 cm.

- 6) Carafe portant vers le milieu de la panse deux sillons circulaires. Le col est orné de barres verticales pattées disposées sans beaucoup de symétrie.

H.T : 21,7 cm D. ouv. : 1,6 cm D. panse : 11,7 cm.

- 7) Enfin la dernière carafe offre un motif pseudo-épigraphique qui court sur une partie de la panse. Des motifs stylisés pourraient être « » « A toi », groupe de lettres rappelant le début de certaines eulogies — bien connues

(3) Sur cet ensemble et sur les objets exposés au Ribat de Sousse, cf. G. MARÇAIS, Louis POINSSOT, *Objets Kairouanais*, fasc. 2, Série Notes et Documents, 1952, pp. 372 et ss. Toutes les autres pièces sont inédites.

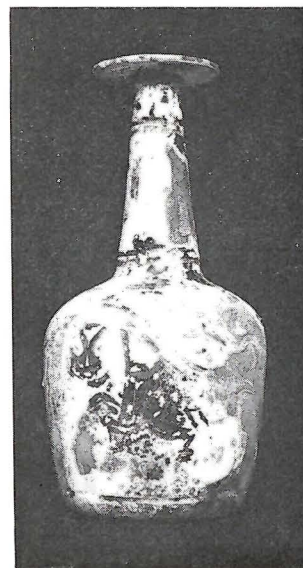


Fig. 63

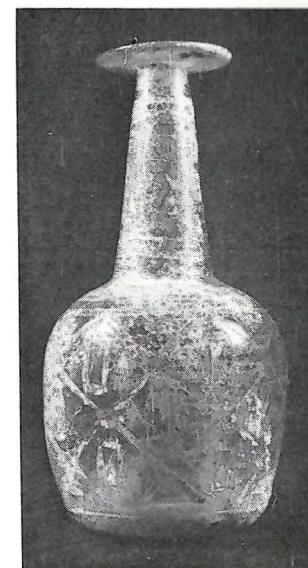


Fig. 64

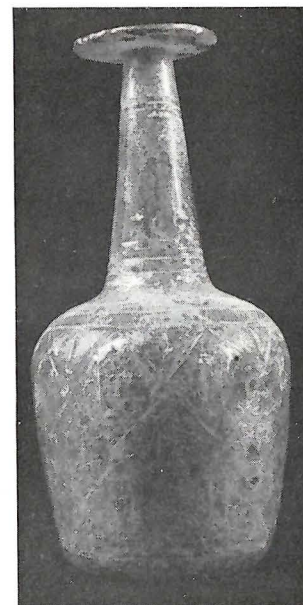


Fig. 65

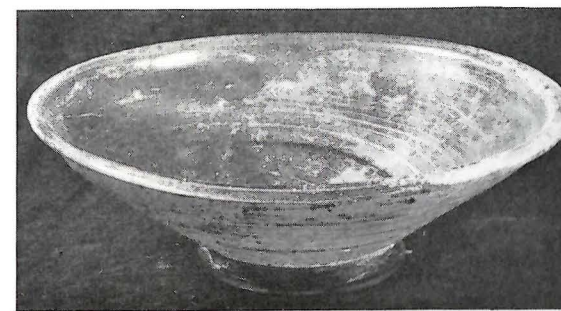


Fig. 66

et fréquemment utilisées aussi bien en Orient qu'en Occident pour la décoration des tissus, de la céramique et de la verrerie (*).

H.T : 19,5 cm D. ouv. : 12,3 cm D. panse : 11,4 cm.

- 8) Une coupe ayant un pied en forme de bourrelet. Ses parois largement évasées se terminent en un petit rebord plat. Cette coupe ne porte aucun décor (fig. 66).

H.T : 6,3 cm D. ouv. : 18,3 cm Ep. du verre au bord : 3 mm.

Gobelets.

- 9) 10) Deux gobelets entiers de forme cylindrique sensiblement évasée vers le haut : ils sont ornés, l'un d'un quadrillage oblique analogue à celui des carafes et refermant plutôt des sortes de croissants tournés en sens inverse, l'autre d'une bande centrale de médaillons ovales contenant chacun un groupe de lettres. Les inscriptions de deux médaillons diamétralement opposés se détachent en émail vert jade. Ils mesurent respectivement :

9) H.T : 11,3 cm D. ouv. : 6,2 cm Ep. du verre : 1,5 mm (fig. 67).

10) H.T : 9,3 cm D. ouv. : 5,9 cm Ep. du verre : 1,5 mm (fig. 68).

- 11) 12) Deux autres gobelets incomplets. Ils ont la même forme que les précédents et portent, l'un une mince bande dans laquelle des fuseaux alternent avec des carrés curvilignes posés sur la pointe, l'autre une inscription en caractères coufiques et des sillons circulaires.

11) H.T : 8,7 cm D. ouv. : 5,2 cm Ep. du verre : 1 mm.

12) H.T : 8,9 cm D. ouv. : 6,1 cm Ep. du verre : 1,5 mm.

- 13) Mentionnons enfin un petit flacon à panse cylindrique sur laquelle est gravé un motif festonné meublé d'un semis de croissants et de sortes de grains d'orge. Sur le col sont creusées cinq barres verticales.

H.T : 12,3 cm D. ouv. : 1,9 cm D. panse : 2,4 cm (fig. 69).

Toutes ces pièces sont en verre soufflé de couleur blanc jaunâtre.

Dans les réserves du Musée du Bardo sont conservés .

- 14) Un très beau flacon en verre fin de couleur bleu turquoise. Panse tronconique ; col largement évasé (brisé), fond plat. Traces d'irisation dorée sur la panse et une partie du col.

H.T : 7 cm D.B : 7,5 cm Ep. : 1,5 mm.

Çabra. Fouilles de 1953. X^e et XI^e siècles (fig. 70).

— Un fragment de verre plat et épais portant un décor en nid d'abeilles. Çabra, X^e siècle (fig. 71).

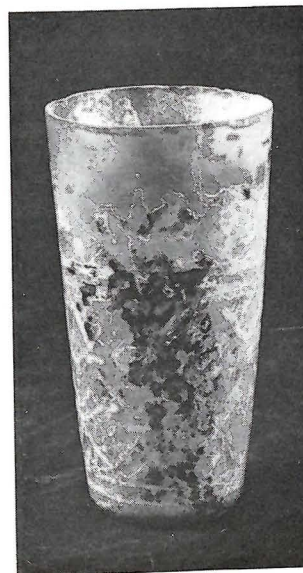


Fig. 67

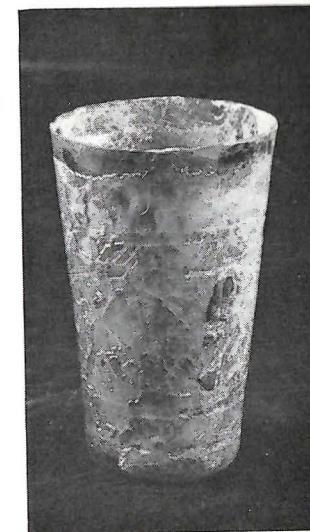


Fig. 68



Fig. 69

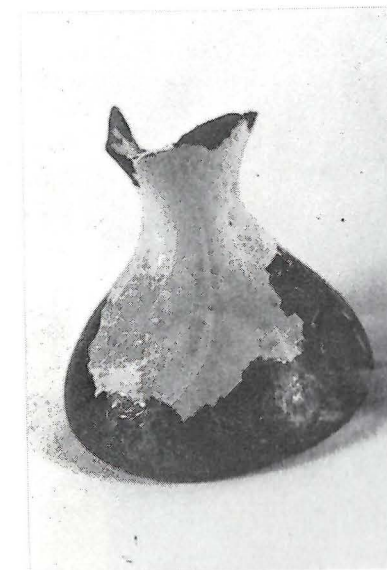


Fig. 70

(*) Un décor analogue existe sur un fragment de verre découvert à la Qalaâ des Béni-Hammed. Cf. L. GOLVIN, *Recherches archéologiques à la Qalaâ des Béni-Hammed*, Paris, 1965, p. 246.

— Débris d'une carafe identique aux carafes découvertes dans la jarre, mais de dimensions apparemment plus importantes. Nous ne possédons malheureusement que le fond, un fragment de la collerette et un fragment de l'épaule sur lequel sont gravés deux sillons circulaires.

II. MUSÉE DE DAR HUSSEIN

- 15) Flacon affectant la forme d'une gourde. Panse sphérique aplatie, col très étroit (cassé). Le verre, très fin, a une couleur brune qui s'éclaircit progressivement vers le col.
H.T : 15,2 cm H. de la panse : 11 cm D. : 10,3 cm D.C : 3 cm
Ep. : 1 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIII^e siècle.
- 16) Flacon à panse sphérique aplatie, brisée en partie et restaurée. Long col effilé vers le haut, cassé vers l'ouverture. Verre très fin de couleur vert pâle.
H.T : 22,5 cm H.C : 13,5 cm Ep. : 1,5 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIII^e siècle.
- 17) Flacon de même forme que le précédent. Panse plus aplatie, col très long (brisé à l'extrémité). Verre transparent de couleur verdâtre.
H.T : 26 cm H.C : 15 cm Ep. : 1,5 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIII^e siècle (fig. 72).

Bouteilles.

- 18) Bouteilles en verre très fin et transparent. Panse cylindrique droite, épaule très marquée, col long se rétrécissant sensiblement vers l'orifice « ourlé », fond concave.
H.T : 19,6 cm D.B : 3,6 cm H.C : 7,8 cm Ep. : 1 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle (fig. 73).
- 19) Autre bouteille identique à la précédente mais de dimensions plus réduites.
H.T : 17,5 cm H.C : 7,5 cm D.B : 3,8 cm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle (fig. 74).
- 20) Bouteille de même forme que les précédentes, verre blanc, l'orifice « ourlé » n'est pas tout à fait horizontal, fond concave.
H.T : 20 cm H.C : 7,5 cm D.B : 4 cm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle.
- 21) Bouteille à panse cylindrique évasée vers le haut, col long et cylindrique se terminant par une ouverture simple, verre de couleur verte, fond concave (fig. 75).
H.T : 17 cm H.C : 7 cm D.B : 4 cm Ep. : 1 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle.

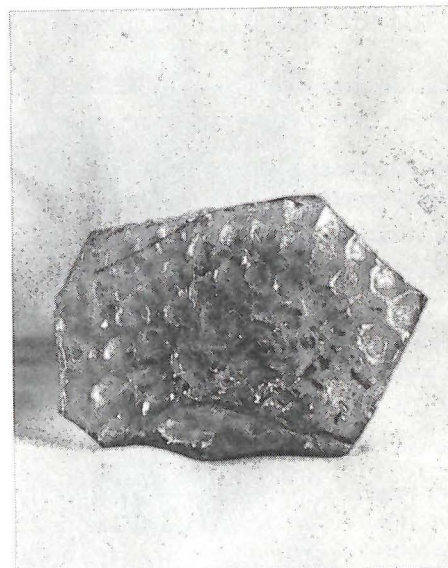


Fig. 71

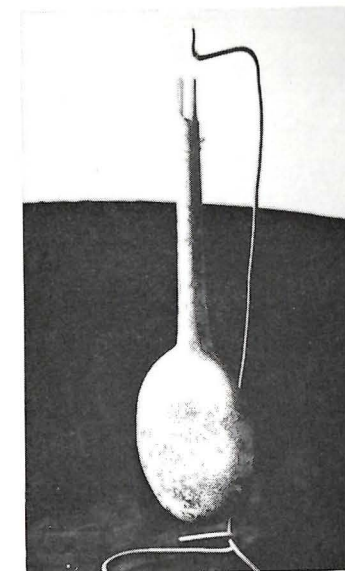


Fig. 72

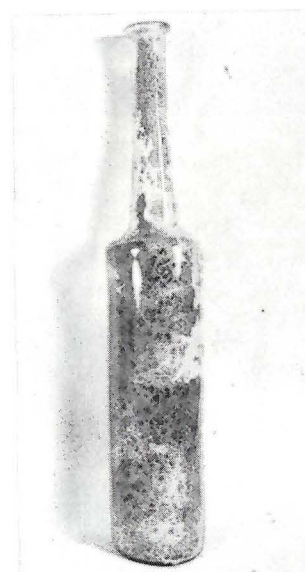


Fig. 73



Fig. 74

- 22) Bouteille à panse cylindrique droite, col brisé à 3 cm de l'épaule, fond concave, verre blanchâtre.
H.T : 11 cm D.B : 3,8 cm Ep. du verre : 1 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle (fig. 76).
- 23) Bouteille à panse cylindrique, col se rétrécissant légèrement vers l'ouverture simple, en partie brisé, épaulement bombé du col sur la panse.
H.T : 17 cm H.C : 6 cm D. : 4,3 cm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle. Actuellement exposée au Ribat de Monastir.
- 24) Bouteille à panse cylindrique sensiblement évasée vers le haut, épaulement bombé, le col et une partie de la panse ont disparu.
H.T : 11 cm D.B : 4 cm Ep. : 2 mm.
Cimetière El-Gorjani, époque Hafcide. XIV^e siècle.

Toutes ces bouteilles et flacons provenant du Cimetière El-Gorjani ⁽⁵⁾ sont dépourvues de décor. Elles ont été découvertes dans des tombes du XIII^e et du XIV^e siècles, accompagnant la dépouille du mort à la manière des Anciens.

Elles auraient contenu de l'eau du puits Zemzem, apportée par les Pèlerins. Cette eau bénite attirait sur le mort toute la « baraka » que contient ce puits situé dans les Lieux Saints ⁽⁶⁾.

III. MUSÉE DE KAIROUAN

Les fouilles exécutées sur le site de Raqqada ont permis de mettre au jour, entre autres objets, un certain nombre de fioles à parfum de très petites dimensions. La forme générale est globulaire à épaule marquée, les cols qui sont soit droits soit évasés sont en général plus longs que la panse. Sur certains flacons, le verre de couleur blanchâtre est noirci par des traces d'irisation. Toutes ces fioles, sauf une, sont dépourvues de décor.

A) Fioles.

- 25) Fiole à panse globulaire, col long et évasé. Fond plat.
H.T : 2,1 cm H.C : 1,3 cm D. : 1,4 cm D.B : 1,3 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.

⁽⁵⁾ Le cimetière El-Gorjani, situé sur la colline de Montfleury, a été désaffecté et aménagé en parc public.

⁽⁶⁾ Je dois ce renseignement à M. Slimane Mostapha Zbiss à qui est due la découverte. Qu'il soit vivement remercié.



Fig. 75

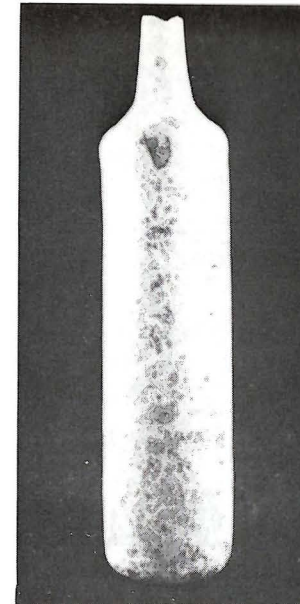


Fig. 76

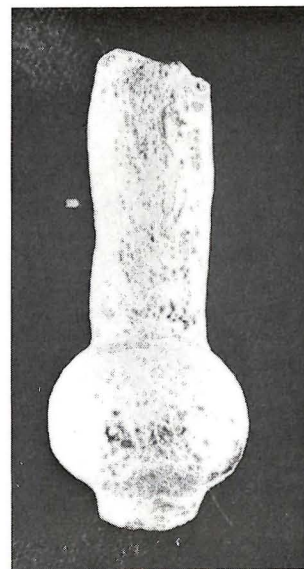


Fig. 77

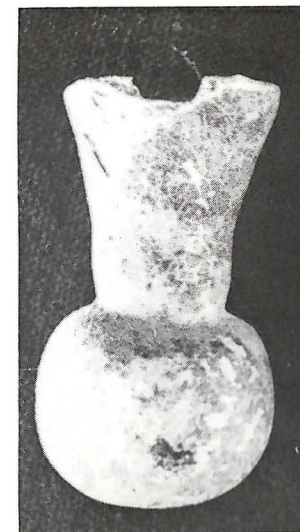


Fig. 78

- 26) Fiole à panse globulaire, le col cylindrique s'évasant largement vers l'ouverture. Fond plat. Cette fiole présente une certaine dissymétrie.
H.T : 3,1 cm H.C : 1,7 cm D. : 1,6 cm D.B : 1,2 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 27) Autre fiole à panse globulaire, col long et cylindrique, ouverture légèrement évasée.
H.T : 3,7 H.C : 2,5 cm D. : 1,4 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 28) Fiole à panse globulaire reposant sur un petit pied, col très long, cylindrique et droit, en partie brisé (fig. 77).
H.T : 4,5 cm H.C : 2,8 cm D. : 1 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 29) Fiole à panse globulaire, col en tronc de cône renversé. Fond plat.
H.T : 3 cm H.C : 1,6 cm D. : 1,5 cm D.E : 1 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle (fig. 78).
- 30) Fiole très irisée à panse globulaire, épaulement marqué du col sur la panse, col long cylindrique sensiblement évasé vers l'ouverture. Fond plat.
H.T : 2,5 cm H.C : 1,7 cm D. : 1,2 cm D.B : 1 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 31) Très petite fiole. Panse globulaire très dissymétrique en tronc de cône renversé. Fond plat.
H.T : 2,5 cm H.C : 1 cm D. : 1 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 32) Autre fiole entièrement noircie par l'irisation. Panse globulaire légèrement aplatie sur les côtés. Epaulement très marquée, col cylindrique évasé vers l'orifice. Fond concave.
H.T : 3,2 cm H.C : 1,5 cm D.P : 1 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 33) Très petite fiole à panse globulaire plus courte que le col. Celui-ci est en tronc de cône renversé. Fond plat.
H.T : 2 cm D. : 1,2 cm D.B : 8 mm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 34) Fiole à panse globulaire, long col cylindrique droit évasé à l'orifice. Fond concave. Le verre est noirci par l'irisation.
H.T : 3,6 cm H.C : 2,1 cm D. : 1,2 cm D.B : 8 mm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.
- 35) Fiole à panse globulaire, col cylindrique largement évasé vers le haut. Fond plat. Verre entièrement noirci.
H.T : 3 cm H.C : 1,5 cm D. : 1,4 cm D.B : 9 mm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.

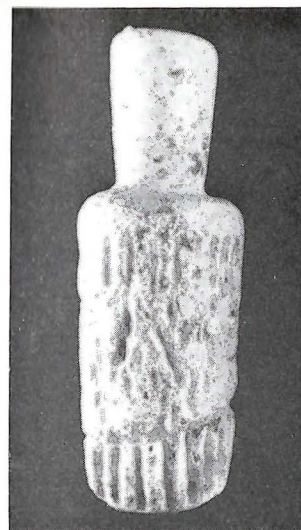


Fig. 79

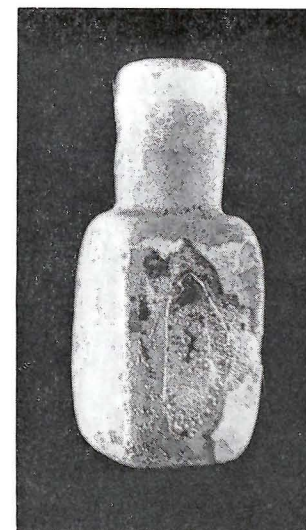


Fig. 80

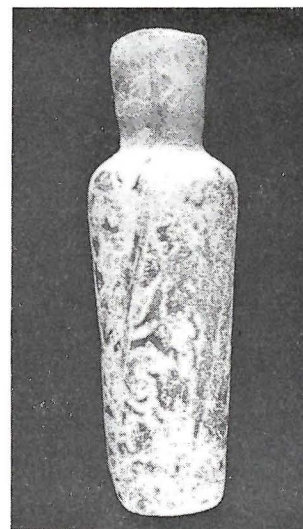


Fig. 81



Fig. 82

- 36) Fiole à panse en tronc de cône renversé, col cylindrique évasé vers l'ouverture. Fond plat, verre noirci par l'irisation.
H.T : 5 cm D.B : 2,5 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle.

B) Flacons.

- 37) Petit flacon en verre très épais. Panse cylindrique s'effilant progressivement vers la base, le col, court, est en forme de tronc de cône renversé. C'est le seul flacon qui offre un décor réparti en trois zones : en haut et en bas sur une hauteur variant entre 1 cm et 1,5 cm des cannelures droites plus ou moins régulières et profondes séparent une bande de médaillons en forme d'amande renfermant des petits enfoncements. L'exécution de ce décor est très maladroite.
H.T : 7,2 cm H.C : 2 cm D.B : 2,3 cm Ep. : 3,5 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle (fig. 79).
- 38) Flacon en verre épais de couleur blanchâtre. Panse à section carrée portant des traces d'irisation. Col cylindrique droit. Fond plat.
H.T : 5,5 cm Lar. : 2,2 cm H.C : 2,2 cm Ep. du verre : 4 mm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle (fig. 80).
- 39) Autre flacon à panse cylindrique évasée vers le haut, épaulement bombé. Col court et droit, fond plat.
H.T : 5,5 cm H.C : 1,2 cm D.B : 1,2 cm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle (fig. 81).
- 40) Bol en verre à parois cylindriques légèrement évasé vers le haut, fond plat. Le décor moulé offre deux bandes de cercles ; à l'intérieur de chaque cercle se détache une facette de forme ronde ou ovale. La couleur du verre est vert d'eau.
H.T : 8,5 cm D. ouv. : 10 cm D.B. : 8 cm Ep. du verre : 3 mm.
Raqqada. Fouilles de 1961-62. IX^e-X^e siècle (fig. 82).

IV. RIBAT DE SOUSSE

Les objets en verre exposés au Ribat de Sousse proviennent de Çabra, mais ont été acquis à Kairouan⁽⁷⁾. Ils dateraient du X^e siècle.

- 41) Balsamaire en verre épais de couleur vert bleuté. Panse tronconique, fond plat, col cylindrique et étroit se terminant par un petit rebord. Ce balsamaire ne porte aucun décor.
H.T : 13,3 cm D.B : 5,5 cm.

(7) G. MARÇAIS et L. POINSSOT, *Objets Kairouanais, op. cit.*, pp. 396 à 402.

- 42) Autre balsamaire de même forme que le précédent.
H.T : 13 cm D.B : 5 cm.
- 43) Flacon tubulaire. Panse cylindrique, fond légèrement bombé, col en tronc de cône renversé. Le décor limité à la panse est constitué de côtes fines et droites.
H.T : 16,5 cm D.B : 1,4 cm Ep. du verre : 5 mm.
- 44) Flacon tubulaire offrant la même forme et le même décor que le précédent. Les côtes au lieu d'être droites sont obliques (fig. 83).
H.T : 17,4 cm D.B : 1,8 cm Ep. : 3,5 cm.
- 45) Lampion en forme de godet, paroi cylindrique évasée vers le haut ; un étranglement sous le bord permet la suspension de l'objet dans le cercle de la lanterne destinée à le recevoir. Le décor circulaire est constitué de pastillages en verre bleu sur un fond jaunâtre (fig. 84).
H.T : 9 cm D. : 11,5 cm Ep. du verre : 4 mm.
- 46) Autre lampion en forme de cornet très effilé vers le bas. Il porte le même décor que le précédent. Le verre a une couleur verdâtre.
H.T : 14,6 cm D. : 7,3 cm Ep. du verre : 1 mm.

Tels sont les quelques documents dont nous disposons et sur lesquels nous ne possédons pas, la plupart du temps, d'indications précises. L'industrie du verre en Ifriqiya pose d'énormes difficultés car, au nombre déjà limité des objets mis au jour, s'ajoute l'absence totale d'une étude d'ensemble, en dehors de l'étude de G. Marçais et L. Poinssot mentionnée plus haut. Cependant des comparaisons faites avec des objets découverts aussi bien en Orient (Égypte, Syrie, Irak) qu'en Occident⁽⁸⁾ (Qalaâ des Béni-Hammed et Bougie notamment) permettent de rattacher tel ou tel objet à un style précis. Ce qui semble incontestable, c'est que l'industrie du verre a existé en Ifriqiya à l'époque musulmane. Le nombre des objets découverts en Tunisie, les restes de fours trouvés à Zouila, faubourg de Mahdia, à Çabra⁽⁹⁾ Mansouriya et à Kairouan en sont autant de preuves. Ces pièces fabriquées sur place, attestent que l'industrie du verre était même florissante dans l'Ifriqiya musulmane. Cette industrie existait à l'époque romaine et elle a normalement continué après la conquête arabe. Certes les artisans verriers n'avaient pas, au début, innové dans les formes et le décor, mais l'influence orientale, qui s'est manifestée déjà sous les souverains aghlabides et est devenue importante sous les Fati-mides et prédominante sous leurs successeurs Zirides, a permis d'introduire de nouvelles formes et de nouveaux décors.

(8) Des objets ayant des formes analogues aux objets découverts à Çabra (notamment carafes, balsamaires et gobelets) ont été trouvés à la Qalaâ des Béni-Hammed. Cf. L. GOLVIN, *Recherches archéologiques à la Qalaâ des Béni-Hammed*, Paris, 1965, pp. 242 à 244.

(9) Des déchets de fours de Çabra-Mansouriya ont été confiés, par les soins de M. Joseph Philippe, aux Laboratoires du Corning Museum of Glass. Nous tenons à leur exprimer ici toute notre reconnaissance pour l'analyse qu'ils nous en ont communiquée et dont nous reproduisons in-extenso en annexe ci-après le rapport que nous en a donné Mr. Robert H. Brill, Administrator of Scientific Research, The Corning Museum of Glass.

Les formes.

Plusieurs objets affectent des formes identiques à des objets exécutés pendant la période romaine. Signalons les balsamares intacts et la multitude de fonds, de cols de balsamares trouvés surtout à Kairouan et à Çabra et conservés dans nos réserves ; les godets de lampadaires de forme ovoïde ou en cornet provenant de Çabra... Toutes ces formes, nous les retrouvons dans les pays riverains de la Méditerranée qui ont connu l'occupation romaine. Le bol découvert à Raqqada a une forme identique à des bols trouvés sur des sites romains ⁽¹⁰⁾, mais on retrouve cette même forme en Egypte aux X^e et XI^e siècles ⁽¹¹⁾. Toutefois, à l'époque fatimide et ziride, nous constatons l'apparition de nouveaux modèles orientaux, telles les grandes carafes pansues, les toutes petites fioles à parfum à panse globulaire si caractéristiques de l'Orient où la parfumerie était très prisée et exigeait des flacons bien appropriés. Citons enfin les flacons à panse aplatie trouvés au Cimetière El-Gorjani et qu'on retrouve en Orient sous le nom de « Qumqum » ⁽¹²⁾.

Le décor.

Le décor offert par la collection est assez diversifié : à côté d'éléments empruntés à l'art antique, nous retrouvons les motifs proprement orientaux. Disons tout d'abord que c'est le lot de Çabra découvert dans la jarre et évoqué plus haut qui offre la plus grande variété de décor. Ce décor gravé est généralement constitué de motifs géométriques ; quadrillage, rectangle, carré à côtés curvilignes, et cercles. Toutefois certaines pièces présentent des motifs épigraphiques ou plutôt pseudo-épigraphiques. Un des objets porte des animaux et un motif végétal.

Les motifs géométriques, notamment le quadrillage, sont empruntés à l'Antiquité. On retrouve d'ailleurs ce genre de décoration sur les reliures et sur certains plats de céramique datant de l'époque aghlabite et fatimide. Les verriers — comme les autres artisans de l'Ifriqiya — ont largement puisé dans le répertoire décoratif antique. Les deux lampions provenant également de Çabra sont décorés de petites pastilles en verre : cette technique, qui remonte à l'époque romaine, a pu, nous semble-t-il persister chez les artistes musulmans. Il en est de même pour les cannelures ou côtes, maladroitement exécutées sur un flacon du IX^e siècle trouvé à Raqqada et qu'on retrouve soigneusement tracées sur les deux flacons tubulaires, plus tardifs, provenant de Çabra. Sur ces deux flacons dont la forme est identique à celle du flacon découvert dans la jarre daté du X^e siècle ; le verrier Ifriqiyen a utilisé un motif décoratif beaucoup plus ancien, puisque de décor existe sur des verres romains ⁽¹³⁾. Les motifs

⁽¹⁰⁾ Un bol romain analogue est exposé au Musée d'El-Jem, Tunisie.

⁽¹¹⁾ Cf. G. MIGEON, *Manuel d'art musulman*, t. II, Paris, 1927, p. 118, fig. 285.

⁽¹²⁾ Un flacon de forme analogue et trouvé en Syrie. Cf. Abul-Faradj AL USH, *Verre Syrien émaillé et doré au moyen âge*, dans *Annales du 3^e Congrès des Journées Internationales du Verre*, Damas, 1964, Liège, 1964, p. 151, fig. 46.

⁽¹³⁾ Deux objets en verre d'époque romaine, exposés au Musée du Bardo, sont ornés de côtes très fines et obliques. Cf. *Le Musée du Bardo*, par M. YACOUB, p. 112, inv. 2478-2476.



Fig. 83

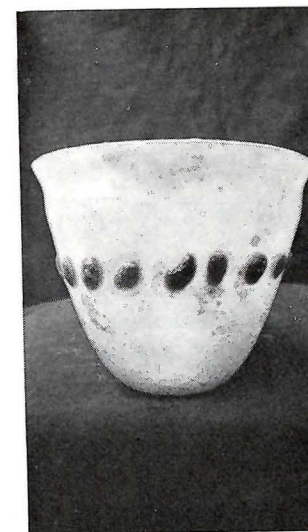


Fig. 84



Fig. 85

orientaux sont également présents sur les objets : signalons notamment le thème de l'arbre de vie (homa) séparant deux animaux ou génies affrontés. Ce thème, emprunté à l'Iran, était fréquemment utilisé en Irak, en Syrie et en Egypte pour la décoration des tissus, de la verrerie et de plusieurs œuvres d'art; on le retrouve représenté sur une des carafes de Çabra : ceci ne doit pas nous étonner, car même après le départ des Fatimides pour l'Egypte et l'installation des Zirides — tribu autochtone —, l'Ifriqiya continuait à recevoir de l'Orient une influence artistique très importante. De même, l'utilisation de l'épigraphie comme moyen de décoration est commune à l'Orient et à l'Afrique du Nord.

Mentionnons enfin le décor moulé constitué de bandes de facettes à l'intérieur de cercles qui ornent un bol découvert à Raqqada et qui existe également sur un petit fragment de coupe mis au jour à Kairouan et datant du IX^e siècle. Sur le fragment, les facettes au lieu d'être plates se détachent en relief comme de petites pastilles (fig. 85). Ce motif qui n'a été, à notre connaissance, signalé nulle part ailleurs, et auquel il faudrait ajouter les entailles, les sortes de croisants, les motifs festonnés, etc., si ingénieusement rendus sur les objets de Çabra, sont probablement une création du verrier.

Ainsi donc, en associant toutes les influences aux motifs créés par sa propre imagination, le verrier a su en tirer profit et les différents objets montrent la maîtrise et la perfection du travail auxquelles sont parvenus les verriers Ifriqiyens. Tout ceci ne constitue — pour les raisons que nous avons signalées, qu'une ébauche de l'étude de la verrerie musulmane en Ifriqiya. D'autres découvertes viendront certainement enrichir nos collections et permettront d'entreprendre une étude beaucoup plus exhaustive.

Khira SKIK.

REPORT ON EXAMINATION AND ANALYSIS OF FRAGMENTS FROM ÇABRA

by

Robert H. BRILL,
The Corning Museum of Glass (1)

Four fragments of glass from Çabra, in Tunisia, were submitted for analysis by Mr. Joseph Philippe on June 21, 1971. The fragments are thought to be waste materials from a glass factory of the Islamic Period. The samples were labeled 71/17a-d.

On the basis of our examinations all four samples do indeed appear to be waste products from an early glassmaking operation. None of the four represent vessel fragments, but rather they all appear to be either « run down » over refractory materials, or small nuggets of cullet. They are not heavily weathered, but do bear signs of erosion. In general the glasses are quite heterogeneous and were not annealed. Since all appeared similar, only one was selected for chemical analysis. The analysis is given below.

Sample description.

CMG 1822 - Small piece of cullet from Çabra, thought to be waste from a glass factory of the Islamic Period. Philippe's no. 71/17d. The glass has an overall yellowish-olive color and turbid appearance. The glass is quite heterogeneous, showing microscopic striations of color, many small bubbles and seed, and extensive devitrification in the form of clusters of small crystals.

The analysis shows that the glass has a typical soda-lime-silica composition, as do most ancient glasses. One point is of special interest, however. The potassium and magnesium contents (K_2O and MgO) each fall just about on the border line between the high magnesium-high potassium category of ancient compositions, and the low magnesium-low potassium category. This could be indicative that the glass is a mixture of glasses of different types, but it is more likely that this « in between » potash and magnesia composition, is a characteristic of the factory in which it was made. It would be very interesting to have analyses of additional examples of early glasses from North Africa for comparison, but until now few, if any, such glasses have been analyzed.

Even though the glass has a rather strong color, it appears to have been intended to have been decolorized by the addition of manganese (MnO 2-3 %).

(1) Adresse : Corning, New York, 14830, U.S.A.

The yellowish-olive color is undoubtedly due to the combination of iron and manganese in chemically reduced states. It is not at all uncommon to find early glasses with this color, even among those which appear to have had manganese added as a decolorizer.

June 12, 1972.

Fragment of cullet from Çabra, Tunisia. Thought to be waste from a glass factory of the Islamic Period. (From J. Philippe, 6/21/71.)			
1822			
SiO ₂ Δ	~ 70	BaO	0.15
Na ₂ O a	11.2	SrO	0.05
CaO a	9.13	Li ₂ O	0.03
K ₂ O a	1.78	Rb ₂ O	< 0.01
MgO a	2.28	B ₂ O ₃	0.01
Al ₂ O ₃ a	1.78	V ₂ O ₅	n.f.
Fe ₂ O ₃	0.7	Cr ₂ O ₃	n.f.
TiO ₂	0.10	NiO	n.f.
Sb ₂ O ₅	n.f.	ZnO	n.f.
MnO	2-3	ZrO ₂	n.f.
CuO	0.00 X	Bi ₂ O ₃	n.f.
CoO	n.f.		
SnO ₂	0.00 X		
Ag ₂ O	n.f.		
PbO	0.15	P ₂ O ₅	< 1

Δ SiO₂ estimated by difference.
a - by atomic absorption.
All other analyses by emission spectrography.
n.f. - not found.
< - less than.

LES VERRES MUSULMANS D'ORIGINE ORIENTALE DANS LES MUSÉES DE TUNISIE

L'industrie du verre est connue en Egypte et en Syrie depuis la plus haute antiquité. Elle atteint une grande perfection aussi bien dans la décoration que dans les formes. L'évolution de cette industrie à l'époque romaine et byzantine a fait de ces deux pays les principaux exportateurs d'objets en verre. La ressemblance entre les objets est telle qu'il est parfois difficile d'attribuer les pièces à tel ou tel pays ou de connaître exactement leur origine. Le style antique persista jusqu'au début de la période musulmane. Ce n'est qu'avec l'apparition des Fatimides que les traits caractéristiques de l'art musulman commencèrent à s'affirmer. L'activité dans les ateliers de fabrication du verre redoubla d'intensité en Egypte et en Syrie et des objets d'une grande qualité inondèrent de nouveau les marchés orientaux et occidentaux.

L'industrie du verre connut un certain déclin pendant la période des Croisades et durant une partie au moins du règne des Ayyoubides. Sous la période des Sultans mamlouks, cependant, un nouveau style apparaît, comme en témoignent les belles lampes à décor émaillé, trouvées dans les mosquées.

Le poète iranien Saâdi rapporte, dans son livre « Gulistan », la conversation suivante qu'il eut avec un riche commerçant qui s'appêtait à effectuer un nouveau voyage : « Je voudrais importer, dit le commerçant, le soufre d'Iran en Chine car paraît-il, il y est très apprécié, et de Chine j'importerai de la porcelaine à Byzance puis je prendrai la soie Byzantine en Inde et l'acier Indien à Alep d'où j'importerai la verrerie au Yémen et enfin les tissus Yéménites en Iran ⁽¹⁾. »

Nous pouvons aussi citer ce que rapporte Nasri Khosrau (Voyageur persan du XI^e s.) sur son voyage en Egypte en l'an 439 et 431 de l'Hégire lorsqu'il dit : « J'ai vu également des ouvriers habiles, qui taillaient le cristal de roche d'une grande beauté, qu'ils importaient du Maghreb. On dit qu'il existait dans la Mer Rouge du verre plus beau et plus transparent que celui du Maghreb ⁽²⁾. » Ou encore : « En Egypte les marchands de légumes, les parfumeurs ainsi que les vendeurs d'effets usés livrent leurs marchandises dans des ustensiles en verre, en céramique ou dans du papier, si bien que l'acheteur n'a nullement besoin d'emporter un récipient avec lui ⁽³⁾. »

⁽¹⁾ Zaki Mohamed HASEN, *Les Arts de l'Islam* (première édition), Bibliothèque Ennahdha, Le Caire, 1948, p. 582.

⁽²⁾ Nasri KHOSRAU, traduction Yahia KHACHAB, *Le Livre du Voyage ou (Safar Naâma)*, Beyrouth, p. 103.

⁽³⁾ *Idem*, p. 105.

Tous ces témoignages prouvent, d'une part, que le nombre des ateliers était élevé, et d'autre part, que la production était abondante et très variée.

Nous présentons ci-après un ensemble d'objets en verre exposés au Musée des Arts Islamiques de Dar-Hussein à Tunis. Cette collection, qui provient d'Orient et plus particulièrement d'Égypte, a été achetée par H.H. Abdelwahab. Elle nous donne une idée sur les techniques de soufflage, de taille, de moulage, de dorure et d'émaillage, employées sous les différents Califats qu'a connus le monde musulman.

- 1) Très petite fiole en verre blanc, à col cylindrique, se terminant par un goulot évasé. La panse présente plusieurs enfoncements.
H.T ⁽⁴⁾ : 0,38 m D.E ⁽⁵⁾ : 0,01 m Inv. manus. n° 2.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire.
- 2) Petite fiole en verre blanc, à panse cylindrique ; fond concave ; l'orifice est entouré d'une lèvre aplatie.
H.T : 0,04 m D.E. : 0,014 m Inv. manus. n° 3.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire.
- 3) Petite fiole en verre très irisé ; panse piriforme allongée ; col cylindrique, terminé par un goulot légèrement évasé ; fond plat.
H.T : 0,086 m Inv. manus. n° 69.
Date : II^e, IV^e s. Hg. Le Caire.
- 4) Fiole en verre blanc, à panse tronconique et à long col cylindrique se terminant par un petit rebord ; fond convexe.
H.T : 0,04 m H.C ⁽⁶⁾ : 0,03 m D.E : 0,014 m D.B ⁽⁷⁾ : 0,02 m
Inv. manus. ⁽⁸⁾ n° 4.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire.
- 5) Fiole en verre vert clair, à panse globulaire et à col cylindrique évasé ; fond convexe.
H.T : 0,045 m H.C : 0,02 m D.E : 0,015 m Inv. manus. n° 5.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire.
- 6) Petite fiole en verre soufflé transparent ; panse piriforme, ornée d'une double dépression, col court, terminé par un goulot à rebord ourlé ; le goulot est cassé en partie.
H.T : 0,04 m D.E : 0,013 m Inv. manus. n° 40.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire.

⁽⁴⁾ H.T = hauteur totale.

⁽⁵⁾ D.E = diamètre d'embouchure.

⁽⁶⁾ H.C = hauteur du col.

⁽⁷⁾ D.B = diamètre de la base.

⁽⁸⁾ Inv. manus. = inventaire manuscrit des objets musulmans.

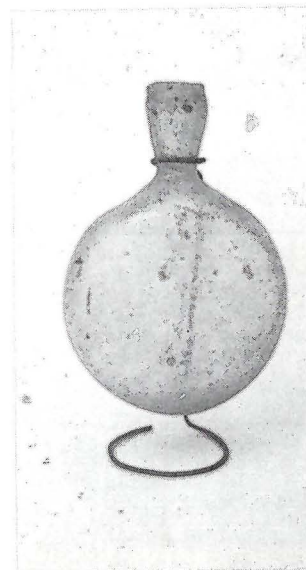


Fig. 86



Fig. 87

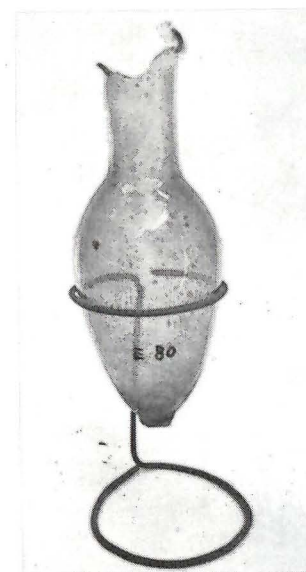


Fig. 88



Fig. 89

- 7) Fiole à parfum en verre transparent ; panse globulaire séparée, col court et légèrement évasé, par un étranglement ; fond arrondi.
H.T : 0,097 m D.E : 0,03 m Inv. manus. n° 61.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire (fig. 86).
- 8) Petite fiole en verre irisé et partiellement opaque ; panse globulaire aplatie, plus large à la partie inférieure ; col long, s'amincissant progressivement jusqu'à l'embouchure en arête vive.
H.T : 0,11 m Inv. manus. n° 70.
Date : IV^e s. Hg. Le Caire (fig. 87).
- 9) Fiole en verre à panse sphérique, surmontée d'un col court et cylindrique ; embouchure soulignée par un anneau de verre ; fond aplati.
H.T : 0,08 m D.E : 0,053 m Inv. manus. n° 75.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire.
- 10) Petite fiole en verre, transparent de teinte verte. La panse allongée avec un épaulement bien marqué ; une moulure, faisant saillie à la partie supérieure du col, détermine un goulot légèrement évasé ; fond pointu.
H.T : 0,08 m H.C : 0,025 m Inv. manus. n° 80.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire (fig. 88).
- 11) Fiole en verre vert clair ; col cylindrique présentant un léger renflement ; la panse de forme allongée, se rétrécit progressivement vers la base ; épaulement bien marqué, fond arrondi.
H.T : 0,115 m H.C : 0,035 m D.E : 0,015 m Inv. manus. n° 6.
Date : II^e, III^e s. Hg. Le Caire.
- 12) Bouteille en verre transparent, de teinte verte ; la panse, arrondie et aplatie à sa base, est surmontée d'un grand col en forme d'entonnoir.
H.T : 0,14 m H.C : 0,09 m D.E : 0,04 m D.B : 0,055 m.
Inv. manus. n° 25.
Date : VII^e s. Hg. Le Caire (fig. 89).
- 13) Flacon en verre transparent, assez irisé ; panse en forme de cloche ; fond plat ; long col cylindrique et étroit, détruit à sa partie supérieure.
H.T : 0,113 m H.C : 0,08 m D.B : 0,06 m Inv. manus. n° 77.
Date : IV^e, V^e s. Hg. Le Caire (fig. 90).
- 14) Petit flacon en verre épais à section carrée de couleur jaune, devenu opaque par l'usage ; panse ornée de quatre dépressions ; un goulot étranglé à la base et terminé par une embouchure baguée et évasée.
H.T : 0,08 m D.E : 0,022 m Inv. manus. n° 66.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire.
- 15) Petite bouteille en verre transparent ; la panse, à section carrée, s'amincit légèrement vers le bas ; le col a une forme de tronc de cône renversé.
H.T : 0,065 m H.C : 0,02 D.E : 0,015 D.B : 0,02 m.
Inv. manus. n° 7.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire.

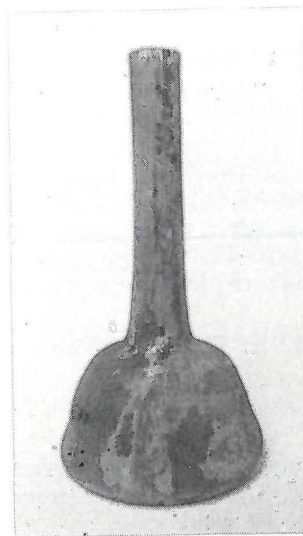


Fig. 90



Fig. 91

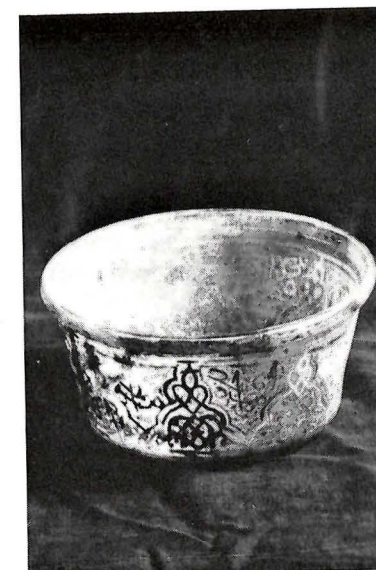


Fig. 92

- 16) Petite bouteille en verre de teinte verte ; col en forme d'entonnoir ; la panse, délimitée par quatre parois plates, va en s'élargissant du bas vers le haut.
H.T : 0,07 m H.C : 0,02 m D.E : 0,014 m Inv. manus. n° 8.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire.
- 17) Petite fiole en cristal de roche taillé ; col cylindrique, décoré d'arcs de cercle entourant des grènetis ; la panse, à section carrée, repose sur quatre petits pieds taillés dans la masse. Elle est décorée d'arcs et de triangles également gravés. Sa partie inférieure est divisée en deux par une profonde rainure.
H.T : 0,08 m H.C : 0,02 m L.C ⁽⁹⁾ : 0,02 m D.E : 0,015 m.
Inv. manus. n° 17.
Date : V^e s. Hg. Le Caire.
- 18) Fiole en verre de couleur verte, à long col cylindrique se rétrécissant vers le haut et présentant un renflement près de l'orifice. La panse, en tronc de cône renversé, repose sur un pied de forme circulaire.
H.T : 0,07 m H.C : 0,05 m D.E : 0,01 m D.B : 0,02 m.
Inv. manus. n° 11.
Date : V^e s. Hg. Le Caire.
- 19) Petit pot en verre transparent de teinte verte ; la panse a la forme d'un tronc de cône renversé ; fond arrondi ; goulot étranglé à sa base et terminé par une large lèvre plate.
H.T : 0,048 m D.E : 0,03 m Inv. manus. n° 67.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire.
- 20) Petit flacon en verre ; panse globulaire surmontée d'un col court à goulot évasé et à rebord ourlé ; fond plat. Le verre très mince et irisé par endroits, est de teinte blanc jaunâtre.
H.T : 0,062 m D.E : 0,055 m Inv. manus. n° 68.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire.
- 21) Gobelet en verre transparent de teinte verdâtre ; corps à paroi bombée, reposant sur un pied circulaire creux ; embouchure soulignée par un anneau de verre, comportant à sa partie inférieure un petit rebord.
H.T : 0,05 m D.E : 0,075 m Inv. manus. n° 91.
Date : III^e, IV^e s. Hg. Le Caire (fig. 91).
- 22) Fragment de goulot de vase en verre jaunâtre ; il a la forme d'un cylindre évasé vers le haut et orné d'une bande d'écriture noire sur fond doré délimitée par des filets rouges.
H.T : 0,045 m Inv. manus. n° 85.
Date : VII^e s. Hg. Le Caire.

⁽⁹⁾ L.C = longueur d'un côté.

- 23) Coupe en verre émaillé de teinte verdâtre ; elle porte un décor d'arabesques et une inscription en caractères cursifs ; fond concave.
H.T : 0,06 m D.E : 0,13 m D.B : 0,095 m Inv. manus. n° 24.
Date : VII^e s. Hg. Le Caire (fig. 92).
- 24) Gobelet en verre émaillé de forme cylindrique s'évasant largement vers le haut. Dans la partie supérieure court une inscription en caractères coufiques. La partie inférieure est ornée d'une bande d'arabesques de couleur rouge parsemée de petits points blancs.
H.T : 0,11 m D.E : 0,105 m D.B : 0,045 m Inv. manus. n° 95.
Date : VIII^e s. Hg. Le Caire.

Hamed AJABI.

NOTE SUR LA PEINTURE SOUS-VERRE DE TUNISIE

Le monde savant et le grand public seront surpris de découvrir que la Tunisie possède une école de peintures populaires sous-verre parmi les plus fécondes. Il y a quelques années, personne n'en avait jamais entendu parler et aucune publication scientifique ou simplement de vulgarisation n'y a fait, à ma connaissance, la moindre allusion. Aujourd'hui après quelques années passées à la « chasse » aux peintures sous-verre et à leur étude je ne peux m'empêcher d'éprouver un profond regret devant l'indifférence des responsables de ce qui fut « les Arts Indigènes » parce que vers les années 1930 il était encore possible de réunir des collections exceptionnelles. Les témoignages oraux ne laissent pas de doute là-dessus.

Aujourd'hui la principale collection appartient au Centre des Arts et Traditions Populaires (200 pièces environ). Quelques peintures remarquables sont détenues par des collectionneurs privés notamment par l'artiste Ali Bellagha qui a su très tôt déceler la qualité plastique de ces compositions naïves.

Il n'est plus nécessaire de définir l'art des peintures sous-verre, connu aussi sous le nom de « fixés ». Rappelons simplement qu'il s'agit de compositions consacrées à des thèmes populaires (religieux et autres dans le cas de la Tunisie) et qui sont exécutées sur du verre à vitre. La face qui supporte le dessin et les couleurs est celle qu'on ne voit pas, de sorte que l'artisan (on voudrait dire l'artiste) exécute son travail à l'envers puisque celui-ci une fois achevé doit être retourné pour être vu.

En Tunisie on distingue très nettement deux courants dans la peinture populaire sous-verre. Un courant qu'on pourrait qualifier de citadin et qui semble avoir des attaches solides avec l'art officiel et académique (si ces deux termes peuvent avoir une vraie signification quand on parle de l'art arabe!). Un autre, beaucoup plus libre, plus naïf et aussi plus rural. Les compositions calligraphiques du premier courant prolongent la remarquable calligraphie turque, et les compositions figuratives ont parfois un air de miniature qui montre bien les sources auxquelles il a puisé. Par contre dans le second courant, la calligraphie, quand elle existe, est franchement maladroite et les compositions figuratives sont plus libres, plus simplifiées et atteignent quelquefois à une fraîcheur et à une originalité remarquables. Il n'est pas aisé de localiser ces deux courants. Dans la ville de Tunis par exemple on les rencontre tous les deux. Du reste la production a été diffusée dans l'espace notamment dans la Tunisie orientale.

Dans le temps aussi la délimitation de la production est difficile. Peu de peintures sont en effet datées. Les dates les plus anciennes que nous avons

relevées ne remontent pas au-delà de 1880. Mais les œuvres de cette époque ont atteint un degré de complexité et de perfection qui est certainement l'aboutissement de plusieurs décennies d'expérience. Tout porte à croire que la peinture sous-verre a été introduite en Tunisie au début du siècle dernier. Mais comment? On sait que le berceau de cet art — dont l'expansion a atteint les pays méditerranéens et même les pays d'Extrême-Orient — avait été l'île de Murano où on peignait sur le verre depuis le XVI^e siècle. De là la peinture sous-verre gagna la Bohême et se répandit très largement dans les pays balkaniques (Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, etc.). On pratiqua aussi la peinture sous-verre en Turquie où elle semble avoir été essentiellement calligraphique. Est-ce par la Turquie que la Tunisie connut la peinture sous-verre ou par l'Italie? Ou peut-être par quelque pays du Moyen-Orient, la Syrie? l'Égypte? Faut-il d'une meilleure connaissance de la peinture sous-verre turque, syrienne et égyptienne, on ne peut répondre.

En tout cas l'art qui devait se développer en Tunisie a réussi à se distinguer de ses sources et très vite on vit s'épanouir une peinture très authentiquement tunisienne puisant ses thèmes dans le fond culturel tunisien et dont l'esthétique est tout à fait en harmonie avec le génie propre de cette terre où les contrastes les plus osés voire les plus violents ne sacrifient jamais à un certain sens de la mesure.

Nous présentons après cette brève introduction un inventaire des principaux thèmes avec quelques illustrations. Signalons qu'une partie de cet article est extraite d'un livre que nous avons consacré à la question et dans lequel nous avons tenté une première synthèse nécessairement provisoire.

1) Les calligraphies.

Les calligraphies et les compositions qu'on appelle, faute d'un mot meilleur, des pictographies, occupent la première place par le nombre.

L'importance de la calligraphie dans l'art islamique est en effet trop connue pour qu'il soit nécessaire d'y revenir.

Aussi l'art des fixés lui apportait-il un support et une technique tout à fait adaptés. Dans la figure 1 nous reproduisons une peinture datant seulement de quarante ans et dans laquelle la solidité et le remarquable équilibre du dessin des quatre lettres qui composent le nom du Prophète expriment toute la sérénité majestueuse qu'évoque la noble figure de Mohamed (fig. 93).

2) Les pictographies.

Mais ce sont les calligraphies pictographiques qui eurent, le plus, la faveur des artisans peintres et de leur clientèle. On appelle ainsi des calligraphies composées de façon à créer une forme qui corresponde à la signification du mot ou de la phrase.

En Turquie, berceau de la calligraphie pictographique, on voyait dans les cafés populaires la phrase : « quelle souffrance est l'amour » composée de façon à former un œil d'où coulent des larmes en ruisseau.



Fig. 93



Fig. 94

En Tunisie les peintres sous-verre ne respectèrent que rarement la concordance exacte entre la signification du texte et celle de la figure. Versets coraniques et formules propitiatoires devinrent prétexte à des compositions figuratives apparemment libres. En fait les rapports entre l'idée et la forme subsistaient mais devenaient plus subtils. De la « basmalah » les peintres firent un « oiseau du paradis » ou un arbre de vie, de l'expression « Dieu protecteur » une fine aiguère, et du nom du Prophète ou de celui d'Allah un aspersoir (fig. 94 et 95).

On a souvent calligraphié la sourat 112, dite du culte pur, en composition circulaire parfaite dont la partie périphérique est constituée par le corps des lettres et les rayons par les hastes de celles-ci.

3) Motifs géométriques et floraux.

Mais qu'elle soit simple ou pictographique, la calligraphie s'intègre presque toujours dans un décor géométrique ou floral. Les compositions géométriques perdent dans cet art populaire un peu de la rigueur froide qui les caractérise dans les décors monumentaux. Quant aux motifs floraux, ils témoignent chez les peintres naïfs d'un sens remarquable de l'observation. Roses, églantines, œillets et iris sont dessinés simplement. A noter l'absence de la tulipe qu'on retrouve pourtant dans les panneaux de céramique fabriqués à Tunis depuis le XVII^e siècle.

4) L'évocation du Prophète.

On n'osa jamais dans le Maghreb musulman représenter Mohamed. Les peintres se contentèrent de l'évoquer soit par son nom, soit par l'image de ses sandales ou celle du fabuleux « buraq » qui le fit monter jusqu'au septième ciel dans la nuit du 27 Rejeb.

Si la représentation des sandales du Prophète semble avoir été peu courante, celle du buraq, par contre, le fut beaucoup plus et il existe de nos jours une série nombreuse de fixés consacrés au coursier ailé, « rapide comme l'éclair, de taille moyenne, entre le cheval et le mulet, à tête de femme ».

Al buraq fut souvent représenté seul; quelquefois, les peintres ont esquissé dans le fond la mosquée al Aqsa de Jérusalem qui fut, comme on sait, l'étape terrestre de ce voyage et le point de départ pour le ciel.

5) Le thème alide.

Mais si les peintres sous-verre se sont totalement abstenus de représenter le Prophète, ils ont par contre réalisé des compositions dans lesquelles figurent ses compagnons et en particulier Ali, le dernier des quatre califes qui lui ont succédé. La figure du cousin du Prophète a acquis dans la tradition populaire tunisienne — pays pourtant sunnite depuis un millénaire — un relief particulier.

Il s'imprime encore à Tunis nombre de contes qui relatent les batailles remportées par Ali, contre les ennemis de l'Islam. L'un des combats les plus fameux pour l'esprit populaire est sans doute celui qui mena contre Ras El Ghoul, ce prince à tête de monstre, qui semait la terreur dans le Yémen.

De nombreuses peintures sous-verre représentent ce combat singulier. Ali monté sur un cheval, fend le crâne de Ras El Ghoul à l'aide de « dhoul faqar » son célèbre sabre à double lame. Le monstre, la tête cornue, la bouche sanglante et les pieds munis d'ergots fait un dernier effort pour tenter d'attaquer avec une lourde massue (fig. 96).

Ali est représenté aussi sur d'autres peintures dans une scène plus pacifique, qui le montre majestueusement assis entre ses deux fils Al Hassan et Al Hussain qui sont par leur mère les seuls descendants mâles du Prophète.

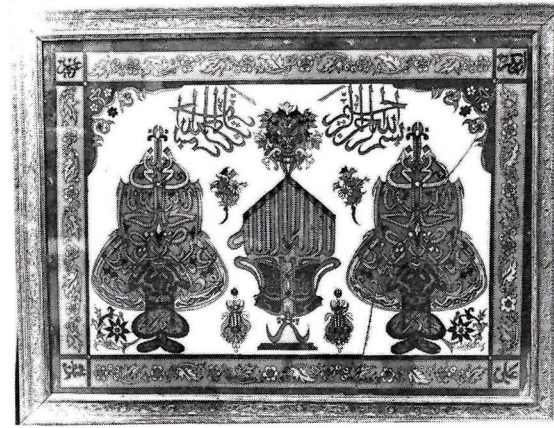


Fig. 95



Fig. 96

6) Les thèmes héroïques et légendaires.

Il s'agit d'œuvres typiquement tunisiennes, puisque inspirées de la conquête de la Tunisie par les armées arabes et plus directement par le « Futûh Ifriqiya ».

Attribué à Al Waquidi qui vécut en Irak aux IX^e-X^e siècles, ce livre est, en fait, une œuvre compilée au cours des siècles, dans laquelle la part de l'imaginaire est prépondérante. Cependant le succès de librairie qu'il n'a cessé de connaître en Tunisie — la dernière édition date de 1966 — dit assez sa grande popularité dans ce pays.

Le héros principal est Abdallah Ibn Jaafar dont la figure, à travers ce conte épique, n'est pas sans rappeler celle de Ali. Grand guerrier, il est aussi fin diplomate qui veut gagner les cœurs, use de persuasion et sait aussi diviser ses adversaires pour mieux les battre.

L'épisode le plus fameux de cette longue geste et qui inspira tout particulièrement les peintres sous-verre est l'intrigue romanesque qui se noue entre lui et la fille du « grand roi », entendons le Patrice, gouverneur de la province byzantine.

Il existe trois peintures sur ce thème qui sont signées et datées. Elles sont l'œuvre de l'artisan sfaxien Mahmoud El Feriani et comptent parmi les plus belles créations de cet art populaire.

Abdallah Ibn Jaafar et la fille du grand roi, montés sur un fougueux coursier, occupent le centre de ces compositions (fig. 97). Ils sont poursuivis par un escadron de la cavalerie byzantine conduit par le frère de la princesse. Tout autour et remplissant l'espace de la peinture un foisonnement de scènes de combat dans lesquelles interviennent hommes et bêtes.

La profusion des éléments picturaux de ces scènes contraste avec la simplicité sereine du groupe central. L'artiste a réussi, par l'attitude altière, la naïve somptuosité des costumes et par l'association du noir du cheval que cerne un filet blanc avec le fond jaune ou ocre, à conférer au couple héroïque une présence remarquable.

D'autres héros de légendes ont inspiré les peintres sou-verre. Citons notamment Abdallah Ibn Ez-Zubeir et le couple fameux de Antar et Abla.

7) Le thème politique.

Il faut se replacer dans cette période de l'après-guerre marquée par la déclaration libérale du Président américain Wilson. L'espoir renaissait, on était à l'optimisme. C'était aussi l'époque de la naissance du premier mouvement nationaliste en Tunisie, le vieux Destour. Et tandis que, sur le plan national, la lutte redonnait confiance et espoir au peuple, ailleurs, dans une autre région du monde musulman, dans cette Turquie qui avait beaucoup déçu auparavant, naissait le monde nouveau tant attendu.

Cette communion profonde avec le succès de la révolution kémaliste, les artisans peintres l'ont exprimée dans d'innombrables compositions. Mustapha Kemel y est le plus souvent représenté seul, au milieu de drapeaux ou d'armoiries. Son visage dur et sévère devient, dans ces peintures, calme et noble. Un air légèrement souriant lui confère une sérénité qui rappelle celle que nous avons vue sur le visage de Abdallah Ibn Jaafar ou de Ali. La peinture populaire a créé son Mustapha Kemel et n'a rien retenu de l'homme farouche et coléreux qu'il était dans la réalité. Le haut kalbac noir qui lui couvre la tête et la moustache sombre, dessinée avec netteté, constituent ses seuls signes d'identification (fig. 98).

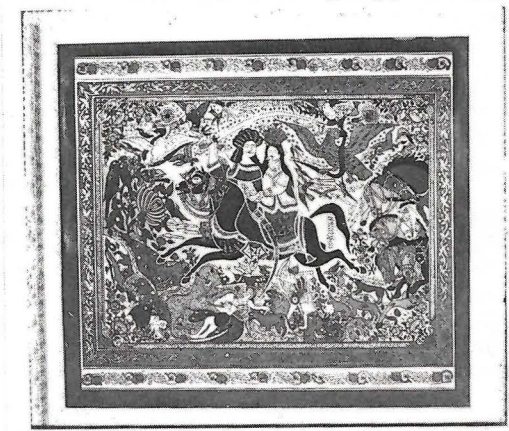


Fig. 97

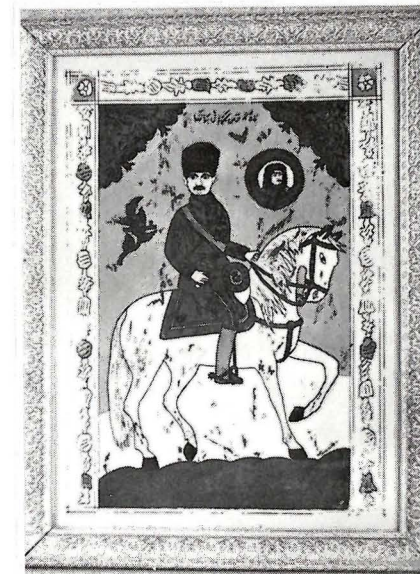


Fig. 98

Dans d'autres compositions il apparaît avec Ismet Inunu, son brillant second. On le voit aussi à l'angle de certaines peintures dans lesquelles défilent les unités de la jeune flotte turque, symbole de la nouvelle puissance; et parfois, pour achever le portrait idéal de ce chef héroïque, les peintres populaires ont placé à côté du célibataire endurci que fut Mustapha Kemel « mart » Mustapha Kemel (son épouse). La période kémaliste a constitué dans l'histoire de la peinture naïve tunisienne comme une espèce de sursaut ultime. Avant de mourir, cet art a donné une dernière preuve de son caractère éminemment populaire et de sa remarquable aptitude à exprimer les joies et les inquiétudes du peuple et à être le miroir dans lequel se reflètent ses aspirations les plus profondes.

Mais dire que la peinture sous-verre a rendu le dernier souffle, c'est ne pas compter avec les facultés de création du génie populaire. La production en effet ne s'est pas arrêtée totalement. Par ailleurs on assiste à un intérêt de plus en plus grand pour cette forme d'art de la part d'artistes modernes.

N. B. - Des indications bibliographiques figurent à la fin du livre « La Peinture sous verre en Tunisie » (Tunis, Cérés Productions, 1972).

M. MASMOUDI.

BIBLIOGRAPHIE DE LA VERRERIE ANCIENNE DE TUNISIE

Bibliographie du verre punique de Tunisie

- DELATTRE, *La Nécropole punique de Douïmès*, in *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. LXVI, 1897.
- P. GAUCKLER, *Nécropoles Puniques de Carthage*, I, 1915.
- Stephane GSELL, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. IV.
- Catalogue du Musée Alaoui*, publié en 1897 par R. La Blanchère et P. Gauckler, et ses deux suppléments : le premier, publié en 1910 par L. Drappier, P. Gauckler, L. Hauteœur, A. Merlin et L. Poinssot ; le second, en 1922 par R. Lantier et A. Merlin.
- Von BISSING, *Studi Struschi*, VII, 1933.
- J. VERCOUTTER, *Objets égyptiens ou égyptisants du mobilier Carthaginois*, Paris, Gruther, 1945.
- P. CINTAS, *Amulettes puniques*, Institut des Hautes Etudes de Tunis, vol. I, 1946.
- G.-Ch. PICARD, *Le Monde de Carthage*, Paris, 1950, pp. 55 et ss.
- G. et C.-Ch. PICARD, *La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal*, Paris, 1958, p. 114.
- Mh. FANTAR, *Pavimenta Punica et le signe dit de Tanit, dans les habitations de Kerkouane*, in *Studi Magribini*, I, 1966, pp. 57 ss.
- J.P. MOREL, *Kerkouane, ville punique du Cap Bon*, in *Mélanges de l'Ecole Française de Rome*, 1969, pp. 480-482.
- Inventaire manuscrit des objets acquis par le Musée du Bardo à partir de 1922.
- M. YACOUB, *Le Musée du Bardo*, Institut National d'Archéologie et d'Arts, Tunis, 1970, p. 13.
- Thea E. HAEVERNICK, *Doppelköpfchen*, *Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Rostock*, 17. Jahrgang, 1968, pp. 647 à 653.

M. YACOUB.

Bibliographie
des verres d'époque romaine et byzantine
de Tunisie

- A. AUDOLLENT, *Carthage Romaine*, Paris, 1901, pp. 677-678.
- Catalogue du Musée Alaoui* (ancien nom du Musée National du Bardo), publié en 1897 par R. La Bléchère et P. Gauckler, et ses deux suppléments : le premier, publié en 1910 par L. Drappier, P. Gauckler, L. Hauteœur, A. Merlin et L. Poinssot ; le second, en 1922 par R. Lantier et A. Merlin ; pp. 264-265, 365 à 367 et 352 à 355.
- Inventaire manuscrit des objets acquis par le Musée du Bardo à partir de 1922.
- R. MASSIGLI, *Musées de l'Algérie et de la Tunisie*, Musée de Sfax, Ed. E. Leroux, Paris, 1912, pp. 59 à 61.
- J. VILLETTE, *Une coupe chrétienne en verre gravé*, Mon. Piot, XXXXVI, 1952, pp. 131 à 151.
- M. FENDRI, *Les verreries romaines de Thaenae*, dans *Annales du 3^e congrès des « Journées internationales du Verre », Damas 1964*, Edition du Secrétariat général permanent des « Journées internationales du Verre », Liège, pp. 37 à 47.
- M. YACOUB, *Le Musée du Bardo*, Institut National d'Archéologie et d'Arts, Tunis, 1970, pp. 109 à 112.
- J. PHILIPPE, *Le Monde byzantin dans l'histoire de la verrerie*, Istituto di Antichità Ravennati e Bizantine dell' Università di Bologna, 1970, pp. 43 à 45.
- Théa E. HAEVERNICK, *Une petite coupe fine côtelée du Musée National de Carthage*, Africa, III-IV, Institut National d'Archéologie et d'Arts, Tunis, 1972, pp. 327 à 334.
- (*) H. D'ESCURAC-DOISY, *Verrerie antique et collections des Antiquités d'Algérie*, dans *Bulletin d'Archéologie algérienne*, t. II, 1966-67, pp. 129 à 157.
- S. LANCEL, *Verrerie antique de Tipasa*, De Boccard, Paris, 1967.

M. YACOUB.

(*) Cette étude ainsi que la suivante sont consacrées à des verres algériens, mais peuvent être consultés par ceux qui s'intéressent à la verrerie en Tunisie.

Bibliographie
des verres musulmans
de fabrication tunisienne

- Sur la collection de Çabra et les objets exposés au Ribat de Sousse.
- G. MARÇAIS et L. POINSSOT, « *Objets Kairouanais* » IX^e au XII^e siècle, avec le concours de Lucien Gaillard, Série Notes et Documents XI, fasc. 2, Tunis, 1952, pp. 371 à 406.
- G. MARÇAIS, *Recherches d'archéologie musulmane en Tunisie*, dans *Bulletin de la Société française des fouilles archéologiques*, Paris, 1924, pp. 10-11.
- G. MIGEON, *Manuel d'art musulman*, t. II, Paris, 1927, p. 119.
- L. GOLVIN, *Recherches archéologiques à la Qalaà des Beni Hammed*, Paris, 1965, pp. 235 à 247.
- Sur les dénéraux.
- F. VIRE, *Dénéraux, estampilles et poids musulmans en verre de Tunisie*, dans *Cahiers de Tunisie*, 1^{er} trimestre 1956, n° 13, pp. 17 à 90.
- H.H. ABDULWAHAB, *Bull. Arch. du Comité*, 1922, p. CXLVIII, et 1926, p. XXXVIII.

K. SKIK.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

Les Annales du 5^e Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre qui s'est tenu à Prague en 1970 ont été publiées en 1972 par les soins du Secrétariat général liégeois.

Le présent Bulletin, consacré principalement aux collections de verres de Tunisie, est dû à la collaboration d'une équipe de chercheurs tunisiens.

La réédition du Handbook on Beads du Dr. W.G.W. van der Sleen, dont la première édition, épuisée, remontait à 1967, sera entreprise en 1973 par les soins des Editions Halbart à Liège.

Deux nouveaux Comités nationaux se sont constitués : le Comité national tunisien et le Comité national allemand.

Le 6^e Congrès de l'Association se tiendra à Cologne en 1973 et à l'occasion de ce Congrès plusieurs expositions sont prévues. De plus la publication de notre 6^e Bulletin, consacré principalement aux collections de verres de l'Allemagne fédérale, est à l'étude.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES DE VERRES

CHYPRE

Découvertes archéologiques de verres antiques faites à Chypre dans la décennie 1962-1971.

Le verre ancien est bien connu dans toute l'île et date en particulier de l'époque archaïque, classique, hellénistique, gréco-romaine et byzantine. On y trouve encore quelques flacons de l'âge du bronze récent (1550-1050 av. J.-C.), mais on peut affirmer que le verre gréco-romain est le plus nombreux. Les musées de Chypre possèdent un grand nombre de verres antiques qui proviennent des fouilles archéologiques ou bien d'acquisitions par achat, de pièces qui proviennent de fouilles clandestines ou bien de trouvailles fortuites. Un grand nombre de verres anciens existent aussi dans les collections privées.

Nous présentons ci-dessous une sélection des verres antiques acquis par les musées archéologiques de Chypre dans les années 1962-1971, suivant un ordre chronologique d'acquisition.

- 1) Bol moulé en verre jaunâtre. Rebord tourné en dehors, cannelures verticales sur la panse, base concave.
D. : 0,14 m H. : 0,056 m.
Trouvé en 1962 à Kyra dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. 1962/VII-19/2, T. 2/36.
- 2) Flacon soufflé en verre blanc. Rebord arrondi, orifice large, col court, panse ovoïde, base concave.
H. : 0,073 m.
Trouvé en 1962 à Kyra dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. 1962/VII-19/2, T. 2/73.
- 3) Flacon soufflé en verre verdâtre. Orifice en forme d'entonnoir, anse en forme de ruban, panse ovoïde, base concave.
H. : 0,085 m.
Trouvé en 1962 au village de Kyra dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. 1962/VII-19/2, T. 2/74.

- 4) Flacon soufflé en verre verdâtre, comme le précédent n° 3.
H. : 0,092 m.
De même provenance et de même date.
N° d'inv. 1962/VII-19/2, T. 2/72.
- 5) Flacon soufflé en verre vert marin. Rebord légèrement tourné en dehors, grand orifice, col très court, panse ovoïde, base annulaire.
H. : 0,091 m.
Trouvé en 1962 à Kyra dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. 1962/VII-19/2, T. 2/44.
- 6) Flacon-jumeau soufflé en verre vert. Rebord arrondi, panse cylindrique, base plate, deux rubans tordus attachés sur les côtés.
H. : 0,113 m.
Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1963.
N° d'inv. 1963/IV-20/88. (Fig. 99.)
- 7) Flacon soufflé en verre bleu vert. Rebord retourné en dehors, long col cylindrique, panse ovoïde, base concave.
H. : 0,16 m.
Gréco-romain. Provenance inconnue. Acquis en 1963.
N° d'inv. 1963/IV-20/89.
- 8) Cœnochoé soufflé en verre d'une teinte verte. Rebord surélevé retourné en dehors, panse biconique, base plate, légèrement concave au centre, anse en forme de ruban avec rainures du rebord aux épaules.
H. : 0,125 m.
Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1963.
N° d'inv. 1963/IV-20/90.
- 9) Bol soufflé sans anses en verre jaune ambré. Rebord vertical, panse bombée, base concave.
D. : 0,112 m H. : 0,065 m.
Gréco-romain. Provenance inconnue. Acquis en 1963.
N° d'inv. 1963/IV-20/90.
- 10) Flacon soufflé sans anses en verre verdâtre. Rebord plat retourné en dehors, col cylindrique, panse piriforme, base plate.
H. : 0,102 m.
Trouvé en 1963 au village de Korakou dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. 1963/XI-22/8.
- 11) Flacon moulé en verre bleu foncé en forme de tête humaine. Deux têtes de femme, dont l'une est ronde et l'autre plus longue, sont placées dos à dos ; le vase a été soufflé dans un moule en deux parties. La base est plate, le col cylindrique avec rebord tourné en dehors.

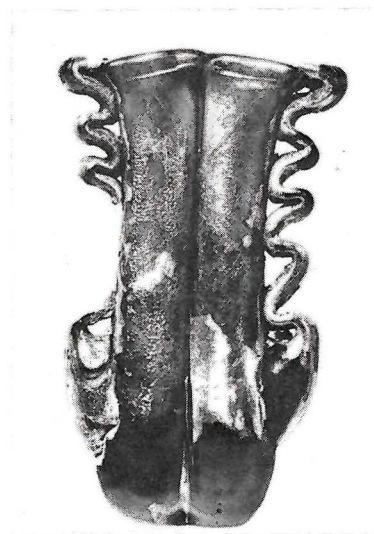


Fig. 99

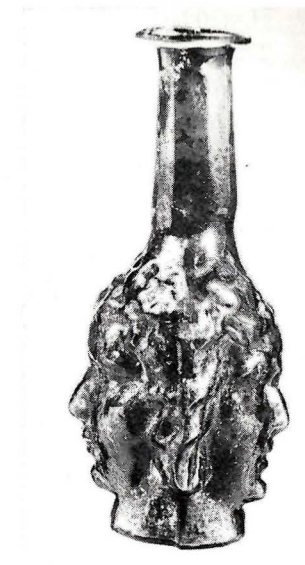


Fig. 100



Fig. 101

- H. : 0,085 m.
 Trouvé en 1963 à Korakou dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
 N° d'inv. 1963/XI-22/9.
 Cf. *BCH* 88 (1964), pp. 310-311, fig. 32. (Fig. 100.)
- 12) Trois perles globulaires percées en verre, de l'époque gréco-romaine.
 Provenant de Marion. Acquis en 1964.
 N° d'inv. 1964/I-24/18.
- 13) Perle globulaire gréco-romaine, décorée de cercles concentriques.
 H. : 0,012 m D. : 0,017 m.
 Provenant de Marion. Acquis en 1964.
 N° d'inv. 1964/I-27/15.
- 14) Flacon soufflé en verre d'une teinte rose vert. Col cylindrique, rebord tourné en dehors, panse en forme de torpille, base pointue.
 H. : 0,133 m.
 Provenance inconnue. Acquis en 1964.
 N° d'inv. 1964/XI-9/14.
- 15) Quatre pendentifs en verre représentant un visage humain. Les diverses parties du visage étaient rendues en bleu, jaune et vert.
 Trouvés dans une tombe de l'époque classique à Kerynia.
 N° d'inv. KM 37.
 Cf. *BCH* 89 (1965), p. 257, fig. 43.
- 16) Pendentif elliptique en verre bleu. Partie haut gauche manque. En relief la Vierge orante.
 H. : 0,024 m.
 Epoque paléochrétienne. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/V-13/7. (Fig. 101.)
- 17) Flacon soufflé en verre vert. Col long et étroit, rebord avec rainure tourné en dehors. Panse ovoïde, base pointue. A l'intérieur un bâton en verre pointu des deux côtés avec fil en verre autour d'un bout.
 H. : 0,20 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/V-13/26.
- 18) Vingt-sept « gouttes » en verre de plusieurs couleurs et de dimensions variées.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/V-13/26.
- 19) Amulette en verre en forme de tête humaine. Vert rougeâtre devant, bleu derrière.
 H. : 0,012 m.
 Epoque archaïque. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/V-13/28.

- 20) Perle en verre cylindrique percé avec décor incrusté.
 L. : 0,02 m D. : 0,01 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/V-13/29.
- 21) Pendentif en forme de tête de bélier. Verre bleu, blanc et jaune. Sur la nuque une boucle annulaire à suspension en verre.
 H. : 0,023 m Larg. : 0,037 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/VI-1/30.
- 22) Flacon en verre jaunâtre. Orifice en forme d'entonnoir en partie brisé. Court col cylindrique avec fil de verre tout autour, anse en ruban angulaire du rebord aux épaules, panse ovoïde, base annulaire.
 H. : 0,083 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1965.
 N° d'inv. 1965/VII-30/2.
- 23) Monture en verre violet gravée de la tête d'Athéna avec casque profil à gauche. H. : 0,024 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1966.
 N° d'inv. 1966/IV-14/1. (Fig. 102.)
- 24) Collier de 47 perles en verre jaunâtre. Perles biconiques, cylindriques ou discoïdes.
 L. du collier : 0,295 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1967.
 N° d'inv. 1967/V-12/6.
- 25) Vingt-cinq perles cylindriques en verre noir.
 L. des perles : 0,005-0,007 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1967.
 N° d'inv. 1967/V-12/7.
- 26) Cinquante-quatre perles annulaires en verre bleu.
 D. : 0,007-0,010 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1967.
 N° d'inv. 1967/V-12/8.
- 27) Seize perles en verre bleu de forme polygonale, biconique, ronde ou plate.
 L. : 0,010-0,015 m.
 Provenance inconnue. Acquis en 1967.
 N° d'inv. 1967/V-12/9.
- 28) Vingt-huit perles en verre de couleur et de formes diverses.
 Dimensions : 0,004-0,005 m.
 Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquis en 1967.
 N° d'inv. 1967/V-12/10.

- 29) Treize perles en verre noir. Formes oblongues avec rainures.
L. : 0,011-0,022 m.
Epoque gréco-romaine. Provenance inconnue. Acquisées en 1967.
N° d'inv. 1967/V-12/11.
- 30) Bouteille de verre coloré, bleu veiné de blanc.
H. : 0,085 m.
Trouvée en 1967 au village d'Akourdalia dans une tombe de l'époque classique.
N° d'inv. PM 1785.
Cf. *BCH* (1968), p. 290, fig. 65. (Fig. 103.)
- 31) Perle lentiforme en verre lacté percé.
L. : 0,017 m.
Epoque gréco-romaine. Trouvée en 1968 fortuitement au Château de Buffavento.
N° d'inv. 1968/II-19/5.

En 1968 le Musée archéologique de Nicosie a acquis par achat 184 objets en verre qui appartenaient à une collection privée, mais dont on ne connaît pas la provenance. La majorité sont des flacons et des objets de l'époque gréco-romaine. Nous donnons ci-après la description de quelques-unes de ces pièces (n°s 32-36) :

- 32) Flacon en verre soufflé, couleur jaune foncé. Partie du rebord brisée. Orifice en forme d'entonnoir, col cylindrique, panse ovoïde, base légèrement concave. Autour de la panse, fil de verre en spirale.
H. : 0,082 m.
Epoque gréco-romaine.
N° d'inv. 1968/V-30/508.
- 33) Flacon fusiforme soufflé en verre verdâtre. Rebord tourné en dehors, col cylindrique, panse ovoïde, base pointue. Fil de verre en spirale autour de l'anse.
H. : 0,135 m.
Epoque gréco-romaine.
N° d'inv. 1968/V-30/534.
- 34) Bâton en verre blanc et bleu entrelacés. Forme longue et cylindrique avec tête aplatie. La partie basse manque.
H. max. : 0,125 m.
Epoque gréco-romaine.
N° d'inv. 1968/V-30/542.
- 35) Flacon amphoroïde en verre panaché. Verre bleu, décor blanc. Rebord tourné en dehors, col cylindrique aboutissant à une panse biconique avec base arrondie. Deux projections sur les épaules.



Fig. 102



Fig. 103

Fig. 104

H. : 0,122 m.
Epoque classique.
N° d'inv. 1968/V-30/543.

- 36) Guttus en verre vert soufflé. Epaulement caréné. Rebord plein sur large col cylindrique, panse hémisphérique avec petite projection sur la base. Le col est attaché à la panse en forme de pli. Gouttière longue tubulaire surélevée.

H. jusqu'au rebord : 0,112 m H. jusqu'au bec : 0,17 m.
Epoque gréco-romaine.
N° d'inv. 1968/V-30/544. (Fig. 104.)

- 37) Petit pendentif en forme de tête de nègre, en verre moulé bleu sombre. A la partie supérieure de la tête, un trou de suspension.

H. : 0,018 m.
Epoque gréco-romaine. Trouvé fortuitement en 1968 à Kato Paphos.
N° d'inv. PM 1921.
Cf. *BCH* 93 (1969), p. 478 (4), fig. 89.

- 38) Parmi trente-sept objets en verre trouvés en 1968 dans une tombe de l'époque hellénistique et gréco-romaine au village de Pomos, il y a des flacons, des bols profonds et des coupes. Signalons une coupe haute de couleur vert jaune avec des boutons de lotus soufflés et moulés sur tout le vase.

N° d'inv. PM 1835.
Cf. *BCH* 93 (1969), p. 482, fig. 97.

Une tombe de l'époque hellénistique et gréco-romaine fouillée en 1968 dans la cour de la police à Paphos a produit vingt-trois objets en verre de types différents. Signalons parmi eux les trois objets suivants (n°s 39-41) :

- 39) Le plus intéressant est indiscutablement un petit flacon de forme conique présentant des bandes de différentes couleurs, bleu sombre, bleu clair, vert, marron et noir, et une feuille d'or apparaissant là où le verre est transparent. On distingue des rainures entourant le vase à sa partie inférieure et sur l'épaule.

H. : 0,08 m.
N° d'inv. PM 1936/74.
Cf. *BCH* 93 (1969), p. 482 (9), fig. 105. (Fig. 105.)

- 40) Flacon en verre bleu soufflé. Très long cou en forme élançée avec bouche en forme d'entonnoir, panse ovoïde, base plate.

H. : 0,341 m.
Epoque gréco-romaine.
N° d'inv. PM 1936/40. (Fig. 106.)

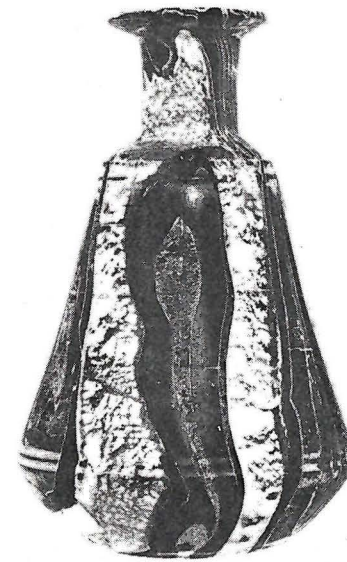


Fig. 105

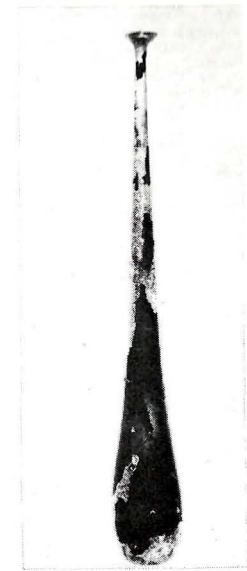


Fig. 106

- 41) Flacon en verre bleu soufflé. Bouche en forme d'entonnoir, cou cylindrique en forme élançée, panse sphérique, base concave.
H. : 0,165 m.
Epoque gréco-romaine.
N° d'inv. PM 1936/26.
- 42) D'Ayios Demetrianos (district de Paphos) proviennent quatre flacons en verre vert trouvés en 1968 dans une tombe de l'époque gréco-romaine. Tous les quatre ont le rebord retourné en dehors, le cou cylindrique et la panse aplatie.
H. : 0,195 m, 0,18 m, 0,17 m et 0,16 m.
N° d'inv. PM 1611/42, 43, 44, 45.
- 43) Une tombe de l'époque gréco-romaine fouillée en 1969 au village de Phlasou a produit de nombreux objets en verre, surtout des flacons.
N° d'inv. CS 1747.
- 44) Baguette en verre vert avec rainures en spirale.
L. : 0,226 m.
Trouvée en en 1969 à Paphos dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. PM 2002/28.
Cf. *BCH* 94 (1970), p. 216.

- 45) Cinq flacons et un fragment d'un sixième flacon en verre soufflé ont été trouvés en 1969 à Amathous dans une tombe de l'époque classique et gréco-romaine. Remarquons parmi eux un flacon en forme d'alabastré de plusieurs couleurs, rouge, jaune et blanc.
H. : 0,093 m.
N° d'inv. Lim.M. 459/21.
- 46) Dix flacons et bols en verre soufflé de formes variées ont été trouvés en 1970 à Amathous, dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. Lim.M. 475/1-8, 26-27.
- 47) Huit flacons en verre soufflé de formes variées et un anneau en verre ont été trouvés en 1970 à Keryneia dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. Ker.M. 92. T. 23/4-5, 7-11, 17-18.
- 48) D'une autre tombe de Keryneia fouillée en 1970, mais de la période classique-hellénistique, vient un beau flacon de verre multicolore.
N° d'inv. Ker.M. 95. T. 26.
Voir aussi *BCH* 95 (1971), p. 362, fig. 59.
- 49) Deux flacons, l'un cylindrique, l'autre avec panse aplatie en verre soufflé ont été trouvés en 1971 à Paphos dans une tombe de l'époque hellénistique et gréco-romaine.
H. : 0,097 m et 0,165 m, respectivement.
N° d'inv. PM 2018/1, 2.
- 50) Neuf flacons de types variés en verre soufflé ont été trouvés en 1971 à Anoyira dans une tombe de l'époque gréco-romaine.
N° d'inv. Lim.M. 512.

Kyriakos NICOLAOU.

TUNISIE

Verres romains inédits d'El-Jem.

Il peut paraître étonnant que Thysdrus (El-Jem), un des sites romains les plus importants de Tunisie, n'ait pas de collection de verres qui soit en rapport avec son importance. Cette carence pourrait s'expliquer par de nombreux facteurs.

Il faut d'abord mentionner les fouilles clandestines qui furent très intenses dans cette région et qui ont détourné vers des collections privées un grand nombre d'objets en verre. Depuis le début du siècle, une bonne partie des nécropoles de la ville et de ses environs a été vidée de son mobilier. Or nous savons que les tombes sont les principaux fournisseurs d'objets en verre antiques. Déjà en 1916 Carton⁽¹⁾ écrivait : « on sait que très souvent des fouilles clandestines ont dépouillé des nécropoles importantes entières... Je me bornerai à signaler tous ces objets provenant des cimetières antiques d'El-Jem, de Lemta qui ont été colportés par des courtiers à travers la Tunisie... ».

A ce premier facteur, s'ajoute le fait que le verre, d'un usage bien moins courant que la céramique, est de surcroît très fragile et se conserve assez difficilement.

Enfin jusqu'à une date récente, les archéologues ont porté leur attention, d'une manière un peu trop exclusive, sur des documents spectaculaires ou jugés plus intéressants à exploiter sur le plan scientifique et artistique telles les mosaïques, les sculptures ou les inscriptions, n'accordant aux autres découvertes et en particulier aux verres que peu d'importance.

En fait la collection d'objets en verre d'El-Jem commence à peine à se constituer. Elle se compose d'abord des dons faits au Musée par un des anciens délégués de la ville. Il s'agit d'objets confisqués à des fouilleurs clandestins de la région et il a été pratiquement impossible d'avoir des renseignements précis sur le lieu de leur découverte et leur contexte archéologique. Ils sont aujourd'hui exposés dans les vitrines du Musée d'El-Jem. A ce premier fond il faudrait ajouter d'autres objets : un balsamaire provenant d'une tombe découverte il y a plus de dix ans au sud de la ville et surtout l'important ensemble livré par la nécropole de la place publique⁽²⁾.

Les nombreux bouleversements que celle-ci a subi au cours des siècles n'ont pas manqué de laisser des traces profondes. A plusieurs reprises des fragments d'un même plat ou d'une même lampe ont été retrouvés à des niveaux différents. Il a été dans ces conditions impossible de pratiquer aussi bien une fouille stratigraphique qu'une fouille tombe par tombe.

De surcroît la pratique de l'incinération sur place a beaucoup endommagé le mobilier et surtout les objets en verre. Ceux-ci se composent essentiellement de balsamaires, petits flacons à parfum, aux dimensions très variées. Sur un lot approximatif de deux cents balsamaires⁽³⁾ environ, un seul a été trouvé intact. Tout le reste a été recueilli dans un état plus ou moins fragmentaire. C'est pourquoi, dans le cadre de cet article, nous avons été obligé de faire un choix parmi ces objets. Seuls ont été retenus les balsamaires qui présentent des formes presque complètes ou pouvant être aisément reconstituées ainsi que quelques fragments de cols.

(1) CARTON, *Les fabriques de lampes dans l'ancienne Afrique*, dans *Bulletin d'Oran*, 1916, p. 74.

(2) L. SLIM, *La nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem*, dans *Africa*, t. III-IV, pp. 243-246.

(3) Ce nombre a été établi d'après les fonds de balsamaires recueillis lors de la fouille.

A côté de ces nombreux balsamares, nous avons recueilli d'autres objets et en particulier un plat reposant sur un pied annulaire, une phiale côtelée, une coupe, un gobelet (« verre tonneau ») « destinés aux multiples usages de la table » et servant à porter les offrandes dans les tombes.

Pour l'étude de tout ce matériel nous avons cru bon de suivre le plan déjà adopté par S. Lancel dans son ouvrage (4) sur les verres de Tipasa :

- urnes ;
- bouteilles ;
- balsamares ;
- gobelets ;
- plats et coupes.

Nous donnerons pour chacun des objets la description, l'état de conservation, les dimensions (5), la provenance et la datation.

Urnas cinéraires.

- 1) Urne cinéraire en verre de teinte bleutée ; panse cylindrique ; col court souligné par un bord évasé et ourlé ; anse large et coudée parcourue sur la face externe par huit nervures ; fond légèrement concave. (Fig. 107.)

Etat de conservation :

Légère brisure sur la panse.

Dimensions :

H.T : 17 cm D.S : 7,5 cm D.F : 14,5 cm M.C : 19,5 cm H. (col) : 3,5 cm.

Provenance :

Musée d'El-Jem (don du Délégué).

Date :

Fin du I^{er} siècle - première moitié du II^e siècle. [Cf. Isings (6), 51 a, p. 67.]

Bouteilles.

- 2) Bouteille en verre de teinte verte ; corps cylindrique ; col court ; embouchure évasée soulignée par une lèvre portant une double boursouffure séparée par un sillon ; anse coudée et plate avec attache sous la lèvre du bord ; fond légèrement concave. (Fig. 108.)

(4) S. LANCEL, *La verrerie antique de Tipasa*, Paris, Editions de Boccard, 1967.

(5) Les dimensions sont toutes ici exprimées en centimètres. Les abréviations sont les suivantes : H.T = hauteur totale ; D.S = diamètre supérieur ; H.C = hauteur du col ; D.F = diamètre du fond ; M.C = maître-coupe ou plus grande largeur.

(6) C. ISINGS, *Roman glass from dated Finds*, Groningen/Djakarta, 1957.



Fig. 107



Fig. 108

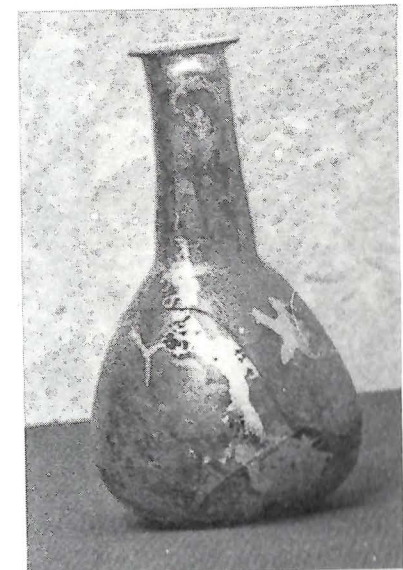


Fig. 109

Brisée, mais presque entièrement restaurée.

H.T : 17,2 cm D.S : 6,5 cm D.F : 8,6 cm D. (col) : 9,6 cm.

Musée d'El-Jem (don du Délégué).

I^{er} siècle - première moitié du II^e siècle. (Cf. Isings, 51 a, p. 67).

Balsamares.

- 3) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré ; panse piriforme séparée du col par un étranglement à mi-hauteur ; embouchure évasée soulignée par une mince lèvre ; fond plat. (Fig. 109.)

Légèrement fêlé.

H.T : 10,3 cm D.S : 1,9 cm D.F : 4 cm.

Musée d'El-Jem. (Découvert il y a une dizaine d'années dans une tombe à incinération avec des balsamares en terre cuite et des fragments de lampe du I^{er} siècle.)

Première moitié du I^{er} siècle - fin I^{er} siècle. (Cf. Isings, 16, p. 34.)

- 4) Balsamaire en verre de teinte grisâtre ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement au 1/3 supérieur ; lèvre évasée, fond arrondi. (Fig. 110 a.)

Légère brisure de la lèvre.

H.T : 12,8 cm D.S : 2,4 cm.

Musée d'El-Jem (don du Délégué).

I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)

- 5) Balsamaire en verre de teinte blanc laiteux avec reflets nacrés ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement à environ mi-hauteur de l'objet ; lèvre évasée ; fond arrondi. (Fig. 110 b.)

En partie restauré ; lèvre brisée.

H.T : 13 cm D.S : 2 cm.

Musée d'El-Jem (don du Délégué).

I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)

- 6) Balsamaire en verre de teinte blanc laiteux avec reflets nacrés ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement presque à mi-hauteur de l'objet ; lèvre évasée ; fond arrondi. (Fig. 110 c.)

En partie restauré ; lèvre brisée.

H.T : 13 cm D.S : 2,3 cm.

Musée d'El-Jem (don du Délégué).

I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)

- 7) Balsamaire en verre teinté de bleu ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement ; fond arrondi.

Très fragmentaire (tout le col manque).

H. (partie conservée) : 6,5 cm.

Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.

I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)



a



b



c



Fig. 110



Fig. 111

- 8) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement ; fond arrondi.
Déformé et très fragmentaire ; toute la partie supérieure du col manque.
H. (partie conservée) : 6,2 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 9) Balsamaire en verre de teinte bleutée ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement ; fond arrondi.
Déformé et très fragmentaire (toute la partie supérieure du col manque).
H. (partie conservée) : 6,3 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique d'El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 10) Balsamaire en verre de teinte bleutée ; panse piriforme allongée séparée du col par un léger étranglement ; lèvre évasée ; fond légèrement plat. (Fig. 111.)
Intact mais le col est légèrement déformé par le feu.
H.T : 11 cm D.S : 3 cm D.F : 1,4 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique d'El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 11) Balsamaire en verre incolore ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement au 1/3 supérieur ; fond légèrement plat.
Presque intact (légère brisure du col).
H.T : 11,2 cm D.S : 1,6 cm D.F : 0,9 cm.
Ouled-Aïcha (Zelba), délégation d'El-Jem, à environ 4 km au sud de Rougga (Bararus).
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 12) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré ; panse piriforme allongée ; fond légèrement plat.
Très fragmentaire (seule la partie inférieure existe).
H. (partie conservée) : 4,4 cm D.F : 0,9 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 13) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré avec reflets bleutés par endroits ; panse piriforme allongée ; fond légèrement plat.
Très fragmentaire (toute la partie supérieure a disparu).
H. (partie conservée) : 6 cm D.F : 0,6 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)

- 14) Balsamaire en verre de teinte opaline ; panse piriforme allongée ; fond légèrement plat.
Très fragmentaire (seule la partie inférieure existe).
H. (partie conservée) : 4,5 cm D.F : 0,8 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 15) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré ; panse piriforme allongée ; fond légèrement plat.
Très fragmentaire (seule la partie inférieure existe).
H. (partie conservée) : 4,6 cm D.F : 0,7 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 16) Balsamaire en verre teinté légèrement de bleu ; panse piriforme allongée ; fond plat.
Très fragmentaire (seule la partie inférieure existe).
H. (partie conservée) : 3,3 cm D.F : 0,8 cm.
Nécropole de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 8, p. 24.)
- 17) Balsamaire en verre de teinte opaline ; panse piriforme allongée séparée du col par un étranglement ; fond plat.
Très fragmentaire (seule la moitié de la panse et fond existe jusqu'à la hauteur de l'étranglement et du départ du col).
H. (partie conservée) : 5,8 cm D.F : 1,6 cm
Nécropole de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 28 a, p. 42.)
- 18) Balsamaire en verre de teinte vert bleuté ; panse piriforme allongée séparée du col par un léger étranglement.
Très fragmentaire (toute la partie inférieure manque).
H. (partie conservée) : 6,5 cm D.S. : 1,2 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
I^{er} siècle. (Cf. Isings, 28 b?, p. 42.)
- 19) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré, de petites dimensions ; corps bulbeux séparé du col par un étranglement ; fond aplati.
Fragmentaire (le col manque).
H. (partie conservée) : 2,5 cm D. (col) : 0,8 cm D.F : 1,2 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
Dernier quart du I^{er} siècle. (Cf. Isings, 28 b, pp. 42-43.)

- 20) Balsamaire en verre de teinte blanc nacré ; de petites dimensions ; panse tronconique séparée du col par un léger étranglement ; fond plat.
Brisé et fragmentaire (la partie supérieure du col manque).
H. (partie conservée) : 4,7 cm D. (col) : 1,3 cm D.F : 2,2 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
Fin I^{er} siècle - première moitié du II^e siècle. (Cf. Isings, 28 b/82, B1, pp. 42-43, 97.)
- 21) Balsamaire en verre légèrement teinté de bleu ; panse tronconique ; fond plat.
Très fragmentaire (n'existent que le fond et l'amorce des parois de la panse).
H. (partie conservée) : 2,2 cm D.F : 2,4 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
Fin I^{er} siècle - première moitié du II^e siècle. (Cf. Isings, 28 b/82 B1, pp. 42-43, 97.)

Nous avons retenu aussi à côté de ces balsamaires et fonds de balsamaires quelques fragments de col dont nous donnons ici une sommaire description :

- 22) Fragment le col de balsamaire en verre de teinte blanc nacré ; lèvre légèrement évasée.
H. : 7,2 cm D.S : 1,2 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 23) Fragment de col de balsamaire en verre légèrement teinté de vert ; lèvre légèrement évasée ; étranglement séparant le col de l'amorce de la panse.
H. : 6,2 cm D.S : 1 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 24) Fragment de col de balsamaire très allongé en verre de teinte blanc nacré ; lèvre large et évasée formant une sorte de collerette autour du col ; léger étranglement séparant le col de l'amorce de la panse.
H. : 8,5 cm D.S : 0,8 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 25) Fragment de col de balsamaire en verre légèrement teinté de bleu ; lèvre légèrement évasée.
H. : 4,2 cm D.S : 1,9 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 26) Fragment de col de balsamaire en verre légèrement teinté de bleu ; lèvre évasée formant collerette autour du col.
H. : 2,9 cm D.S : 2,5 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.

- 27) Fragment de col de balsamaire en verre légèrement teinté de vert ; lèvre évasée soulignée par un bord épais ; léger étranglement marquant la séparation entre le col et le départ de la panse.
H. : 6,5 cm D.S : 2,5 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 28) Fragment de col de balsamaire en verre légèrement teinté de vert, déformé par le feu ; le bord du col manque ; léger étranglement séparant le col de la panse dont une petite partie est conservée.
H. : 8,5 cm D.S : 1,7 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 29) Fragment de col de balsamaire en verre légèrement teinté de bleu ; le bord du col manque ; léger étranglement séparant le col de la panse dont une partie est encore conservée.
H. : 6,2 cm D.S : 1,2 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
- 30) Fragment de col de balsamaire en verre de teinte bleuâtre ; le bord manque ; seule une petite partie de la panse a été conservée.
H. : 5,5 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.

Gobelets.

- 31) Gobelet en verre de teinte blanc laiteux, en forme de tronc de cône renversé ; fond et parois légèrement concaves.
Fragmentaire ; en partie restauré.
H.T : 12 cm D.S : 8,2 cm D.F : 3,4 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 a, p. 127.)
- 32) Gobelet en verre de teinte bleu verdâtre, en forme de tronc de cône renversé ; lèvre à peine marquée ; parois et fond légèrement concaves. (Fig. 112.)
Brisé mais presque entièrement reconstitué.
H.T : 12,4 cm D.S : 7 cm D.F : 4,2 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 a, p. 127.)
- 33) Gobelet en verre de teinte vert pâle avec irisations vert foncé, en forme de tronc de cône renversé ; parois et fond légèrement concaves.
Brisé mais entièrement reconstitué.
H.T : 10,8 cm D.S : 5,6 cm D.F : 2,5 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 a, p. 127.)

- 34) Gobelet en verre de teinte verdâtre, en forme de tronc de cône renversé ; lèvres légèrement soulignées ; fond concave. (Fig. 113 a.)
Brisé mais entièrement restauré.
H.T : 12,4 cm D.S : 7 cm D.F : 4,5 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 b, p. 127.)
- 35) Gobelet en verre de teinte vert bleuté, en forme de tronc de cône renversé ; parois légèrement évasées ; fond concave. (Fig. 113 b.)
Brisé mais presque entièrement reconstitué.
H.T : 10,8 cm D.S : 6,2 cm D.F : 3,6 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 b, p. 127.)
- 36) Gobelet en verre translucide de teinte vert olive, en forme de tronc de cône renversé ; parois évasées ; fond très concave. (Fig. 113 c.)
Brisé mais presque entièrement reconstitué.
H.T : 12 cm D.S : 7,4 cm D.F : 2,8 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 b, p. 127.)
- 37) Gobelet en verre de teinte blanc nacré, en forme de tronc de cône renversé ; bords très évasés ; fond légèrement concave. (Fig. 114.)
Brisé mais presque entièrement reconstitué.
H.T : 9,8 cm D.S : 7,6 cm D.F : 3,7 cm.
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 b, p. 127.)
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
- 38) Gobelet en verre de teinte vert pâle, en forme de tronc de cône renversé ; parois très évasées ; fond légèrement concave. (Fig. 115.)
Légèrement fêlé.
H.T : 11 cm D.S : 9 cm D.F : 3,4 cm.
Musée d'El-Jem (don du Délégué).
IV^e siècle. (Cf. Isings, 106 b, p. 127.)
- 39) Gobelet en verre légèrement teinté de vert, de forme hémisphérique (« verre-tonneau ») ; parois verticales décorées de quatre rigoles circulaires ; fond plat. (Fig. 116 et 117 d.)
Brisé et légèrement déformé par le feu ; en partie restauré.
H.T : 7,7 cm D.S : 8,7 cm D.F : 8 cm.
Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.
Dernier quart du I^{er} siècle. (Cf. Isings, 12, pp. 28 et ss.)

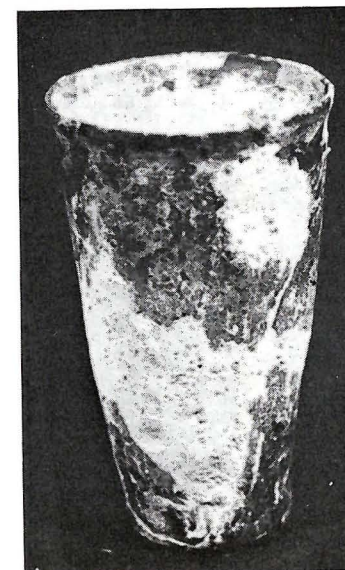


Fig. 112

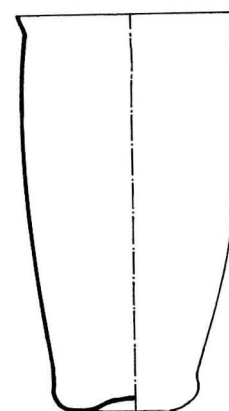


Fig. 113 a

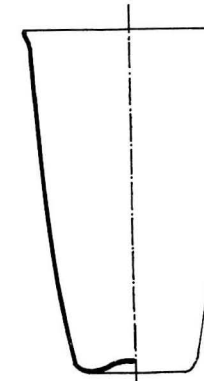


Fig. 113 b

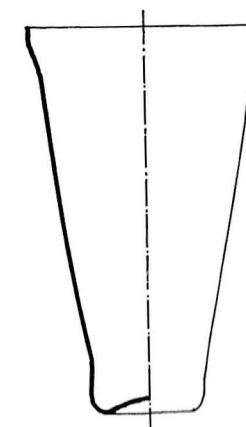


Fig. 113 c

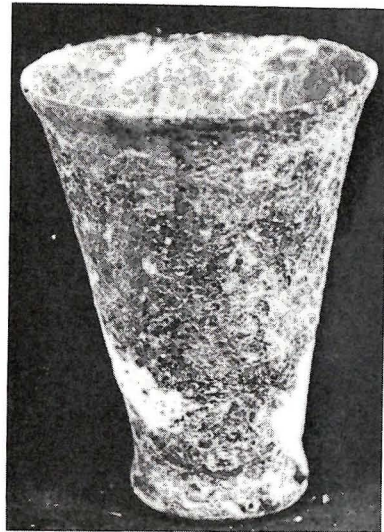


Fig. 114

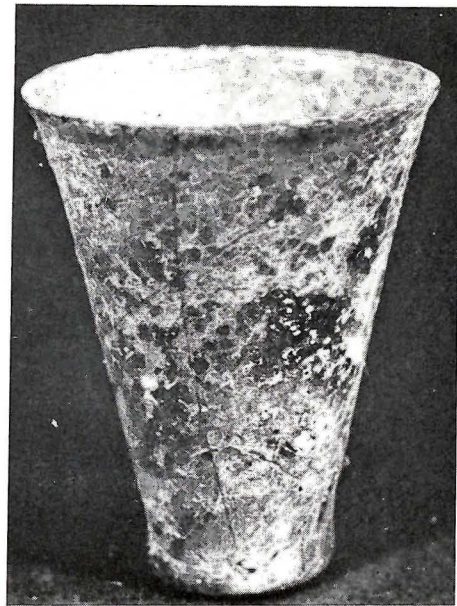


Fig. 115

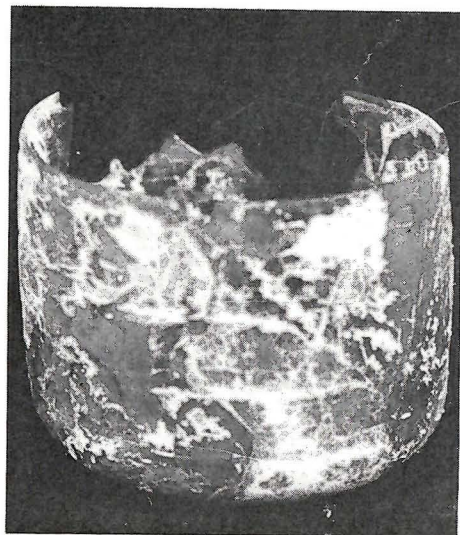
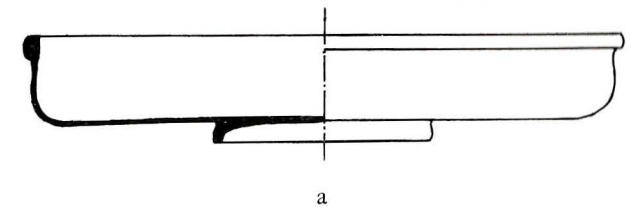
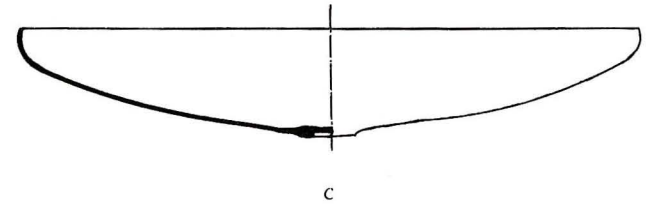


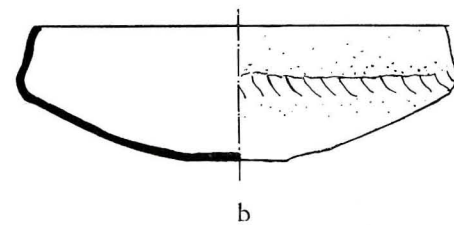
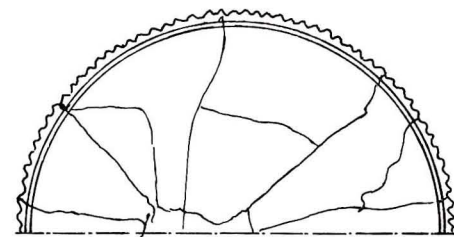
Fig. 116



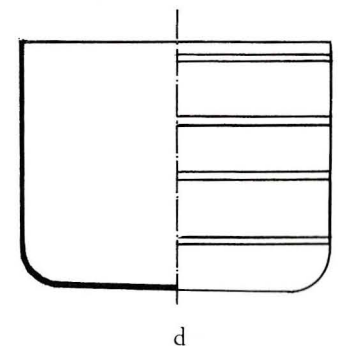
a



c



b



d

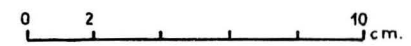


Fig. 117

Plats - Coupes.

- 40) Plat en verre de teinte verdâtre avec irisations vert foncé ; bord souligné par une lèvre arrondie formant un anneau circulaire creux à l'intérieur ; pied annulaire ; fond concave à l'extérieur, et légèrement convexe à l'intérieur. (Fig. 117 a.)

Très fragmentaire, en partie restauré.

H.T : 3 cm D.S : 17,6 cm D.F : 6,3 cm.

Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.

Deuxième moitié du I^{er} siècle. (Cf. Isings, 47, p. 62.)

- 41) Phiale côtelée en verre de teinte opaline, en forme de calotte hémisphérique ; parois décorées de côtes obliques sur la partie supérieure seulement ; bord arrondi ; fond légèrement plat. (Fig. 117 b et 118.)

Brisée mais entièrement restaurée.

H.T : 4 cm D.S : 12 cm D.F : 2,8 cm.

Nécropole romaine de l'actuelle place publique à El-Jem.

Deuxième moitié du I^{er} siècle. (Cf. Isings, 3, C, p. 21.)

- 42) Coupe en verre translucide de couleur vert clair, en forme de calotte hémisphérique peu profonde ; pied atrophié, se réduit à une petite dépression soulignée par une légère boursoflure circulaire ; à l'intérieur une petite cupule marque le fond. (Fig. 117 c.)

Brisée mais presque entièrement restaurée.

H.T : 3,2 cm D.S : 18,1 cm D.F (ext^r) : 1,6 cm D.F (int^r) : 1 cm.

Musée d'El-Jem (don du Délégué).

IV^e siècle? (Cf. Isings, 18/116 a, pp. 34-114.)



Fig. 118

Conclusion.

En définitive, sur les quarante-deux objets que nous avons pu classer et étudier, quinze proviennent d'un contexte archéologique indéterminé mais sont sûrement le fruit de fouilles clandestines pratiquées dans les environs plus ou moins lointains d'El-Jem. Il nous était donc impossible de les classer et de les dater autrement que par référence à des études antérieures et notamment à celle de C. Isings. Cela nous a permis de constater que nos quinze verres proviennent de tombes datables du I^{er} siècle pour quatre d'entre elles, du I^{er} siècle et de la première moitié du second pour deux autres, et du IV^e siècle pour les neuf restants qui sont presque exclusivement des gobelets.

La nécropole d'El-Jem, comme nous l'avions déjà signalé, a été considérablement bouleversée. Cependant de nombreux documents permettent de la situer dans des limites chronologiques précises. Les verres qui en proviennent s'insèrent dans ces mêmes limites et appartiennent donc aux deux premiers siècles de l'ère chrétienne. Une fois de plus, les travaux d'Isings nous ont permis de donner des dates plus précises à nos divers objets en verre. Ceux-ci appartiennent tous au premier siècle à l'exclusion de deux balsamares qui pourraient être du second.

Il paraît évident, aux termes de cette étude qu'il serait tout à fait prématuré de vouloir établir des conclusions de quelque valeur que ce soit tant du point de vue de la connaissance du verre que pour mieux saisir certains aspects de la vie économique ou sociale d'El-Jem et de sa région aux deux premiers siècles après Jésus-Christ. C'est à peine si on peut se permettre de signaler quelques faits insolites comme l'absence de verres datables du III^e siècle ou l'inexistence de balsamares au IV^e au sein de cette collection hétérogène provenant de la région d'El-Jem. Notre travail n'aura donc, pour le moment, d'autres ambitions que celles de faire connaître un matériel inédit et de constituer un point de départ pour une étude plus complète et plus approfondie des verres d'El-Jem et de sa région (7).

Latifa SLIM.

YOUGOSLAVIE

Verre à vitre découvert dans la ville haute de Belgrade.

En 1971 dans la ville haute de la forteresse de Belgrade ont été découverts dans le secteur de fouilles menées par Marco Popović, collaborateur scientifique de l'Institut pour la protection des monuments de la ville de Belgrade, des fragments de plat de verre dans des fosses à déchets. En les groupant, on est

(7) En dehors du matériel inédit que nous publions ici, rappelons que quelques objets en verre provenant d'El-Jem et de sa région se trouvent actuellement au Musée du Bardo et ont été déjà signalés soit dans le *Catalogue du Musée Alaoui* soit dans le *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques*. [Cf. pour le C.M.A. (S₂), p. 351, n^o 474; p. 356, n^{os} 482, 486; p. 345, n^{os} 489, 490, 491, 492; et le B.A.C., 1915 : grand bol en forme de calotte hémisphérique avec sur le pourtour 2 lignes de 3 filets gravés ; un petit gobelet ressemblant à un haut d'obus renversé.]

arrivé à la conclusion que la trouvaille comporte dix disques. Cinq pièces fragmentaires appartenaient au même groupe (fig. 119). Leur transparence est faible ; le verre est au centre du disque d'un ton rougeâtre et s'éclaircit vers le bord ; il irise en tons d'un bleu métallique ; il y a relativement peu de bulles d'air. Le diamètre varie entre 15 et 16,5 cm. Le sixième disque, en parties reconstruit, montre certaines spécificités (fig. 120). Le verre est incolore, en des couches plus épaisses d'un jaune pâle ; il est décoré de côtes radiales aplaties, les bords sont légèrement sinueux, le diamètre s'élève à 18 cm. Il n'y a pas d'irisation. Enfin, le reste des fragments trouvés forme un troisième groupe, dont on a pu reconstruire partiellement quatre disques. Le verre est fin, incolore, irisant en tonalités vert pâle et rose pâle, il contient de petites bulles d'air. Deux exemplaires appartiennent à la même série (fig. 121) ; leur diamètre est de 9 cm. Les deux autres en verre incolore, très fragmentés, n'offrent pas la possibilité d'arriver aux conclusions plus exactes.

Tous ces plats de verre fragmentés comportent un « nombril », le signe de la fêrûle, et un « rebord » au bord. D'après le matériel archéologique les accompagnant, p. ex. la céramique, dans les couches stratigraphiques, on a pu dater les six premiers disques (cinq plus un) de la première moitié du XV^e siècle, et le reste de la première moitié du XVI^e siècle. Il n'y a pas eu d'éléments permettant des hypothèses concernant les édifices dont ces plats de verre auraient pu faire partie.

De sources puisées dans fresque médiévale de la Serbie et de la Macédoine, ainsi que le matériel archéologique nous ont appris que des fenêtres d'églises à l'intérieur des frontières de la Serbie médiévale ont souvent été vitrées par des plats de verre. Ainsi cette trouvaille des disques en verre dans la forteresse de Belgrade ne serait pas inattendue. Les modèles des églises figurant aux portraits des donateurs sur les fresques datant du XIII^e au XV^e siècle, comportent surtout des fenêtres avec des suites de plats de verre. Pendant les travaux de conservation et de restauration des églises de la Macédoine et de la Serbie médiévale (Sainte-Sophie à Ohrid, Saint-Nicolas à Kuršumlija, Studenica, Gračanica, Patriarchie de Peć, Ravanica, Chilandari) des fragments de verre en disque colorés ou incolores ont été découverts. La solution du problème de l'origine des verres en disque de Belgrade a été cherchée dans des sources indiquant la probabilité que ces verres soient en partie de la production des ateliers de Dubrovnik (fig. 120, 121). Quant aux deux disques (fig. 121) nous supposons qu'ils sont d'origine vénitienne et qu'ils sont parvenus à Belgrade par le truchement de Dubrovnik, ou bien qu'il s'agit des produits d'un artisan vénitien établi à Dubrovnik. Les dates supposées des plats de verre de Belgrade coïncident avec les périodes d'un commerce plus intense des gens de Dubrovnik dans les Balkans et de la production de verre alors florissante à Dubrovnik, ainsi qu'aux informations d'Archives sur le transport de la verrerie du verre à vitre, en Serbie. Que Belgrade ait été sous domination serbe, hongroise ou turque les commerçants de Dubrovnik n'en restaient pas moins à Belgrade et n'abandonnaient pas leur activité. Des artisans de Dubrovnik, jouissant à Belgrade, et en Serbie en général de certains privilèges, entretenaient aussi les relations vives entre Dubrovnik et Belgrade, en faisant des séjours plus ou moins longs en ville, sans égard au changement des autorités au pouvoir.

Verena HAN.

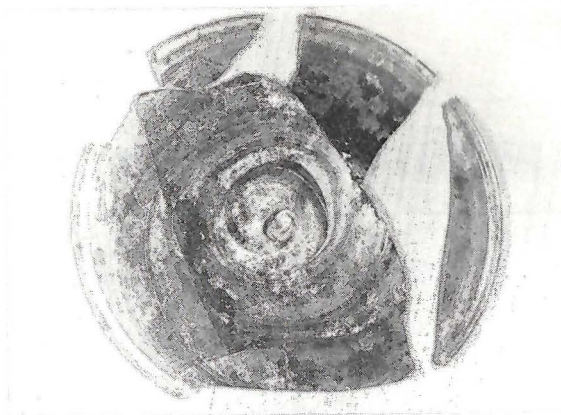


Fig. 119

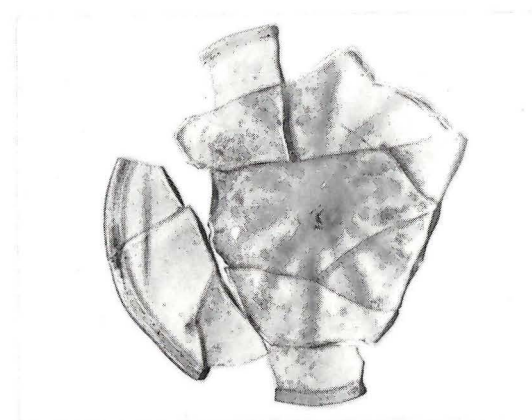


Fig. 120



Fig. 121

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration de la couverture : Amphorisque romain provenant de Thina (Musée de Sfax).

Planche I. La Tunisie antique. (P. 16.)

Planche II. La Tunisie musulmane. (P. 86.)

- Fig. 1. Four de verrier punique, Dermesh.
- Fig. 2. Signe dit de Tanit, détail d'un pavement mosaïqué, Kerkouane.
- Fig. 3. Amphorisque, Carthage (Le Bardo).
- Fig. 4. Balsamaire. Décor de plumes d'oiseau (Le Bardo).
- Fig. 5. Balsamaire côtelé. Décor de filets horizontaux et en zigzag (Le Bardo).
- Fig. 6. Balsamaire. Anses à l'épaule. Décor de filets en zigzag (Le Bardo).
- Fig. 7. Masque punique. Carthage (Le Bardo).
- Fig. 8. Masque en pâte de verre (Le Bardo).
- Fig. 9. Amulette en forme de masque (Le Bardo).
- Fig. 10. Masque et perles d'une tombe carthaginoise.
- Fig. 11. Urne cinéraire sphérique, Thina (Sfax).
- Fig. 12. Urne cinéraire cubique, Thina (Sfax).
- Fig. 13. Bouteille cylindrique, Thina (Sfax).
- Fig. 14. Bouteille carrée, Thina (Sfax).
- Fig. 15. Flacon à panse godronnée et à long col, Thina (Sfax).
- Fig. 16. Aspersoir en forme d'amphorisque. Panse décorée de filets gravés : Thina (Musée de Sfax).
- Fig. 17. Coupe hémisphérique, Thina (Sfax).
- Fig. 18. Gobelet orné d'un réseau de filaments, Thina (Sfax).
- Fig. 19. Rython, Thina (Sfax).
- Fig. 20. Rython sur pied, Thina (Sfax).
- Fig. 21. Askos, Thina (Sfax).
- Fig. 22. Gobelet tronconique, orné de deux cercles gravés, La Skhira (Sfax).
- Fig. 23. Flacon à panse bulbeuse (Musée de Sousse).
- Fig. 24. Coupe (Musée de Sousse).
- Fig. 25. Urne cinéraire, Gightis (Musée du Bardo).
- Fig. 26. Urne à couvercle sommé d'une pastille (Le Bardo).

- Fig. 27. Urne cinéraire sphérique, Gightis (Le Bardo).
 Fig. 28. Bouteille piriforme (Le Bardo).
 Fig. 29. Bouteille à panse sphérique décorée de cercles gravés (Le Bardo).
 Fig. 30. Carafe piriforme, région d'El-Jem (Le Bardo).
 Fig. 31. Fiole à panse sphérique ornée de dépressions (Le Bardo).
 Fig. 32. Oenochoé à panse bulbeuse, Boutria (Le Bardo).
 Fig. 33. Cruche à panse cylindrique (Le Bardo).
 Fig. 34. Flacon cylindrique à embouchure évasée (Le Bardo).
 Fig. 35. Cruche, région d'El-Jem (Le Bardo).
 Fig. 36. Aryballe (Le Bardo).
 Fig. 37. Flacon à deux corps tubulaires et accompagné d'une aiguille à fard (Le Bardo).
 Fig. 38. Fiole à corps moulé en forme d'une double tête féminine (Le Bardo).
 Fig. 39. Balsamaire, région d'El-Jem (Le Bardo).
 Fig. 40. Balsamaire bulbeux à haut col cylindrique (Le Bardo).
 Fig. 41. Coupe côtelée, Sidi-El-Hani (Le Bardo).
 Fig. 42. Coupe, Sidi-El-Hani (Le Bardo).
 Fig. 43. Gobelet au décor gravé, Diar-El-Hajje (Le Bardo).
 Fig. 44. Gobelet orné de quatre dépressions, Sidi-El-Hani (Le Bardo).
 Fig. 45. Gobelet à huit dépressions, El-Jem (Le Bardo).
 Fig. 46. Gobelet moulé dont la partie supérieure manque (Le Bardo).
 Fig. 47. Gobelet conique allongé (Le Bardo).
 Fig. 48. Gobelet tronconique allongé, région d'El-Jem (Le Bardo).
 Fig. 49. Petit personnage en buste (Le Bardo).
 Fig. 50 et 51. Coupe chrétienne gravée, trouvée dans les Thermes d'Antonin de Carthage (Le Bardo).
 Fig. 52. Urne cinéraire avec son couvercle (Carthage).
 Fig. 53. Urne couverte (Musée de Carthage).
 Fig. 54. Urne cinéraire enchâssée dans un seau en plomb (Carthage).
 Fig. 55. Urne pansue à long col (Carthage).
 Fig. 56. Bouteille carrée (Carthage).
 Fig. 57. Gobelet à panse galbée (Carthage).
 Fig. 58. Coupe évasée, sur petit pied (Carthage).
 Fig. 59. Bol formant repli à l'orifice (Carthage).
 Fig. 60. Tasse cylindrique, aux parois basses cannelées horizontalement (Carthage).
 Fig. 61. Askos (Carthage).
 Fig. 62. Balsamaire (Carthage).
 Fig. 63. Carafe au décor gravé de deux lions (Musée du Bardo).

- Fig. 64. Carafe gravée de motifs géométriques (Musée du Bardo).
 Fig. 65. Carafe décorée de gravures géométriques (Musée du Bardo).
 Fig. 66. Coupe tronconique largement évasée (Le Bardo).
 Fig. 67. Gobelet décoré d'un quadrillage oblique gravé (Le Bardo).
 Fig. 68. Gobelet tronconique gravé et émaillé (Le Bardo).
 Fig. 69. Petit flacon cylindrique gravé.
 Fig. 70. Flacon à col largement évasé (brisé), Çabra (Le Bardo).
 Fig. 71. Fragment de verre plat, décor en nid d'abeille, Çabra (Le Bardo).
 Fig. 72. Flacon à panse aplatie et à long col, Cimetière El-Gorjani (Musée de Dar-Hussein).
 Fig. 73. Bouteille cylindrique, Cimetière El-Gorjani (Musée de Dar-Hussein).
 Fig. 74. Bouteille en forme de cylindre allongé, Cimetière El-Gorjani (Musée de Dar-Hussein).
 Fig. 75. Bouteille à long col, corps cylindrique à fond rentrant, Cimetière El-Gorjani (Dar-Hussein).
 Fig. 76. Bouteille cylindrique (col brisé), Cimetière El-Gorjani (Dar-Hussein).
 Fig. 77. Fiole à panse globulaire (col brisé), Raqqada (Musée de Kairouan).
 Fig. 78. Fiole globulaire à col évasé, Raqqada (Kairouan).
 Fig. 79. Petit flacon à panse cylindrique ornée d'une zone de médaillons entre deux bandes cannelées, Raqqada (Kairouan).
 Fig. 80. Flacon à panse carrée et à col cylindrique, Raqqada (Kairouan).
 Fig. 81. Flacon à panse cylindrique, Raqqada (Kairouan).
 Fig. 82. Bol au décor moulé, Raqqada (Kairouan).
 Fig. 83. Flacon tubulaire à côtes obliques, Çabra (Ribat de Sousse).
 Fig. 84. Lampion décoré de pastillages, Çabra (Ribat de Sousse).
 Fig. 85. Fragment de coupe ornée de facettes à pastillages.
 Fig. 86. Fiole à parfum (Musée des Arts Islamiques de Dar-Hussein, Tunis).
 Fig. 87. Petite fiole (Dar-Hussein).
 Fig. 88. Petite fiole allongée (Dar-Hussein).
 Fig. 89. Bouteille à col en entonnoir (Dar-Hussein).
 Fig. 90. Flacon à long col et à panse en forme de cloche (Dar-Hussein).
 Fig. 91. Gobelet présentant un repli à l'orifice (Dar-Hussein).
 Fig. 92. Coupe émaillée (Dar-Hussein).
 Fig. 93. Peinture sous verre à sujet calligraphique : « Mohamed n'est que l'envoyé de Dieu », Tunis, vers 1930.
 Fig. 94. Calligraphie pictographique peinte sous verre ; sujet : colombe exécutée avec les quatre mots de la basmallah, Tunis.

- Fig. 95. **Sous-verre** à décor pictographique peint : vases et brûle-parfum exécutés avec des formes propitiatoires.
- Fig. 96. **Peinture sous-verre**. Sujet : Ali transperçant de son sabre Ras El Ghoul.
- Fig. 97. **Peinture sous-verre** représentant Abdallah Ibn Jaafar et L'la Emma fille du Patrice, copie d'un original perdu, œuvre de M. Feriani, Sfax, vers 1880.
- Fig. 98. **Peinture sous-verre** : Kemal Ataturc en cavalier, Tunis, vers 1930.
- Fig. 99. **Flacon-jumeau** gréco-romain, Chypre.
- Fig. 100. **Flacon moulé**. Sujet : deux têtes de femmes; tombe gréco-romaine à Korakou (Chypre).
- Fig. 101. **Pendentif** paléochrétien. Sujet : Vierge en orante.
- Fig. 102. **Athéna casquée**. Gravure sur verre gréco-romain.
- Fig. 103. **Vase bleu** à enroulement de filets blancs droits ou ondes, provenant d'une tombe de l'époque classique d'Akourdalia (Chypre).
- Fig. 104. **Guttus** d'époque gréco-romaine, Chypre.
- Fig. 105. **Petit flacon** polychrome avec incrustation d'une feuille d'or, Paphos (Chypre).
- Fig. 106. **Haut flacon** d'époque gréco-romaine, Paphos (Chypre).
- Fig. 107. **Urne cinéraire** (Musée d'El-Jem, Tunisie).
- Fig. 108. **Bouteille** cylindrique (El-Jem).
- Fig. 109. **Balsamaire piriforme** (El-Jem).
- Fig. 110, a, b, c. **Balsamaires** piriformes allongés (Musée d'El-Jem).
- Fig. 111. **Balsamaire** provenant d'une nécropole romaine d'El-Jem.
- Fig. 112. **Gobelet tronconique** (El-Jem).
- Fig. 113, a, b, c. **Gobelets** d'allure tronconique (El-Jem).
- Fig. 114. **Gobelet évasé** (El-Jem).
- Fig. 115. **Gobelet tronconique très évasé** (El-Jem).
- Fig. 116. « **Verre-tonneau** » décoré de quatre rainures horizontales provenant d'une nécropole romaine à El-Jem (cf. aussi fig. 117 d).
- Fig. 117, a. **Plat** sur pied annulaire, nécropole romaine, El-Jem.
- Fig. 117, b. **Phiale côtelée** provenant d'une nécropole romaine à El-Jem (cf. aussi fig. 118).
- Fig. 117, c. **Coupe** en forme de calotte hémisphérique (El-Jem).
- Fig. 117, d. « **Verre-tonneau** » (croquis du verre reproduit fig. 116).
- Fig. 118. **Phiale côtelée** (dont le croquis du verre est reproduit fig. 117 b).
- Fig. 119. **Verre en plateau** (D. : 16,5 cm) provenant des fouilles de la forteresse de Belgrade (rempart NE, tour II), première moitié du XV^e siècle.
- Fig. 120. **Fragment d'un disque** décoré de côtes radiantes (D. : 18 cm), même provenance et même date que fig. 119.
- Fig. 121. **Verre plat** en forme de disque provenant de la forteresse de Belgrade, Ville haute, rempart NE, sondage 5/71, première moitié du XVI^e siècle.

COPYRIGHT DES ILLUSTRATIONS

Les photographies reproduites dans le présent Bulletin ont été aimablement fournies par les auteurs y ayant collaboré.

La photographie de la figure 2 est due à Mustapha Bouchacha.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
<i>Statuts de l'A.I.H.V.</i>	5
<i>Editorial du Secrétaire général de l'Association, Joseph PHILIPPE</i>	9
<i>Le verre en Tunisie</i>	13
<i>Introduction</i>	
par Mohamed YACOUB, Directeur des Musées Nationaux de Tunisie	15
<i>Collections de verres de Tunisie</i>	17
par M.H. FANTAR : Le verre à Carthage punique	17
par Mohamed YACOUB : Les verres romains des Musées de Sfax, de Sousse et du Bardo	29
par Abdelmajid ENNABLI : Les verres romains du Musée de Carthage	71
par Khira SKIK : La collection de verres musulmans de fabrication locale conservés dans les Musées de Tunisie	87
par Robert H. BRILL : Report on examination and analysis frag- from Çabra	103
par Hamed AJABI : Les verres musulmans d'origine orientale dans Musées de Tunisie	105
par Mohamed MASMOUDI : Note sur la peinture sous-verre de Tunisie	113
<i>Bibliographie de la verrerie ancienne de Tunisie</i>	121
par Mohamed YACOUB : Bibliographie du verre punique de Tunisie	121
par Mohamed YACOUB : Bibliographie des verres d'époque romaine et byzantine de Tunisie	122
par Khira SKIK : Bibliographie des verres musulmans de fabri- cation locale tunisienne	123
<i>Chronique de l'Association</i>	125
	161

	Pages
<i>Découvertes archéologiques récentes de verres</i>	127
par Kyriakos NICOLAOU, Chypre (découvertes archéologiques récentes faites à Chypre dans la décade 1962-1971)	127
par Latifa SLIM, Tunisie (verres romains inédits d'El-Jem)	136
par Verena HAN, Yougoslavie (verres à vitres découverts dans la ville haute de Belgrade)	151
<i>Table des illustrations</i>	155
<i>Copyright des illustrations</i>	159



Association Intercommunale
de MECANOGRAPHIE
Rue Louvrex 107 - 4000 Liège

Imprimé en Belgique

Dépôt légal D/1973/0388/1